

Le Liahona



Le mariage dans le plan de notre Père céleste, p. 16–33

La conférence générale vous est destinée, p. 4, 14

Bénis par le Progrès personnel et le Devoir envers Dieu, p. 46–57

Un festin spirituel au dîner dominical, p. 66



Jésus à douze ans dans le temple,
tableau de Carl Heinrich Bloch

*« [Joseph et Marie] trouvèrent [Jésus]
dans le temple, assis au milieu des doc-
teurs, les écoutant et les interrogeant.*

*« Tous ceux qui l'entendaient étaient
frappés de son intelligence et de ses
réponses.*

*« Quand ses parents le virent, ils furent
saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : ...
Nous te cherchions avec angoisse.*

*« Il leur dit : Pourquoi me cherchez-
vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que
je m'occupe des affaires de mon Père ? »
(Luc 2:46–49 ; voir Luc 2:46, note de bas de
page c ; de la traduction de Joseph Smith).*

MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : La conférence générale, pas une bénédiction ordinaire**
Par Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Fortifier la famille en accroissant la spiritualité**

ARTICLES

- 14** **Une conférence générale pour moi seule**
Par Ann Singleton
Du début à la fin, j'ai été réconfortée et j'ai eu l'impression que la conférence s'adressait à moi seule.
- 22** **Un petit coin des cieux sur la terre**
Par Robert D. Hales
Le mariage au temple a lieu à un endroit. On en fait un mariage céleste par toute une vie d'efforts.
- 28** **Donner à Dieu l'occasion de nous bénir**
Par Michael R. Morris
Les expériences des jeunes adultes d'Argentine démontrent que notre obéissance donne à notre Père céleste l'occasion de déverser des bénédictions sur nous, et il le fait.
- 34** **Histoire de la Société de Secours : Regard sur la vision du Seigneur pour ses filles**
par Julie B. Beck
En étudiant l'histoire de la Société de Secours, les sœurs apprennent leur rôle essentiel dans le plan de notre Père céleste.

RUBRIQUES

- 8** **Des choses petites et simples**
- 10** **Service dans l'Église : Qualifiée par le service dans l'Église**
Par Alice A. Lewis
- 12** **Nous parlons du Christ : Trouver la paix en des temps troublés**
Par Per G. Malm
- 16** **Ce que nous croyons : L'ordonnance de scellement unit éternellement les familles**
- 18** **Classiques de l'Évangile : La nature éternelle du mariage**
Par N. Eldon Tanner
- 20** **Notre foyer, notre famille : Édifier mon mariage éternel**
Par Rosana Pontes Barbosa Neves
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 79** **Idées de soirée familiale**
- 80** **Jusqu'au revoir : Les bénédictions du temple présentes et éternelles**
Par Stacy Vickery





42

42 Le courage de servir

Vous vous préparez à partir en mission ? Découvrez comment d'autres jeunes adultes ont surmonté l'opposition qui accompagne souvent un bon choix.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Visite le Pérou.

46 Le progrès personnel de notre famille

Par Hillary Slaughter et Elyssa J. Kirkham
Normalement, Mon Progrès personnel est personnel. Mais pour deux jeunes filles d'Ukraine, Mon Progrès personnel a inclus leurs familles.

49 Un mot et une leçon à ne pas oublier

Par Heather Wrigley
Pourquoi est-ce que cela ne m'avait pas soulagée d'avoir dit le mot ? C'était à cause de la valeur de l'intégrité.

50 Suis-je un enfant de Dieu ?

Par Valarie Schenk
Acquérir un témoignage signifie aussi prendre conscience de ma nature divine.

52 Apprendre, agir, partager

Par Adam C. Olson
Qu'est-ce que le Devoir envers Dieu et un art martial japonais ont en commun ? Trois mots simples.

54 Le Devoir envers Dieu avec papa

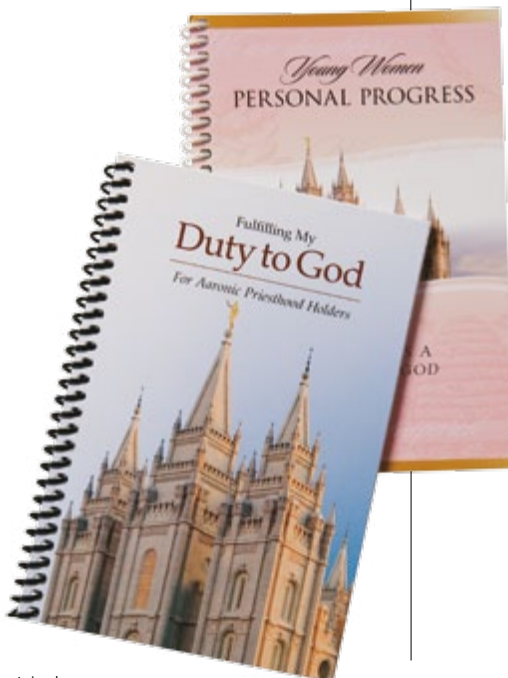
par Paul VanDenBerghe
L'aide est peut-être plus proche que vous ne l'imaginez.

55 Appeler mon collègue

Par Mark Tensmeyer
Je n'étais pas proche des prêtres de mon collègue, mais j'avais besoin d'aide, alors j'ai tenté ma chance.

56 Un but supérieur

Par Nereida Santafe de Salinas
Nos buts supérieurs étaient l'unité, la remotivation des non-pratiquants et l'amitié. Le plaisir de jouer n'était qu'un bonus.



68

58 Sois un bâtisseur de famille

Tout le monde a plus d'une famille. Chaque famille a besoin de ton aide.

60 Se préparer à accomplir des baptêmes pour les morts

Par Elyssa J. Kirkham
Que pouvez-vous faire avant d'aller au temple, le jour où vous y allez et pendant que vous y êtes.

61 Heureux dans l'Évangile

Par Carlos A. Godoy
Quand je suis devenu saint des derniers jours, j'ai découvert pourquoi ils sont si heureux.

62 Notre page

63 Une brillante idée

64 Emporter la Primaire à la maison : L'Évangile sera prêché dans le monde entier

Par Ana Maria Coburn et Cristina Franco

66 Le jeu du repas

Par Rene Riding
Un nouveau jeu, les citations d'Écritures, devient une tradition dominicale.

68 Histoires de Jésus : Jésus enseigne comment traiter les autres

Par Diane L. Mangum

70 Pour les jeunes enfants

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Keith R. Edwards, Christoffel Golden Jr., Per G. Malm

Directeur administratif : David L. Frischknecht
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr
Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller, Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Melissa Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquetage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Thomas S. Child, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy
Équipe de maquetage et de production : Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Reginald J. Christensen, Kim Fenstermaker, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Ty Pilcher

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@dschurch.org
Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org
Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions à : **Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@dschurch.org.**

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

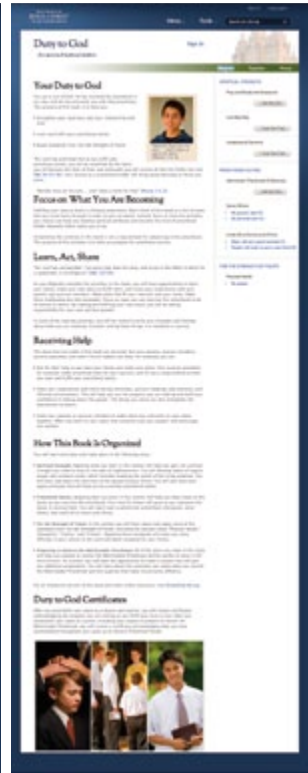
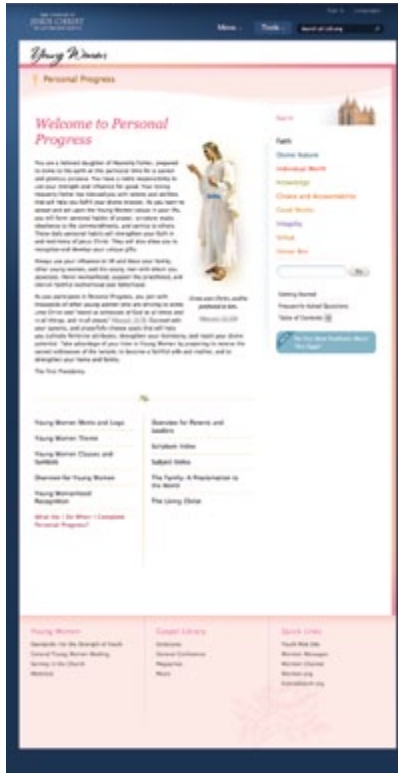
Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@dschurch.org.

For Readers in the United States and Canada: September 2011 Vol. 12 No. 9 LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

Plus, en ligne Liahona.Lds.org

POUR LES JEUNES



Les articles pour les jeunes de ce numéro peuvent aider les adolescents à accomplir leur Progrès Personnel et leur Devoir envers Dieu. Vous trouverez des versions interactive de Mon Progrès personnel et Accomplissons notre Devoir envers Dieu ainsi que de l'aide sur les sites PersonalProgress.Lds.org ou DutyToGod.Lds.org.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

- Appels dans l'Église, 10**
- Baptêmes pour les morts, 60**
- Conférence générale, 4, 14**
- Conversion, 61**
- Dîme, 41**
- Écritures, 50, 66**
- Espérance, 12**
- Expiation, 12**
- Famille, 7, 8, 16, 46, 54, 58, 80**
- Histoire familiale, 38**
- Intégrité, 49**
- Jésus-Christ, 12, 68**
- Langage, 49**
- Le Devoir envers Dieu, 52, 54**
- Mariage, 18, 22, 22, 28, 40**

- Mon progrès personnel, 46**
- Nature divine, 50**
- Œuvre missionnaire, 39, 42, 64, 70**
- Ordonnances, 16**
- Paix, 12**
- Prêtrise, 16, 54, 55, 56**
- Prophètes, 4**
- Remotivation, 56**
- Révélation, 4, 7**
- Service, 10, 34, 55, 68**
- Société de Secours, 7, 34**
- Temples, 9, 16, 28, 40, 46, 60, 63, 80**

Par Dieter F.
Uchtdorf

Deuxième conseiller dans
la Première Présidence



LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE, pas une bénédiction ordinaire

Un bon membre de l'Église parlait avec un voisin qui n'était pas de notre religion. Quand le sujet de la discussion est passé à la conférence générale, le voisin a demandé : « Vous dites que vous avez des prophètes et des apôtres ? Et deux fois par an, lors d'une conférence mondiale, ils révèlent la parole de Dieu ? »

« Absolument », a répondu le membre avec confiance.

Le voisin y a réfléchi pendant un instant. Il a semblé sincèrement intéressé, puis a demandé : « Qu'ont-ils dit lors de la dernière conférence générale ? »

À ce moment-là, l'enthousiasme du bon membre à faire part de l'Évangile a fait place à l'embarras. Malgré tous ses efforts, il n'a pas pu se rappeler les détails d'un seul discours.

Son ami a trouvé cela troublant et a dit : « Vous me dites que Dieu parle aux hommes à notre époque et vous ne vous rappelez pas ce qu'il a dit ? »

Cet échange a été pour ce frère une leçon d'humilité. Il s'est promis qu'il s'efforcera de mieux retenir les paroles prononcées par les serviteurs du Seigneur lors de la conférence générale.

Nous savons tous combien il est difficile de nous souvenir de tous les messages de la conférence générale et je suis sûr que nous n'avons pas à nous sentir gênés si nous ne nous rappelons pas tout. Néanmoins, lors de chaque conférence, certains messages sont un don et une bénédiction des cieux qui répondent particulièrement à notre situation personnelle.

Pour nous préparer à la conférence générale, je vais suggérer trois concepts fondamentaux qui peuvent nous aider à mieux recevoir, nous rappeler et appliquer les paroles des serviteurs du Seigneur.

1. Les membres de l'Église ont droit à la révélation personnelle quand ils écoutent et étudient les discours inspirés de la conférence générale.

Je vous invite à méditer, pendant votre préparation à la conférence générale, sur les questions auxquelles vous avez besoin de recevoir une réponse. Par exemple, vous pourriez aspirer à ce que le Seigneur vous conseille et vous guide pour résoudre les difficultés que vous affrontez.

Une phrase ou un discours particuliers peuvent répondre directement à vos prières spécifiques. D'autres fois, les réponses peuvent venir d'un mot, d'une expression ou d'un chant qui semble n'avoir aucun lien. La profonde reconnaissance pour les bénédictions de la vie et le désir sincère d'entendre et de suivre les conseils préparent la voie à la révélation personnelle.

2. Ne rejetez pas un message pour la simple raison qu'il vous semble connu.

Les prophètes ont toujours enseigné par la répétition. C'est une loi d'apprentissage. Lors de la conférence générale, vous entendrez répéter des thèmes et des points de doctrine. Je tiens à vous rassurer : cela n'est pas dû à un manque de créativité ou d'imagination. Nous continuons à

entendre des messages sur des sujets semblables parce que le Seigneur nous enseigne et grave dans notre esprit et notre cœur certains principes fondamentaux d'une grande importance éternelle qui doivent être compris et appliqués avant que nous puissions passer à autre chose. Un constructeur avisé pose d'abord les fondations avant de bâtir les murs et le toit.

3. Les paroles prononcées lors de la conférence générale doivent être une boussole qui nous indique la voie à suivre au cours des mois suivants.

Si nous les écoutons et les suivons, les murmures de l'Esprit nous serviront de *Liahona*, nous guidant à travers les vallées et les montagnes inconnues et difficiles qui nous attendent (voir 1 Néph 16).

Depuis le commencement du monde, Dieu a suscité des prophètes qui énoncent la volonté des cieux aux gens de leur époque. Nous avons la responsabilité d'écouter, puis d'appliquer les messages que le Seigneur nous donne.

Notre Père céleste miséricordieux et aimant n'a pas abandonné et n'abandonnera pas ses enfants. À notre époque, comme dans les temps passés, il a désigné des apôtres et des prophètes. Il continue de leur révéler sa parole.

Quelle merveilleuse bénédiction nous avons tous d'entendre les messages de Dieu pendant la conférence générale ! Préparons-nous bien à cette grande bénédiction de conseils divins que ses serviteurs choisis nous transmettent.

Car ce n'est pas une bénédiction ordinaire. ■



ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

- Lisez l'article ensemble. Incitez les membres de la famille à décider de ce qu'ils vont rechercher lorsqu'ils écouteront la conférence générale.
- Pour aider les jeunes enfants à appliquer les recommandations du président Uchtdorf, montrez-leur un tableau des Autorités générales (dans un numéro de conférence du *Liahona*). Dites-leur que la Première Présidence et le Collège des douze apôtres parleront lors de la conférence générale. Incitez-les à écouter la conférence et à faire un dessin pour les aider à se souvenir de ce qu'ils ont appris. Les parents peuvent consulter le site conferencegames.lds.org, pour avoir d'autres idées d'activités de conférence pour les enfants.



Bon, mieux, encore mieux

Par Mary-Celeste Lewis

Dans son discours de conférence générale d'octobre 2007, Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a parlé des activités qui sont bonnes, meilleures et encore meilleures. Quand il en est venu à la partie concernant « le nombre excessif d'activités organisées pour les

enfants », je me suis tortillée sur ma chaise, mal à l'aise.

Je savais que j'en faisais trop. Je jouais dans les pièces de théâtre de l'école, j'y suivais des cours difficiles et je m'impliquais dans d'autres activités. Je n'assistais pas régulièrement aux activités des Jeunes Filles et le dimanche j'étais stressée en essayant de terminer mes devoirs de dernière minute. Les exercices de musique et la direction de la rédaction du journal de l'école avaient perdu leur attrait et étaient devenus une charge.

Le discours de frère Oaks m'a amenée à examiner sérieusement mon emploi du temps. Mes activités étaient bonnes, mais il y en avait trop. Je devais choisir les meilleures. En essayant de décider lesquelles abandonner, je me suis rendu compte que l'Évangile de Jésus-Christ était la meilleure priorité que l'on puisse avoir. J'ai mis la prière et l'étude des Écritures en haut de ma liste et, depuis, ma vie est moins chaotique.

Frère Oaks m'a enseigné que lorsque nous faisons ce que le Seigneur veut que nous fassions en *premier*, tout le reste prend correctement sa place. Si j'étudie mes Écritures avant de jouer ou même avant de faire mes devoirs, tout ce qui est important sera fait. Quand je fonde ma vie sur le Seigneur, au lieu de l'ajouter après coup, ma vie bénéficie d'une mesure supplémentaire de paix et de réussite.

Maintenant, je fais très attention à écouter les recommandations données lors de la conférence générale !

ENFANTS

La conférence générale me permet de trouver des réponses

Le président Uchtdorf enseigne que si tu penses à certaines questions avant la conférence générale, le Seigneur peut te parler par l'intermédiaire de ses prophètes et de ses apôtres pendant la conférence.

1. En famille ou avec ta classe, discutez de ce que vous avez besoin d'apprendre, individuellement ou ensemble. (Par exemple : Comment est-ce que je fortifie mon témoignage ? Comment puis-je résoudre un problème à l'école ?) Sur une feuille de papier ou dans ton journal, écris tes questions.
2. Dans les semaines précédant la conférence, tu pourrais réfléchir à ces questions ou prier à leur propos.
3. Écoute attentivement pendant la conférence (cela peut t'aider de prendre des notes). Puis, écris comment le Seigneur, par l'intermédiaire des dirigeants de l'Église, a répondu à tes questions.
4. Sur une autre feuille de papier, tu pourrais faire un dessin de toi en train de faire ce que tu as appris.



Fortifier la famille en accroissant la spiritualité

Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, a dit : « J'ai acquis un immense témoignage de la valeur des filles de Dieu... J'ai senti qu'il n'y a jamais eu un aussi grand besoin de faire grandir la foi et la justice personnelle. Il n'y a jamais eu un aussi grand besoin de familles et de foyers forts. »

Les sœurs peuvent contribuer à créer des familles et des foyers forts en suivant la révélation personnelle. Sœur Beck a poursuivi : « La capacité de se qualifier pour la révélation personnelle, de la recevoir et d'agir en conséquence est la qualité la plus importante que l'on puisse acquérir dans cette vie. Pour se qualifier pour recevoir l'Esprit du Seigneur, il faut d'abord en avoir le désir, et cela implique un certain degré de dignité. Le respect des commandements, le repentir et le renouvellement des alliances faites lors du baptême entraînent la bénédiction d'avoir toujours l'Esprit du Seigneur avec soi. Le respect des alliances contractées au temple ajoute aussi de la force et de la puissance spirituelles dans la vie d'une femme. On trouve la réponse à de nombreuses questions difficiles en lisant les Écritures, parce que celles-ci sont une aide pour recevoir la révélation... La prière quotidienne est également essentielle pour avoir l'Esprit du Seigneur¹. »

Nous fortifions aussi spirituellement les membres de notre famille en les aidant à comprendre le plan éternel de notre Père céleste. M. Russel Ballard, du Collège des douze apôtres, a demandé : « Que pouvons-nous faire pour mieux préparer nos enfants spirituellement à leur rôle éternel ? La réponse la plus générale est peut-être : leur apprendre à vivre les principes de l'Évangile. » Cet enseignement se fait grâce à la prière quotidienne, à l'étude des Écritures et aux repas familiaux, de même qu'à la soirée familiale et à l'assistance à l'église toutes les semaines. Frère Ballard explique : « Chaque jour, dès maintenant, nous nous préparons pour la vie éternelle. Si nous ne nous préparons pas pour la vie éternelle, nous nous préparons pour quelque chose d'autre, peut-être pour quelque chose de bien inférieur². »

Étudiez cette documentation et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez des questions qui vous aident à renforcer vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

Que puis-je faire ?

1. Comment puis-je aider mes sœurs à accroître leur autonomie spirituelle ?
2. Comment puis-je améliorer ma capacité de reconnaître le Saint-Esprit et d'agir en conséquence ?

Tiré des Écritures

Proverbes 22:6 ;
1 Jean 3:22 ;
Doctrine et Alliances
11:13-14 ; 19:38 ;
68:25

Pour plus de renseignements, allez sur le site www.relief.society.lds.org.

Tiré de notre histoire

Joseph Smith, le prophète, a enseigné aux sœurs, lors d'une réunion de la Société de Secours d'avril 1842, qu'elles avaient l'obligation solennelle de rechercher leur propre salut. Il a dit : « Après [mon] enseignement, vous serez responsables de vos propres péchés ; c'est un honneur que de marcher devant notre Père céleste de telle façon que vous puissiez vous sauver ; nous sommes tous responsables devant Dieu de la manière dont nous améliorons la lumière et la sagesse que le Seigneur nous a données pour nous permettre de nous sauver³. » Il leur a enseigné à être des personnes justes, à devenir un peuple saint et à se préparer aux ordonnances et aux alliances du temple.

NOTES

1. Julie B. Beck, « Et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit », *Le Liahona*, mai 2010, p. 10, 11.
2. M. Russell Ballard, « Développement spirituel », *L'Étoile*, avril 1979, p. 126, 128.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 382.



Des choses petites et simples

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE



Sierra Leone

En 1981, Michael Samura, originaire du Sierra Leone, a entendu l'Évangile aux Pays-Bas et s'y est fait baptiser. Quand il est retourné à Freetown, capitale du Sierra Leone, il a demandé des missionnaires, mais parce que l'Église n'était pas prête à y en envoyer, il n'a reçu que de la documentation de l'Église. Frère Samura a commencé à instruire d'autres personnes et à tenir des réunions non officielles. Des membres qui s'étaient fait baptiser dans d'autres pays et étaient rentrés au Sierra Leone,

ont fait la même chose.

L'année 1980 a été une étape importante pour le pays. En janvier, la première réunion officielle a été présidée par un membre qui s'était fait baptiser en Allemagne. En mai, deux couples missionnaires sont arrivés et en juin les quatorze premiers baptêmes ont été accomplis dans le pays. En août, la première branche, celle de Goderich, a été créée. La cérémonie d'ouverture du chantier de la première église des saints des derniers jours au Sierra Leone a eu lieu en 2004.



L'ÉGLISE AU SIERRA LEONE	
Nombre de membres	8 907
Missions	1
Districts	2
Branches	23

BONNES ACTIVITÉS FAMILIALES RÉGULIÈRES

Les familles qui participent régulièrement ensemble à de bonnes activités peuvent ressentir un plus grand amour et davantage d'harmonie. Les activités familiales donnent aux parents l'occasion de discuter de l'Évangile avec leurs enfants et ceux-ci seront souvent plus disposés à les écouter et à leur obéir quand ils se sentiront proches d'eux.

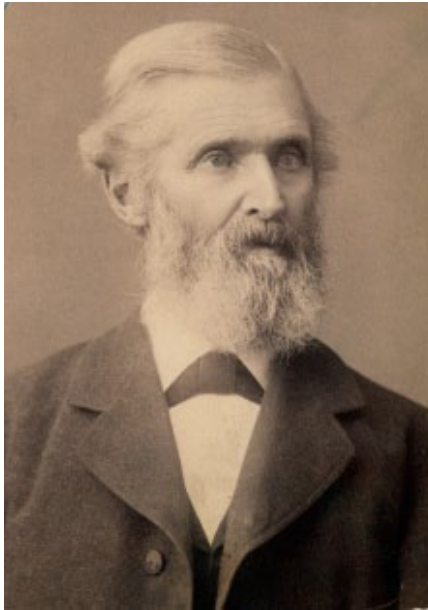
Les bonnes activités familiales comprennent :

- **Les soirées familiales :** Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit : « Il est extrêmement important que les pères et les mères se réunissent avec leurs enfants, prient ensemble, les instruisent des voies du Seigneur, examinent les problèmes familiaux et permettent aux enfants d'exprimer leurs talents¹. »
- **Les activités de service en famille :** vous pourriez rendre visite à un membre âgé de votre paroisse ou ramasser des débris dans le voisinage.
- **Les sorties individuelles avec maman ou papa :** elles permettent aux enfants d'édifier des relations individuelles et personnelles avec leurs parents.

NOTE

1. Gordon B. Hinckley, « Aux hommes de la prêtrise », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 58.

Truman O. Angell



Truman Osborn Angell (1810-1887) a été architecte de l'Église pendant plusieurs dizaines d'années au cours desquelles il a dressé les plans et dirigé la construction de nombreux bâtiments remarquables, notamment le temple de Salt Lake City. Pendant toutes les années qu'il a passées au service de l'Église, Truman a été humble et obéissant.

Il est né le 5 juin 1810, à Providence (Rhode Island, États-Unis). Quand il était adolescent, un artisan local lui a enseigné la menuiserie et l'ébénisterie.

À vingt-deux ans, sa sœur, qui avait reçu un Livre de Mormon de Thomas B. Marsh, alors missionnaire, lui a fait connaître l'Église. En janvier 1833, il s'est fait baptiser avec sa mère, Phebe, et sa femme, Polly.

Peu de temps après son ordination au deuxième collège des soixante-dix, Joseph Smith, le prophète lui demanda de bâtir un magasin, à Kirtland (Ohio). Truman refusa, disant au prophète qu'il se préparait à partir en mission.

Cependant, le lendemain, il vit la Première Présidence au loin et se sentit inspiré à accepter la tâche de construction demandée par le prophète. Il relata plus tard : « C'est ainsi que j'abandonnai ce que j'avais prévu et obéis¹. »

En 1856, Brigham Young envoya Truman en mission en Europe, lui demandant de « dresser les plans des bâtiments architecturaux de valeur » afin qu'il « soit mieux qualifié pour continuer » à travailler sur le temple de Salt Lake City et d'autres bâtiments².

Truman fut appelé architecte de l'Église en 1867. (L'Église n'appelle plus d'architecte officiel.) Bien que des années de dur labeur aient nui à sa santé, il accepta cet appel avec humilité. Il écrivit dans son journal : « Je me sens très fatigué mais si le président et mes frères sentent qu'ils doivent soutenir un pauvre ver de poussière comme moi en tant

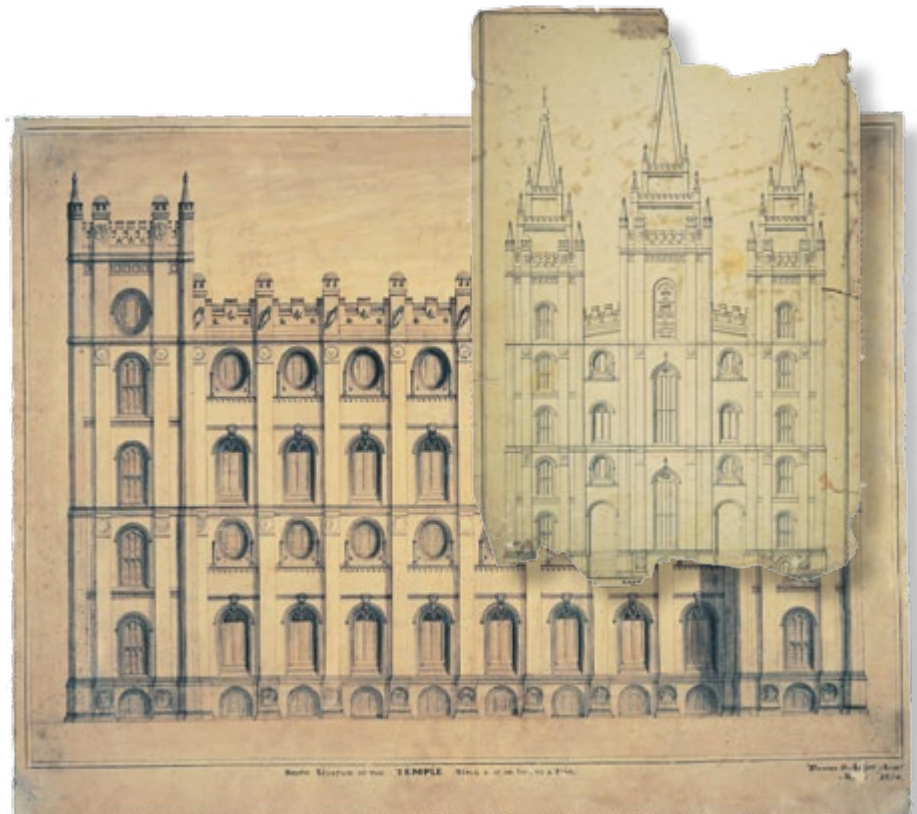
qu'architecte de l'Église, je m'efforcrai de les servir et de ne pas me déshonorer... Puisse le Seigneur m'y aider³. »

Truman dirigea de nombreux projets de construction en Utah, notamment la Lion House, la Beehive House, le siège de la législature de l'État et le temple de Saint-George (Utah).

Il ne vécut pas assez longtemps pour voir la consécration du temple de Salt Lake City en 1893, mais il servit fidèlement comme architecte de l'Église jusqu'à sa mort, en 1887.

NOTES

1. Truman O. Angell, dans *Our Pioneer Heritage*, 20 volumes, de Kate B. Carter, (1958-1977), 10:197.
2. Voir Carter, *Our Pioneer Heritage*, 10:204.
3. Dans Paul L. Anderson, « Truman O. Angell : Architect and Saint », dans *Supporting Saints : Life Stories of Nineteenth-Century Mormons*, édité par Donald Q. Cannon et David J. Whittaker, 1985, p. 161.



QUALIFIÉE PAR LE SERVICE DANS L'ÉGLISE

Par Alice A. Lewis

Le Manuel 2 : Administration de l'Église indique : « *Les membres de l'Église sont responsables de leur propre bien-être spirituel et temporel. Bénéficiant du libre-arbitre, ils ont la prérogative et le devoir de se fixer des objectifs pour leur vie, de résoudre leurs problèmes et de s'efforcer de devenir autonomes. Ils le font sous l'inspiration du Seigneur et avec le fruit de leur travail* » (2010, 6.1.1).

J'avais cinquante-sept ans, je venais de divorcer, je n'avais acquis que peu d'expérience professionnelle en dehors de mon foyer et j'avais désespérément besoin d'un travail. J'avais élevé quatre enfants et je me retrouvais seule après trente-deux ans de mariage, ayant un peu étudié à l'université et étant très anxieuse à l'idée de devoir trouver un travail à mon âge.

J'attendais d'avoir un entretien d'embauche comme spécialiste de la planification et des productions du département de la bibliothèque du comté, ne cessant de penser que je devais avoir perdu la tête de croire que j'avais les compétences pour occuper un tel poste. Je venais de me convaincre de me lever et de partir quand la secrétaire m'a dit soudain que l'on m'attendait dans la salle de conférence. Bien que me sentant mal, je me suis redressée, j'ai fait une prière silencieuse et je me suis avancée.

Deux personnes s'exprimant clairement et professionnellement m'ont

dit que, dans certains domaines, l'expérience était indispensable pour ce poste et elles ont commencé à me poser des questions concernant mon expérience. Cet emploi exigeait une personne qui pouvait prendre des dispositions pour organiser de grandes conférences, notamment les annonces, les invitations, la restauration et le nettoyage. Avais-je l'expérience nécessaire ? J'ai pensé que ce n'était pas le cas, quand j'ai brusquement eu à l'esprit l'image d'une conférence de la Société de Secours de pieu. J'avais été conseillère dans la présidence de la Société de Secours de pieu. Cette expérience m'avait appris comment organiser de grands rassemblements et acheter de la nourriture en grande quantité pour de grands groupes de personnes. J'ai pu dire honnêtement que j'avais précisément l'expérience de ce qui était demandé.

Les personnes qui me faisaient passer l'entretien ont poursuivi : « Savez-vous bien vous servir d'un ordinateur ? Vous correspondrez avec

des usagers et vous devrez tenir un calendrier de l'utilisation de la salle de conférence. » Tout ce à quoi j'ai pu penser c'est combien j'étais reconnaissante à toutes les personnes qui m'avaient appris à utiliser un ordinateur pour créer le bulletin et le calendrier de paroisse et rédiger le bulletin de pieu. Oui, je savais bien me servir d'un ordinateur.

« Vous devrez mettre au point des programmes et assurer des cours pour le public. Seriez-vous capables de donner des cours à des enfants et des adultes ? », m'ont-elles demandé. Tous les arts ménagers et les activités manuelles pour les louveteaux que j'avais faits me sont venus à l'esprit. J'ai expliqué que j'avais donné des cours à des enfants et des adultes toute ma vie d'adulte. Je savais que j'avais des dons créatifs et artistiques et j'étais certaine de pouvoir proposer des programmes intéressants pour les enfants et les adultes.

J'ai été ravie d'obtenir le poste. J'ai aimé le travail et je me suis efforcée



UN INVESTISSEMENT À VIE

« L'Église peut vous demander de faire des sacrifices. Elle peut vous demander de donner le meilleur de ce que vous avez à offrir. Cela ne vous coûtera pas parce que vous découvrirez que c'est un investissement dont vous toucherez les dividendes, tout au long de votre vie. »

Voir Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Les obligations de la vie », *L'Étoile*, mai 1999, p. 6.

d'agir comme je l'aurais fait dans un appel de l'Église : magnifier mon travail, faire le deuxième mille et ne pas me plaindre des heures supplémentaires. J'ai organisé des cours d'informatique en anglais et j'ai recruté un jeune étudiant pour les enseigner en espagnol. J'ai donné des cours d'artisanat d'art et j'ai reçu de nombreux auteurs et des orateurs en vue. J'ai décoré la bibliothèque pour toutes les fêtes et j'ai exposé des livres en rapport avec chacune d'elles.

Un jour, quelqu'un m'a appelée au travail, disant être du bureau du gouverneur et voulant savoir si je serais intéressée par un poste d'assistante du gouverneur. J'ai demandé en riant : « Qui est à l'appareil ? » Il a expliqué que l'appel était sérieux et il m'a demandé de me présenter le lendemain pour un entretien. J'y suis allée avec l'angoisse que ce pouvait être une blague. Ce n'était pas le cas. L'entretien s'est bien passé et j'ai été engagée sur le champ.

Dans mon nouveau travail, j'ai utilisé

les aptitudes que j'avais acquises grâce aux discours que j'avais faits pendant des années dans l'Église. Le gouverneur ne pouvait pas assister à toutes les manifestations auxquelles il était invité, par conséquent les membres de son équipe devaient prononcer des discours à sa place. Tous les discours faits à l'église et dans mes appels de dirigeante m'avaient donné l'expérience dont j'avais besoin pour parler en public à côté de sénateurs, de dignitaires locaux et nationaux et de gens célèbres. J'ai été assistante du gouverneur pendant sept ans, jusqu'à ce que nous prenions tous les deux notre retraite.

Où aurais-je été sans l'expérience variée que j'avais acquise dans mes appels dans l'Église ? Tout ce que j'ai appris en servant le Seigneur dans son Église m'a donné une vie riche de bénédictions. En servant, je n'ai pas seulement aidé d'autres personnes mais j'ai aussi progressé à pas de géant. Je suis profondément reconnaissante pour l'Évangile et j'ai un fort témoignage de la valeur du service dans l'Église. ■

Par Per G. Malm
des soixante-dix



Trouver la paix

EN DES TEMPS TROUBLÉS

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés,
et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28).

DANS UN MONDE DE TRIBULATIONS

« Le Sauveur [a parlé] à ses disciples alors qu'il allait être crucifié et qu'ils avaient peur et étaient en plein désarroi et persécutés. Dans le dernier conseil collectif qu'il leur donna de son vivant, il dit : 'Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde' (Jean 16:33).

« Donc, dans un monde de tribulations, souvenons-nous de notre foi... Et vivons plus pleinement, avec plus d'audace et de courage qu'à n'importe quelle autre époque.

« Le Christ a vaincu le monde et a tracé un chemin pour nous. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Cette dispensation, la plus grande de toutes », *Le Liahona*, juillet 2007, p. 20.

Dans le centre-ville de Göteborg, en Suède, il y a un large boulevard bordé d'arbres magnifiques. Un jour, j'ai vu un trou dans l'un de ces grands troncs et, en regardant par curiosité à l'intérieur, j'ai constaté que l'arbre était entièrement creux.

Étonné que l'arbre puisse encore tenir debout, j'ai levé les yeux et j'ai vu qu'un large cerclage métallique entourait la partie supérieure du tronc. Des câbles en acier étaient fixés au cerclage et solidement attachés aux bâtiments voisins. De loin, il ressemblait aux autres arbres ; ce n'était qu'en regardant à l'intérieur qu'on s'apercevait qu'il était creux au lieu d'avoir un tronc solide et fort. Tout comme un jeune arbre grandit petit à petit jusqu'à devenir robuste et vigoureux, nous aussi nous pouvons progresser étape par étape et augmenter notre capacité de nous tenir fermes et bien remplis à l'intérieur, à la différence de l'arbre creux. Plus tard, l'arbre n'a pas pu être préservé et a dû être arraché.

Tout comme un jeune arbre grandit petit à petit et devient un arbre robuste,

nous pouvons grandir pas à pas dans notre capacité d'être solides et remplis de l'intérieur, par opposition à l'arbre creux. C'est grâce au pouvoir guérisseur de l'expiation de Jésus-Christ que nous pouvons obtenir la force de nous tenir droits et forts et d'avoir l'âme remplie de lumière, de compréhension, de joie et d'amour.

La foi en Jésus-Christ et la mise en pratique de ses enseignements nous donnent une espérance ferme qui devient une ancre solide pour notre âme. Nous pouvons devenir fermes et immuables. Nous pouvons avoir une paix intérieure durable ; nous pouvons entrer dans le repos du Seigneur. Mais si nous nous détournons de la lumière et de la vérité, comme pour l'arbre, un sentiment de vide envahira les recoins les plus secrets de notre âme.

Concentrons-nous sur ce qui apporte une paix durable à notre esprit et à notre cœur. Alors notre confiance sera « grande en la présence du Seigneur » (D&A 121:45). La promesse d'entrer dans



COMMENT POUVONS-NOUS TROUVER LA PAIX ET L'ESPÉRANCE EN DES TEMPS TROUBLÉS ?

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, contribue à répondre à cette question dans « Cette dispensation, la plus grande de toutes » (*Le Liahona*, juillet 2007, p. 18).

le repos du Seigneur, de recevoir le don de la paix, a beaucoup plus de valeur qu'une satisfaction temporaire, matérielle. C'est vraiment un don du ciel : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27). Il a le pouvoir de guérir et de fortifier l'âme. Il est Jésus-Christ. ■

Tiré de : « Du repos pour vos âmes », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 101-102.

« Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit.

« En sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël » (Matthieu 15:30-31).

Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir Mosiah 24:15 ; D&A 6:34, 36 ; 59:23 ; 78:17-18 ; Joseph B. Wirthlin, « La paix intérieure », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 36 et Neal A. Maxwell, « Entourés des bras de son amour », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 16.

1. « Vivez le plus fidèlement possible... Nous ne devons pas laisser la peur nous paralyser à cause [des événements] qui nous attendent. »
2. « Nous ne devons jamais laisser la peur ni celui qui l'a engendrée (Satan lui-même) nous détourner de notre foi et de notre droiture. »
3. « Ayez foi. Dieu est aux commandes. Il connaît votre nom et il connaît vos besoins. »

Vous pouvez sonder les Écritures pour trouver des versets sur l'espérance, la paix et la foi en Jésus-Christ.

UNE CONFÉRENCE GÉNÉRALE POUR MOI SEULE

Ce que j'affrontais était terrifiant, mais mon Père céleste le savait, en ce premier week-end d'octobre.

Par Ann Singleton

J'ai grandi dans un foyer où l'on attendait les conférences générales autant qu'un jour férié. Je me rappelle avoir reçu, petite fille, une tâche d'École du Dimanche consistant à appairer les photos des Autorités générales à leur apparition à la télévision, quand elles prenaient la parole pendant les conférences. En grandissant, j'ai appris à reconnaître ces frères non seulement physiquement mais aussi à leur voix et aux messages qu'ils donnaient. Jeune étudiante en première année d'université, j'ai été enthousiasmée quand notre chœur d'institut de religion a été invité à chanter lors d'une session de la conférence dans le Tabernacle. En bref, à vingt ans, j'éprouvais un sentiment particulier à l'égard des premiers week-ends d'avril et d'octobre de chaque année.

Mais il me restait encore à apprendre combien la conférence générale pouvait s'adresser à moi personnellement. Notre pieu reçut des billets pour la réunion générale de la Société de Secours de septembre 2008, au centre de conférence. J'étais enthousiaste à l'idée de me mêler aux sœurs de mon pieu ; je savourais d'avance la musique et les discours inspirants et j'étais particulièrement touchée à la pensée que nous entendrions un message de Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence. J'écoutai intensément chaque mot, je pris beaucoup de notes et m'engageai à mettre en pratique ce que l'on nous demanda de faire. Je sentis que



c'était un prélude merveilleux aux sessions générales qui allaient suivre le week-end suivant.

Puis, mon monde s'écroula. Le jeudi suivant, alors que j'étais au travail, je reçus un appel téléphonique de mon médecin m'informant que les tests que j'avais passés la semaine précédente indiquaient que j'étais atteinte d'un cancer.

Les jours qui suivirent furent un mélange de doute, de peur, d'anxiété, de tristesse, de désespoir et de torture. J'éprouvai tant d'émotions différentes que je ne pus dormir et que je pleurai constamment. Je n'avais jamais eu aussi peur.

Le samedi matin, j'avais l'intention d'écouter la conférence tout en faisant autre chose. J'espérais que mes occupations distrairaient mon esprit de mon épreuve. Mais, finalement, je laissai la lessive de côté et la vaisselle dans l'évier, attirée par la télévision. Le cœur me manqua presque quand L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, commença la première session par cette déclaration : « Nous ne pouvons pas prévoir toutes les difficultés et toutes les tempêtes de la vie, même celles qui sont imminentes, mais, étant des personnes de foi et d'espérance, nous savons sans l'ombre d'un doute que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai, et que le meilleur est encore à venir¹. »

Assurément, ai-je pensé, le prochain sujet sera sur la pureté morale ou le jour du sabbat. Mais tous les messages suivants concernaient aussi l'espérance dans les moments d'épreuve !

Le dimanche a été un jour paisible où les membres de notre famille se sont unis en prière et ont jeûné en ma faveur. Comme la veille, j'ai continué à entendre des messages d'espérance conclus, l'après-midi, par un dernier message puissant de Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, qui a dit : « Je témoigne que l'expiation de Jésus-Christ s'applique à toutes les épreuves et à toutes les difficultés que nous pouvons rencontrer dans cette vie. Parfois, quand nous avons envie de dire : 'J'espère que tu sais que j'ai eu un moment difficile', nous pouvons avoir

l'assurance que Jésus-Christ est là et que nous sommes en sécurité dans ses bras aimants². »

Peut-être était-ce le jeûne ou les prières ou simplement mon humilité, mais du début à la fin, j'ai ressenti que c'était ma conférence générale personnelle, pour moi toute seule.

Les jours, les semaines et les mois suivants ont apporté leur lot d'épreuves alors que je devais subir des examens, des opérations, la chimiothérapie et la radiothérapie. Je souhaiterais pouvoir dire que je n'ai jamais ressenti de désespoir au cours de ces douze mois. Cela n'a pas été le cas. Mais pendant cette période, je me suis aussi sentie soutenue par les prières et les jeûnes des membres de ma paroisse et de ma famille, les bénédictions de la prêtrise données par mon père et la foi de ma mère. J'ai lu le Livre de Mormon en entier pendant les premiers mois du traitement, sachant que la parole de Dieu apporte le réconfort.

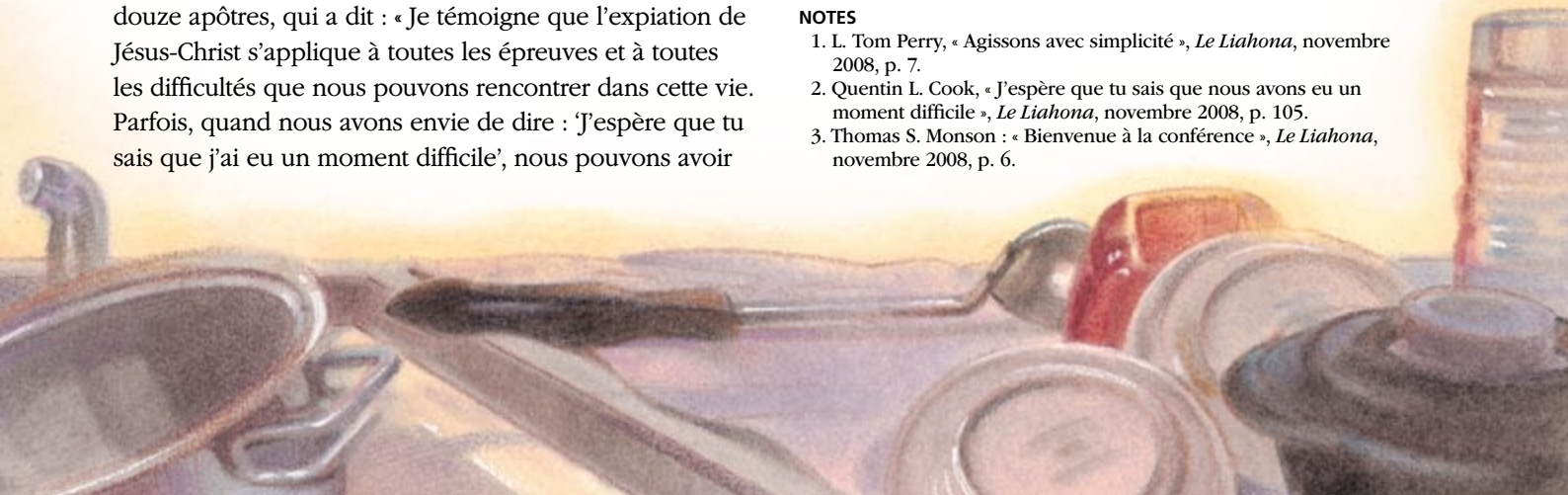
Mais, pendant les jours les plus sombres, je me suis toujours tournée vers mon exemplaire usé du *Liahona* de novembre 2008 et j'ai relu ces mots adressés par un Père aimant par l'intermédiaire de ses serviteurs inspirés qui pénétraient dans mon cœur effrayé. J'ai été stupéfaite par une expression que je ne me rappelais pas avoir entendu Thomas S. Monson prononcer dans son discours d'ouverture : « Notre Père céleste se soucie de chacun de nous et de nos besoins. Puisseons-nous être remplis de son Esprit en suivant cette 178e conférence générale d'octobre³. »

J'avais acquis un témoignage de cette vérité. Mon Père céleste se souciait de moi ce week-end d'octobre. Il connaissait mon besoin d'espérance en son amour et en son plan pour moi. Il a parlé et j'ai écouté. ■

Remarque : Sœur Singleton a terminé le traitement de son cancer en juin 2009 et celui-ci n'est pas revenu.

NOTES

1. L. Tom Perry, « Agissons avec simplicité », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 7.
2. Quentin L. Cook, « J'espère que tu sais que nous avons eu un moment difficile », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 105.
3. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 6.



L'ordonnance de scellement

UNIT
ÉTERNELLEMENT
LES FAMILLES

Sur la terre, nous pouvons contracter des alliances (promesses) sacrées avec Dieu dans le saint temple, par l'autorité de la prêtrise. L'une de ces alliances est la possibilité qu'un mari et sa femme soient scellés (mariés pour l'éternité) et que leurs enfants soient scellés à eux. Cela signifie que si nous respectons nos alliances avec le Seigneur et les uns avec les autres, la mort ne peut nous séparer de façon permanente. Cette ordonnance de scellement constitue une partie essentielle du plan de notre Père céleste pour que nous vivions éternellement avec lui (voir D&A 128:9-10 ; 132:19).

Une fois que nous avons contracté les ordonnances du temple pour nous-même, nous pouvons recueillir notre histoire familiale et accomplir les ordonnances du temple pour nos ancêtres décédés. Cela leur rend accessible les alliances du temple (voir D&A 138:29-37).

Le pouvoir de la prêtrise de sceller les familles a été prophétisé jadis (voir Malachie 4:5-6) et à l'époque moderne (voir D&A 2). Les deux prophéties ont révélé que le prophète Élie « implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et [que] le cœur des enfants se tournera vers leurs pères » (D&A 2:2).

Le retour promis d'Élie s'est accompli le 3 avril 1836, dans le temple nouvellement consacré de Kirtland, en Ohio (États-Unis), quand Élie,

entre autres, est apparu et a remis ses clés de la prêtrise à Joseph Smith, le prophète, (voir D&A 110:13-15).

Actuellement, il y a de par le monde cent trente-quatre temples en service, où les saints des derniers jours dignes peuvent accomplir des alliances avec Dieu et être scellés en famille pour l'éternité. Ils peuvent y retourner pour agir par procuration pour leurs ancêtres décédés, accomplissant ainsi la prophétie selon laquelle le cœur des enfants se tournera vers leurs pères. ■

Pour plus de renseignements, voir *Principes de l'Évangile*, 2009, p. 241-245 ; *Ancrés dans la foi*, 2004, p. 11, 89-92, 105-109, 191-195 et « Être digne d'entrer dans le temple », *Le Liahona*, août 2010, p. 12-13.

« Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux » (Matthieu 16:19).



ILLUSTRATIONS PHOTO LAUREN FOCHEITO, JOHN LUKE, CRAIG DIMOND, MATTHEW REEF
ET DAVID STOKER ; PHOTO DU TEMPLE DE RECIFE (BRÉSIL) LAUREN FOCHEITO

Nous devons recevoir certaines alliances et ordonnances afin de retourner vivre avec notre Père céleste :

1. Nous sommes baptisés et confirmés (voir Matthieu 3:16-17 ; Jean 3:5 ; 2 Néphi 31:5-18).



2. Les hommes reçoivent la Prêtrise d'Aaron et plus tard la Prêtrise de Melchisédek (voir D&A 128:11).



3. Dans le temple, nous contractons des alliances supplémentaires associées à la dotation.



4. Maris et femmes sont scellés (mariés) dans le temple pour le temps et toute l'éternité.



5. Les enfants issus d'un couple scellé sont nés « dans l'alliance ». Les enfants qui ne sont pas nés dans l'alliance peuvent être scellés à leurs parents.



6. Puis, nous préparons les noms de nos ancêtres pour accomplir en leur faveur dans le temple les ordonnances nécessaires (voir 1 Corinthiens 15:29 ; D&A 128:15-16, 24).

LA NATURE ÉTERNELLE DU mariage



**Par N. Eldon Tanner
(1898-1982)**

Premier conseiller dans la
Première Présidence

Nathan Eldon Tanner est né le 9 mai 1898 à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Il a été ordonné apôtre en 1962 et, entre 1963 et 1982, il a été conseiller dans la Première Présidence de quatre présidents de l'Église. Le texte suivant est extrait de son discours « Mariages célestes et familles éternelles », prononcé à la conférence générale d'avril 1980. Pour consulter le discours entier en anglais, allez à conference.lds.org.

Lun des moments les plus heureux de la vie est lorsqu'on envisage le mariage... On peut dire sans risque de se tromper qu'au moment du mariage, la plupart des couples sont sûrs de faire le bon choix ; mais, bien trop souvent, la lune de miel prend fin, les ennuis commencent et le mariage finit par un divorce.

La fréquence des divorces a poussé certaines personnes à adopter un style de vie où elles ont tendance à fuir les rites apparemment dénués de sens et à s'unir sans clergé ni autre accord légal. Je me demande souvent si elles sont bien renseignées sur le but de la création de la terre sur laquelle elles demeurent et dans quelle mesure elles ont sondé les Écritures pour apprendre pourquoi Dieu a créé l'homme et la femme et a institué l'ordonnance sacrée du mariage.

Réfléchissons tout d'abord au but de la création de la terre. Les Écritures expliquent clairement que le but n'était autre que de procurer un endroit pour que les fils et les filles

de Dieu demeurent dans la condition mortelle et, qu'en respectant les commandements, ils se montrent dignes de retourner en la présence de Dieu d'où ils sont venus.

Après la création de la terre, « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

« Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez » (Genèse 1:26-28).

Quand Dieu créa la femme et l'amena vers l'homme, il dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24).

Oui, le mariage est ordonné de Dieu et, après cette première référence au mari et à la femme, nous trouvons de fréquents exemples dans les Écritures d'hommes et de femmes qui deviennent mari et femme dans la cérémonie du mariage suivie de festivités pour les noces. Nous ne sommes pas seulement ici pour manger, boire et nous réjouir (voir 2 Néphé 28:7). La terre nous a été donnée pour que nous l'assujettissions et nous avons reçu l'instruction de multiplier et de la remplir. Il est intéressant de noter que Dieu a dit « multiplier » et non pas seulement « remplir » la terre (voir Genèse 1:28).

Il est important que nous comprenions, comme nous pouvons l'apprendre dans



les Écritures, que Dieu est éternel, que ses créations et ses vérités le sont aussi. C'est pourquoi, quand il a donné Ève en mariage à Adam, cette union devait être éternelle. Le mariage ordonné de Dieu et accompli dans ses saints temples est éternel et ne dure pas seulement jusqu'à la mort. Dans Ecclésiaste, nous lisons : « J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours » (Ecclésiaste 3:14).

Quand le Christ a demandé à Pierre de lui dire qui il était, il a répondu : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus a donné à Pierre l'assurance que c'était par la révélation de Dieu le Père qu'il le savait et que ce serait sur le roc de la révélation qu'il bâtirait son Église. Puis il a dit : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16:15-19).

N. Eldon et Sara Tanner avec leurs filles, vers 1927. Leur cinquième et dernier enfant, Helen, est né en 1931.

Quand les Pharisiens sont venus à Jésus pour le tenter en lui posant des questions sur le divorce, il a répondu, entre autres :

« N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ?

« Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » (Matthieu 19:4-6).

Ces Écritures nous indiquent que le mariage céleste, ordonné par Dieu et accompli par son autorité dans ses saints temples, est éternel et que les couples ainsi unis sont scellés pour le temps et toute l'éternité, et que leurs enfants naissent dans l'alliance de l'Évangile éternel. Ils formeront une famille éternelle selon leur fidélité...

Jésus-Christ est venu sur la terre pour nous donner ce message : il nous a expliqué qui nous sommes et ce que nous sommes censés faire. Il nous a donné le plan de l'Évangile de vie et du salut et il a dit qu'il n'y avait sous le ciel aucun autre nom par lequel nous pouvions être sauvés (voir Actes 4:12). Nous avons ce même Évangile rétabli dans ces derniers jours, avec le prophète vivant aujourd'hui... qui parle pour Dieu, comme cela a été la méthode de communication de Dieu avec l'homme à toutes les époques...

Je sais que par l'Évangile de Jésus-Christ et l'obéissance aux commandements de Dieu et aux alliances que nous avons contractées avec lui, nous pouvons tous faire de notre foyer un coin des cieux sur la terre en nous préparant, nous et nos enfants, à retourner à notre Père céleste. ■

Division en paragraphes modernisée.

ÉDIFIER MON mariage éternel

Par Rosana Pontes Barbosa Neves

Quand j'étais adolescente, j'avais foi que le mariage pouvait être quelque chose de merveilleux et éternel. Pourtant, il m'a été difficile de toujours y croire, parce que les exemples de mariage que j'ai eus pendant ma jeunesse n'étaient pas solides et le mariage me faisait peur. Mais j'ai décidé que l'échec et le malheur ne devaient pas être la règle et que mon Père céleste m'aiderait à savoir comment avoir un mariage heureux.

À vingt-six ans, j'ai épousé Sidnei au temple de São Paulo (Brésil). Pendant que nous nous fréquentions, nous avons essayé de nous préparer spirituellement et émotionnellement à l'événement le plus important de notre vie. Nous avons décidé du genre de mariage que nous voulions, nous nous sommes fixé des buts ensemble et nous avons exprimé nos pensées : notre témoignage de l'Évangile, nos souhaits, nos craintes et nos rêves. Nous avons aussi lu ensemble les conseils des prophètes sur le mariage. Nous avons fait tout ce que nous pouvions pour nous préparer, souhaitant nous apporter le bonheur et la sécurité l'un à l'autre ainsi qu'à nos futurs enfants. Nous avons demandé au Seigneur de nous donner la sagesse nécessaire pour avoir une vie heureuse.

Cela fait maintenant dix-huit



ans que nous sommes mariés. Au cours de ces années, les préceptes de l'Évangile, les conseils de nos dirigeants et, bien sûr, l'Esprit, ont continué à nous instruire. Voici certaines choses que nous avons faites pour avoir un mariage solide et heureux :

1. Prier ensemble quotidiennement. Le soir, quand nous prions, nous remercions notre Père céleste pour notre mariage, pour l'amour que nous avons l'un pour l'autre et nous demandons que nos sentiments soient fortifiés et que nous puissions nous renforcer individuellement



LE MARIAGE DANS LE PLAN DE NOTRE PÈRE CÉLESTE

En étant chacun attiré vers le Seigneur (voir 3 Néphi 27:14), en apprenant à se servir et à se chérir mutuellement, en partageant les expériences de la vie et en progressant ensemble pour devenir un, en étant bénis par l'union de leurs natures distinctes, l'homme et la femme commencent

à voir l'accomplissement des désirs de notre Père céleste pour ses enfants. Le bonheur suprême, qui est l'objet même du plan du Père, s'obtient en contractant et en honorant les alliances du mariage éternel. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Le mariage est essentiel au plan éternel du Père », *Le Liahona*, juin 2006, p. 86.



- mal l'un de l'autre et quand nous sommes avec d'autres personnes, nous parlons positivement l'un de l'autre.
4. Défendre l'institution du mariage. Chaque fois que nous en avons l'occasion, et particulièrement si nous sommes avec des gens qui critiquent l'institution du mariage, nous défendons la famille et ce en quoi nous croyons.
 5. Parler beaucoup et écouter. Nous arrêtons ce que nous faisons pour vraiment écouter quand l'autre parle.
 6. Nous traiter mutuellement avec amour et considération. Nous ne nous insultons pas, ni ne nous accusons ou nous critiquons.
 7. Continuer à chercher de l'aide et des conseils sur le mariage dans les Écritures et les paroles des prophètes modernes. Nous ne savons pas tout. Nous ne sommes pas parfaits et nous sommes enclins à oublier et à faire des erreurs. Nous préférons ne pas attendre que les problèmes nous affligent mais nous nous efforçons d'édifier un mariage solide avant qu'une situation puisse nous blesser.

Ces choses ont contribué à fortifier les relations entre mon mari et moi. Je sais que si nous faisons part de ce qui nous arrive et de ce que nous ressentons à notre Père céleste et si nous lui demandons conseil, le Saint-Esprit nous inspirera et nous pourrions devenir une famille éternelle, en surmontant tous les moments difficiles. Nous savons aussi que notre Père céleste nous aide quand nous nous efforçons de le connaître et de faire sa volonté. ■

pour affronter les desseins de l'adversaire qui s'efforce de détruire les familles.

2. Demander pardon. Nous nous efforçons de ne jamais permettre à l'orgueil de nous empêcher de demander pardon ou d'admettre que nous avons tort. L'amour et l'unité sont plus importants que de savoir qui a raison ou tort.
3. Ne jamais dire du mal l'un de l'autre. Il est évident qu'aucun de nous n'est parfait, mais nous ne disons pas de

RÉUSSITE CONJUGALE

La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. »

« La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.



UN PETIT COIN des cieux SUR la terre

Un mariage céleste exige une vie de dignité et de respect des principes célestes qui mènent au bonheur dans cette vie et à l'exaltation dans l'autre.

Le *mariage au temple* désigne l'endroit où vous allez pour faire célébrer votre mariage. Le *mariage céleste* désigne ce que vous créez en étant fidèles aux alliances sacrées que vous avez contractées pendant la cérémonie du mariage au temple.

Après l'échange des vœux, un mariage céleste exige la poursuite d'une vie consacrée de dignité et de respect des principes célestes qui mènent au bonheur dans cette vie et à l'exaltation dans l'autre. Si nous vivons les lois relatives au mariage céleste, nous pourrons avoir un petit coin des cieux sur la terre, avec notre conjoint et nos enfants. Quand nous vivons ces lois, nous mettons en pratique les mêmes lois qui sont observées dans les cieux. Nous nous exerçons à vivre avec le Père et le Fils et avec les membres de notre famille, dans les éternités à venir. À mon avis, c'est là le message au monde de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Par
Robert D. Hales

Du Collège des
douze apôtres





Quand vous choisissez votre conjoint, veillez à ce que vous ayez tous deux le désir de vivre des relations menant à un mariage céleste, d'avoir un conjoint pour l'éternité, d'avoir une famille éternelle et de vivre en présence de notre Père céleste.

Choix d'un conjoint

Les membres célibataires de l'Église demandent souvent : « Comment puis-je trouver la bonne personne à épouser ? » Je vous suggère une méthode. Mesurez le niveau spirituel de vos futurs conjoints potentiels. Premièrement, s'ils sont membres de l'Église, sont-ils pratiquants et pleinement engagés ou bien sont-ils passifs ou hostiles ? Deuxièmement, s'ils ne sont pas membres, sont-ils réceptifs à l'Évangile et à ses enseignements ou sont-ils indifférents ou hostiles ?

Si vous épousez au temple un membre pratiquant pour le temps et toute l'éternité dans la nouvelle alliance éternelle, aurez-vous des problèmes ? Oui. Pourrez-vous les résoudre ? Oui. Vos chances de les résoudre et de fortifier votre témoignage seront-elles plus grandes que si vous ne vous étiez pas mariés au temple ? Oui. Mais si vous épousez quelqu'un qui est opposé à l'Église ou indifférent à l'Évangile, vous vous placez dans une position où vous découvrirez un jour que vous pourriez avoir à choisir entre cette personne et l'Église. C'est une très lourde responsabilité.

Quand vous choisissez votre conjoint, veillez à ce que vous ayez tous deux le désir de vivre des relations menant à un mariage céleste, le désir d'avoir un conjoint pour l'éternité, le désir d'avoir une famille éternelle et le désir de vivre en présence de notre Père céleste.

Se conformer à la loi

Le Seigneur a clairement dit que nous ne pouvons être ensemble dans l'éternité avec notre conjoint que si

nous nous conformons à la loi. Dans la révélation moderne, il a dit :

« Prépare ton cœur à recevoir les instructions que je suis sur le point de te donner et à y obéir ; car tous ceux à qui cette loi est révélée, doivent y obéir.

« Car voici, je te révèle une nouvelle alliance éternelle » (D&A 132:3-4).

Chaque membre de l'Église doit lire et étudier la section 132 des Doctrine et Alliances. Vous rendez-vous compte qu'il n'y a personne entre le Seigneur et le scelleur quand il accomplit l'ordonnance de scellement ? C'est une cérémonie belle et émouvante.

Le but profond qui sous-tend le mariage au temple a été expliqué par le Rédempteur lui-même quand il a dit : « En ce qui concerne la nouvelle alliance éternelle [du mariage], elle fut instituée pour la plénitude de ma gloire ; et celui qui en reçoit une plénitude doit respecter et respectera la loi, ou il sera damné » (D&A 132:6).

Le Seigneur a dit aussi : « C'est pourquoi, si un homme épouse une femme en ce monde, mais ne l'épouse pas par moi ni par ma parole, et fait alliance avec elle aussi longtemps qu'il est dans le monde, et elle avec lui, leur alliance et leur mariage ne sont pas valides lorsqu'ils sont morts et hors du monde ; ils ne sont donc liés par aucune loi lorsqu'ils sont hors du monde » (D&A 132:15).

Nous rendons-nous compte que dans les Doctrine et Alliances, il nous est dit que si nous ne contractons pas un mariage céleste, nous ne pouvons atteindre le plus haut degré de gloire dans le royaume céleste (voir D&A

131:1-4) ? Ce qui arrivera aux personnes qui n'ont jamais reçu les bénédictions du mariage au temple est clair aussi : leur union durera jusqu'à ce que la mort les sépare, ce qui est une perspective très triste.

Le but de l'Évangile et l'objectif du mariage céleste ne sont pas seulement que nous restions ensemble, mais aussi de nous permettre d'obtenir la plus grande récompense de notre Père céleste : l'exaltation dans le royaume céleste, l'accroissement dans ce royaume et la vie éternelle avec notre famille.

S'élever ensemble

Le mariage céleste ressemble à l'ascension d'une montagne. Vous vous attachez à un conjoint éternel et vous commencez l'ascension de la montagne. À mesure que les enfants naissent, vous vous attachez aussi à eux et vous continuez votre voyage. Les cordes tiennent ensemble tous ceux qui gravissent la montagne, mais le vent, la pluie, la neige et la glace, les difficultés du monde, s'acharneront sur vous pour vous arracher de cette montagne.

Comment atteint-on le sommet ? » Si maman ou papa abandonne et coupe la corde qui les relie l'un à l'autre et à leurs enfants, l'un ou l'autre risque de tomber de la montagne et d'entraîner d'autres membres de la famille avec lui. Toute la famille risque de tomber de cette montagne et de ne pas atteindre le sommet éternel. Nous ne pouvons pas courir ce risque. N'oublions jamais qu'en tant que membres d'une famille, nous sommes liés à une cordée qui tente de retourner en présence de notre Père céleste.



Un proverbe bien connu dit : « Tire-moi et je te tirerai et nous monterons ensemble. »

Un conjoint n'est pas une béquille. Vous n'épousez pas quelqu'un que vous pensez être un peu au-dessus des anges pour ensuite vous appuyer sur lui. Au contraire, vous vous développez, vous, vos dons et vos talents. Ce faisant, vous progressez ensemble, vous soutenant et vous fortifiant mutuellement.

Avant notre mariage, j'ai dit à ma femme : « Tu sais, Mary, je pense que pour réussir en affaires, il faudra que je travaille dur au niveau national et peut-être international. Veux-tu faire ce voyage avec moi ? Elle a dit que

Le mariage céleste ressemble à l'ascension d'une montagne. Vous vous attachez à un conjoint éternel et vous commencez l'ascension de la montagne. À mesure que les enfants naissent, vous vous attachez aussi à eux et vous continuez votre voyage.



Le secret d'un mariage heureux est de protéger le talon d'Achille des personnes qu'on connaît le mieux, qu'on aime le plus et qu'on peut finalement blesser le plus profondément, et de ne pas profiter de leurs faiblesses.

oui. Dix ans après, on m'a demandé d'aller en Angleterre et elle y était avec moi. Puis nous sommes allés en Allemagne et plus tard en Espagne. Elle est devenue internationale, multiculturelle et bilingue parce qu'elle avait décidé que nous travaillerions et progresserions ensemble.

N'oubliez pas de vous traiter mutuellement avec gentillesse et de vous respecter pour ce que vous êtes et ce que vous voulez être.

Je me souviens d'une femme de ma paroisse, il y a quelques années, lorsque j'étais évêque. Son mari et elle avaient des problèmes conjugaux. Alors que nous parlions tous les trois, elle a commencé à critiquer son mari dans tous les domaines importants où un homme a besoin d'éloges afin de se respecter. Elle a parlé de son inaptitude en tant que père, de son incapacité dans leurs relations conjugales, de son insuffisance à pourvoir

aux besoins du foyer et de son inadaptation sociale.

Je lui ai demandé : « Pourquoi faites-vous cela à l'homme que vous devez aimer et soutenir ? »

Elle a répondu : « Il vaut mieux se disputer avec quelqu'un qu'on aime parce qu'on sait où on peut lui faire le plus de mal. »

Et elle le *pensait* vraiment.

Cependant, nous, saints des derniers jours, nous devons utiliser notre libre arbitre moral et les occasions qui nous sont données de progresser. Tout le monde a des faiblesses. L'adversaire connaît le talon d'Achille de vos êtres chers, de vos amis, de vos colocataires, de vos frères et sœurs et de vos parents. Comprenez-vous ce qu'est *votre* talon d'Achille ? Connaissez-vous les situations dont vous devez vous tenir éloignées et quelles sont vos faiblesses ? Le secret d'un mariage heureux est de protéger le talon d'Achille des personnes qu'on connaît le mieux, qu'on aime le plus et qu'on peut finalement blesser le plus profondément, et de ne pas profiter de leurs faiblesses.

« Fortifie-donc tes frères dans toutes tes conversations, dans toutes tes prières, dans toutes tes exhortations et dans toutes tes actions » (D&A 108:7). En d'autres termes, chaque jour vous devez vous aider mutuellement en prière et en paroles, dans vos exhortations et vos actions.

Je me souviens de jeunes mariés qui venaient de finir leurs études. Un de leurs parents leur a donné une maison, l'autre leur a donné des meubles et une voiture neuve. Tout ce qu'ils pouvaient souhaiter leur a été donné. Trois ans plus tard, ils avaient

divorcé. Ils n'avaient pas travaillé et fait de sacrifice. Ils s'étaient appuyés l'un sur l'autre et sur leurs parents comme sur une béquille, ils étaient devenus infirmes et ils n'avaient pas progressé. Ils n'avaient pas appris à la dure. Ils ne s'étaient pas souciés de réussir leur mariage. Veillez à faire des sacrifices, à communiquer et à progresser ensemble.

Se soutenir mutuellement

Après que j'ai été président de collège d'anciens, président de branche et évêque pendant cinq ans, nous avons emménagé dans une nouvelle paroisse. Ma femme a bientôt été appelée présidente de la Société de Secours. Elle a eu sa première réunion avec l'évêque pendant que je courais après nos deux jeunes enfants dans les couloirs, le parc de stationnement et la salle culturelle. Je faisais ma première expérience d'attente. J'ai attendu pendant une heure et demie. Quand Mary est sortie du bureau de l'évêque, je tenais un garçon dans mes bras et l'autre par la main. Je n'ai pas eu le courage de dire quoi que ce soit, mais je lui ai lancé un regard qui disait : « Te rends-tu compte que tu m'as fait attendre pendant une heure et demie ? »

Elle s'est contentée de lever cinq doigts et de dire : « Cinq ans. » C'est le nombre d'années qu'elle m'avait attendu. C'est alors que j'ai commencé à me rendre compte que j'allais devoir soutenir ma femme dans son appel comme elle m'avait soutenu dans les miens.

Je vous demande de ne pas vous appuyer sur votre conjoint comme sur une béquille, mais de rester ferme, de vous fortifier mutuellement et de



demander de l'aide quand vous priez ensemble chaque soir. Je témoigne que ces moments de ma vie où je me suis senti malheureux, déprimé ou triste, sont ceux où je me suis écarté, un tant soit peu, des enseignements du Seigneur. Je prie pour que vous trouviez le vrai bonheur et la joie d'un mariage céleste avec un petit coin des cieux sur la terre. ■

Tiré d'un discours donné le 9 novembre 1976 à l'université Brigham Young. Vous pouvez consulter le texte entier sur le site speeches.byu.edu.

Je vous demande de ne pas vous appuyer sur votre conjoint comme sur une béquille, mais de rester ferme, de vous fortifier mutuellement et de demander de l'aide quand vous priez ensemble chaque soir.



Donner à Dieu

L'OCCASION DE NOUS BÉNIR

Par Michael R. Morris

Magazines de l'Église

Comment un district d'Argentine qui ne comporte que quelques petites branches, fait-il pour avoir dix-sept mariages au temple en moins de quatre ans ? Les dirigeants disent que la réponse est simple : l'obéissance.



PHOTO DU TEMPLE DE BUENOS AIRES (ARGENTINE) NÉSTOR CURBELO ;
CARTE MOUNTAIN HIGH MAPS © 1993 DIGITAL WISDOM, INC.

Quand Gisela Silva, vingt-et-un ans, a quitté Mendoza (Argentine) avec sa famille pour aller habiter à Ushuaia, la ville située le plus au sud du pays, elle s'est demandé si elle avait laissé derrière elle toute chance de se marier au temple. En effet, Mendoza a un pieu rempli de paroisses de saints des derniers jours, alors que la ville isolée d'Ushuaia, située sur l'île de la Terre de feu, n'a que six cents membres répartis en trois petites branches.

Elle se souvient : « Mes parents s'étaient mariés au temple et je voulais avoir cette bénédiction : épouser un membre fidèle de l'Église, quelqu'un avec qui je pourrais fonder une famille éternelle. Mais quand je suis arrivée à Ushuaia, il y avait si peu de jeunes adultes que je me suis demandé si cela se produirait. »

Lucas Romano avait les mêmes préoccupations que Gisela. Pendant sa mission en Uruguay, sa famille était allée s'installer à Ushuaia. Quand il l'a rejointe après avoir terminé sa mission, il a rapidement remarqué que les jeunes hommes célibataires étaient plus nombreux que les jeunes filles célibataires. Il était néanmoins décidé à obéir à la recommandation des dirigeants locaux de ne sortir qu'avec des membres de l'Église.

Cette recommandation est devenue plus facile à suivre après que Lucas a rencontré Gisela à l'église et qu'elle s'est inscrite à des cours d'anglais dans une école où il enseigne. Il a commencé à la raccompagner chez elle après les cours et ils n'ont pas tardé à sortir ensemble. Ils disent qu'alors qu'ils priaient chacun de leur côté au sujet de leur relation qui devenait sérieuse,

la confirmation est venue « ligne sur ligne, précepte sur précepte » (2 Néphi 28:30 ; D&A 98:12).

En avril 2005, Lucas et Gisela se sont mariés civilement, comme l'exige la loi argentine, puis ils ont été scellés au temple de Buenos Aires. Leur scellement a été important pour les jeunes membres de l'Église d'Ushuaia : il a été le premier de dix-sept mariages au temple en moins de quatre ans.

Une grande réussite

Comment un district qui ne comporte que quelques petites branches, fait-il pour avoir tant de mariages au temple en si peu de temps ? Selon les dirigeants locaux, la réponse est simple : l'obéissance.

Marcelino Tossen, ancien président du district d'Ushuaia, explique : « C'est une grande réussite. Ces jeunes donnent un grand exemple aux membres de l'Église. Une de leurs qualités est l'obéissance au Seigneur, aux prophètes et à leurs dirigeants locaux et ils suivent les incitations de l'Esprit. Cette qualité unit les jeunes d'ici, dans le district d'Ushuaia.

Cependant, le président Tossen admet que les dirigeants locaux « ont dû faire des efforts pendant un certain temps dans tout le district, dans ce domaine » avant que leur enseignement et leurs conseils sur l'importance du mariage au temple, portent des fruits.

Roberto Ignacio Silva, président du district d'Ushuaia, dit que ce qui a attiré son attention après qu'il a emménagé avec sa famille à Ushuaia, en 2004, a été le nombre d'anciens missionnaires et de jeunes filles adultes célibataires. Gisela, sa fille, est devenue membre de ce groupe. Il dit que les jeunes adultes avaient l'objectif de se marier au temple, mais qu'ils avaient besoin d'être encouragés et guidés.

Il explique : « Je leur ai dit que si l'on désire un conjoint éternel, il ne faut pas chercher quelqu'un de parfait. Mais il faut prier, demander au Seigneur de nous aider et rester fidèle dans l'Église. »

En plus d'augmenter le nombre d'activités pour les jeunes adultes seuls, notamment de veillées et d'activités communes avec les jeunes adultes seuls de Rio Gallegos et d'autres villes au Nord, les dirigeants ont souligné l'importance de la prière, de la fidélité et de la dignité. Ils ont aussi encouragé les jeunes adultes d'Ushuaia à faire suffisamment preuve de foi pour surmonter leurs craintes.

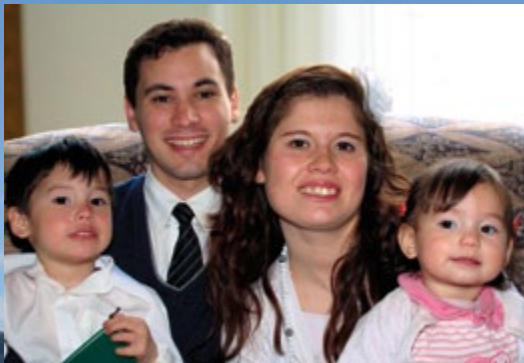
Nous n'avons rien

Le président Silva poursuit : « Une de leurs grandes préoccupations est de savoir comment ils peuvent se marier s'ils n'ont pas grand chose. Nous les avons aidés à comprendre que l'on n'est pas obligé de tout avoir avant de se marier. »

Ruth Rodríguez a fait la connaissance d'Emanuel Silva quand on leur a demandé à tous les deux d'aider à organiser une activité commune des jeunes adultes du district, à Rio Gallegos, à plus de trois cent vingt

« La plus grande bénédiction d'être mariés au temple est le bonheur que je ressens de savoir que nous sommes unis en tant que famille éternelle », dit Ruth Silva, photographiée au centre à droite avec son mari Emanuel et leur fille Banira. En-haut : Ezequiel et Marina Frau avec leur fille, Ailín. En-bas : Lucas et Gisela Romano avec leurs enfants, Benjamín et Rebeca.

PHOTOS MICHAEL R. MORRIS, SAUF INDICATION CONTRAIRE ; ARRIÈRE-PLAN © ISTOCKPHOTO



kilomètres au Nord, en février 2006. L'ami qui leur a demandé de travailler ensemble espérait que ça marcherait entre eux. « Cela a marché », se rappelle Emanuel qui était rentré de la mission de Tucson (Arizona, États-Unis) deux ans auparavant.

Lorsque Ruth et lui se sont mariés six mois plus tard, leur préparation spirituelle et temporelle les a aidés à surmonter leur crainte de l'avenir.

Emanuel parle des réponses à ses prières : « J'ai senti que mon Père céleste m'aimait et qu'il voulait que je fonde ma famille. Une fois que je me suis fixé ce but, il m'a montré la voie et il m'a aidé à trouver une épouse. »

Ruth ajoute que les buts qu'ils se sont fixés en tant que couple, notamment travailler dur pour économiser l'argent de leur voyage au temple, les a aidés à aller de l'avant. Elle explique : « Parfois, il y avait des choses que nous voulions acheter, mais nous disions : 'Non, nous devons économiser pour aller au temple.' »

En 2006, le prix de leur vol aller-retour au temple de Buenos Aires a épuisé leurs économies. « Après, nous n'avions rien », dit Emanuel, répétant un refrain bien connu des jeunes mariés. Aujourd'hui, Ruth et lui rient de ces souvenirs, reconnaissants que leur foi leur ait permis la « belle expérience » d'être scellés au temple, laquelle a une grande signification pour eux.

Ruth dit : « Nous pouvons ressentir beaucoup de craintes quand nous pensons au mariage, à ce qui nous manque, à notre situation économique, quand nous nous demandons comment nous allons élever des enfants. Mais si nous obéissons à la parole du Seigneur, si nous allons au temple et fondons une famille, nous ne devons pas nous faire de soucis. Le Seigneur nous bénira comme nous ne l'aurions jamais imaginé. »

On ne peut pas tout prévoir

Quand Ezequiel Agustín Frau a perdu son emploi au début de 2006, il était rentré de

mission, en Colombie, depuis près de deux ans. Il était toujours célibataire, mais il ressentait que sa future femme ne se trouvait pas à Ushuaia. Il a décidé d'aller au temple pour être guidé.

Il raconte : « Je voulais être plus proche du Saint-Esprit, apprendre la volonté du Seigneur à mon égard et rechercher l'inspiration. Le temple m'a aidé à la trouver. »

Après un voyage de trois jours et de trois mille deux cents kilomètres en autocar, il est resté chez des amis, puis chez un membre de sa famille, pendant qu'il allait au temple. Plusieurs semaines plus tard, Ezequiel n'avait plus d'argent et envisageait de retourner à Ushuaia. Mais un évêque de la région lui a trouvé un travail et il a décidé de rester.

Peu de temps après, lors d'une activité de l'Église, Ezequiel a rencontré une jeune fille nommée Marina Mas. Ils n'ont pas eu de difficultés à parler ensemble et il s'est rapidement senti à l'aise avec elle. Quand il a revu Marina à une réunion des jeunes adultes seuls, elle a dit quelque chose qui l'a impressionné.

Ezequiel se souvient que Marina a dit lors d'une discussion concernant les buts : « Nous devons vivre au même niveau que le genre de personne que nous cherchons à épouser. »

En ce qui la concerne, Marina priait pour trouver un conjoint digne. Elle connaissait beaucoup de jeunes gens, mais elle a immédiatement été impressionnée par la spiritualité d'Ezequiel.

Un ami commun a aidé Ezequiel à trouver un endroit où habiter, plus proche de son travail, qui était alors à trois heures d'autobus de là où il vivait. Il s'est avéré que son nouvel appartement, situé dans une ville de treize millions d'habitants, n'était situé qu'à deux pâtés de maisons du domicile de Marina.

Il se rappelle : « Je n'avais pas planifié d'habiter à deux pâtés de maisons de chez elle. Je ne savais même pas où elle habitait. »

Habitant à proximité de chez elle, Ezequiel a eu de nombreuses occasions de voir Marina, dont la famille l'a accueilli chaleureusement. La coïncidence des événements a été une réponse à ses prières.

Ils sont sortis ensemble et ont bientôt commencé à planifier leur avenir ensemble. À l'automne 2006, après s'être mariés au temple, ils se sont installés à Ushuaia.

Ezequiel dit rétrospectivement : « Nous ne pouvons pas



LE CONCEPT DIVIN DU MARIAGE

« Quelle chose merveilleuse que le mariage selon le plan de notre Père céleste, plan conçu dans sa sagesse divine pour le bonheur et la sécurité de ses enfants et la perpétuation du genre humain... »

« Assurément, nul, à la lecture des Écritures, anciennes et modernes, ne peut douter du caractère divin du mariage. Les sentiments les plus doux, les élans les plus généreux et les plus satisfaisants du cœur humain, s'expriment dans un mariage qui reste pur et n'est pas souillé par les maux du monde. »

Voir Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Ce que Dieu a uni », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 68.



toujours comprendre la vision qu'a notre Père céleste et nous ne pouvons pas tout planifier. Mais nous pouvons être obéissant et lui donner l'occasion de nous bénir. »

C'est magnifique d'avoir une famille

Le président Tossen dit qu'une des plus grandes bénédictions que le mariage au temple a apportées à Ushuaia est que « le jour arrive où l'Église sera dirigée par des enfants de l'alliance. En conséquence, l'Évangile se répandra ici et le Seigneur bénira l'Église », comme il bénit les couples fidèles qui se marient au temple.

Ruth Silva raconte : « Quand j'étais petite et que nos dirigeants nous parlaient du mariage, toutes les histoires étaient heureuses. » Elle se rend compte que pour être « heureux à tout jamais » il faut faire des efforts, mais elle dit : « Je ressens que ces histoires étaient vraies. La plus grande bénédiction d'être mariés au

temple est le bonheur que je ressens de savoir que nous sommes unis en tant que famille éternelle. »

Son exemple a aidé son père à entrer dans les eaux du baptême en 2008, puis à emmener sa famille au temple, où ils ont été scellés un an plus tard.

Lucas Romano ajoute : « Ma plus grande bénédiction, en plus d'élever mes enfants dans l'Évangile, est la joie et la paix que je ressens de savoir que je me suis conformé à l'ordonnance de salut du mariage éternel. Être avec ma femme et mes enfants renouvelle ce sentiment de bonheur. C'est un effet de boule de neige ; cela augmente constamment. Chaque jour, je suis plus reconnaissant au Seigneur d'être marié et d'avoir fondé une famille. »

Marina Frau ajoute : « C'est magnifique d'avoir une famille. Cela peut être difficile parfois, parce qu'il y a beaucoup à apprendre, mais c'est magnifique. » ■

« Si l'on désire un conjoint éternel, il ne faut pas chercher quelqu'un de parfait. Mais il faut prier, demander au Seigneur de nous aider et rester fidèle dans l'Église », a dit Roberto Ignacio Silva, président du district d'Ushuaia, aux jeunes adultes dont beaucoup (ci-dessus) ont pris ce conseil à cœur et se sont mariés au temple de Buenos Aires.



par Julie B. Beck

Présidente générale de la Société de Secours

Histoire de la Société de Secours : REGARD SUR LA VISION DU SEIGNEUR POUR SES FILLES

Nous, sœurs de la Société de Secours, qui recherchons la vie éternelle, nous pouvons aller de l'avant avec confiance grâce à l'exemple des personnes qui nous ont précédées.

Quand nous avons été appelées à la présidence générale de la Société de Secours, on nous a donné une histoire de la Société de Secours à étudier. Nous l'avons fait dans la prière en cherchant à savoir ce que le Seigneur voulait que nous apprenions puis que nous fassions après cette étude. Notre étude nous a révélé le grand patrimoine de force spirituelle et de contribution qu'ont légué les saintes des derniers jours. L'histoire retraçait de manière impressionnante les relations du Seigneur avec ses filles et ses espérances à leur égard. Grâce à notre étude et à l'inspiration qui en a résulté, nous avons découvert les objectifs de la Société de Secours. Nous avons appris que pour leur préparation aux bénédictions de la vie éternelle, le Seigneur voulait que ses filles *développent leur foi et leur justice personnelle, fortifient leur famille et leur foyer et recherchent et aident les personnes dans le besoin.* En lisant aujourd'hui leur histoire dans la prière, les sœurs recevront comme nous des idées, des réponses et l'inspiration.

Nous espérons qu'en étudiant l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours, nous verrons comment notre Père céleste a aidé les sœurs par le passé. En apprenant comment il les a aidées, nous acquerrons le témoignage qu'il nous aidera aussi aujourd'hui. Nous apprendrons que si, par

le Saint-Esprit, Dieu a pu guider une femme il y a plus de cent ans, il peut en faire autant pour les femmes à notre époque.

Eliza R. Snow, notre deuxième présidente générale de la Société de Secours, était une dirigeante forte et fidèle. Elle comprenait que l'Esprit « satisfait à tous les désirs du cœur humain et comble tout vide ». À différentes périodes de sa vie, elle a connu des ennuis de santé et la solitude. Mais elle a été fortifiée parce qu'elle a pu recevoir la révélation personnelle et la suivre. La révélation personnelle et la compagnie constante de l'Esprit la ressourçaient. Elle a dit : « Et n'avons-nous pas la bénédiction de pouvoir vivre de manière à avoir ce flot qui coule constamment dans notre âme¹ ? »

Des exemples de ce genre tout au long de notre histoire nous aident à nous rappeler que notre capacité de recevoir la révélation personnelle et de la suivre est la seule aptitude vraiment importante que nous pouvons acquérir dans cette vie. Avec elle, nous ne pouvons pas échouer, sans elle, nous ne pouvons pas réussir.

L'histoire de la Société de Secours est importante aujourd'hui pour les sœurs du monde entier.

Notre histoire révèle une longue suite de femmes courageuses, justes, fidèles et



Faire grandir la foi et la justice personnelle

S'appuyant sur leur foi, elles ont fait appel au pouvoir des alliances qu'elles ont faites pour devenir exemplaires dans leurs expériences de la condition mortelle. Dans chaque pays, on trouve un héritage de foi parmi les femmes qui ont contribué à établir l'Église et à fortifier les foyers des saints des derniers jours.

Sylvia H. Allred, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a parlé de sa mère, Hilda Alvarenga, qui a été appelée comme présidente de la Société de Secours d'une branche du Salvador lors de sa conversion lorsqu'elle avait une trentaine d'années. Elle a dit au président de branche qu'elle manquait d'expérience, de préparation et qu'elle ne se sentait pas à la hauteur. Mais le président de branche l'a quand même appelée. Pendant qu'elle servait, elle a acquis des compétences de dirigeante et de nouveaux talents tels que l'art d'enseigner, de parler en public et d'organiser des réunions, des activités et des projets de service. Elle a aidé d'autres membres de la branche à devenir des person-

consacrées. Cet héritage a commencé avec Ève et les histoires de ces sœurs appartiennent à chacune de nous et nous donnent la vision de notre avenir. Si nous transmettons cet héritage de femmes justes et consacrées, ce sera parce que nous aurons édifié sur ce qu'elles ont accompli. Par notre étude de l'histoire, nous apprenons que les femmes de l'Église sont courageuses et très capables, ce qui découle de leur foi au Seigneur Jésus-Christ et en son Évangile rétabli. Cette foi a donné aux femmes la capacité de faire de bons choix et de surmonter les épreuves et les difficultés.

nes qui édifient le Royaume². Aujourd'hui, comme par le passé, notre Père céleste attend de ses filles qu'elles aient des rôles de dirigeantes dans chaque paroisse ou branche. Des sœurs telles que Hilda Alvarenga deviennent des pionnières et des exemples pour les générations futures.

L'histoire peut aider les femmes d'aujourd'hui, qui sont soumises à de nombreuses pressions.

En tant que membres de la présidence lors de nos voyages dans le monde entier, nous avons été dans le foyer des



Fortifier la famille et le foyer

aujourd'hui. L'étude de notre histoire nous aide à acquérir la perspective qui nous est nécessaire pour continuer à nous concentrer sur les choses essentielles qui seront des bénédictions éternelles dans notre vie.

Il est aussi important aujourd'hui de développer sa foi, de fortifier sa famille et de servir les autres que ce l'était à l'époque de l'organisation de la Société de Secours.

Notre histoire nous apprend qu'une foi forte est une force motrice et stabilisatrice dans la vie des femmes justes. La foi en l'expiation de Jésus-Christ non seulement nous guérit mais également nous permet de faire des choses difficiles et de mener une vie exemplaire. Notre histoire nous enseigne que la charité, qui est l'amour pur du Christ qui ne périt jamais, a aidé les femmes à supporter admirablement des épreuves très difficiles. Nous développons notre foi et notre droiture personnelle quand nous faisons les choix nécessaires pour conformer notre volonté à celle de Dieu. Lorsque nous le faisons, nous éprouvons de la paix. Lorsque nous ne nous y

conformons pas, nous nous sentons coupables. C'est l'Esprit qui nous dit de nous repentir et de nous remettre en accord avec la volonté de Dieu. Le repentir est un principe que nous utilisons chaque jour pour rester spirituellement fortes.

Notre histoire nous apprend que si une famille est forte, ce n'est pas par hasard. Dans le monde actuel, suivre le plan de Dieu avec précision, intention et détermination est un choix conscient inspiré par la foi. Fortifier ceux qui nous entourent et édifier toutes les familles est un service inspiré par la foi et la charité.

Notre histoire abonde en exemples de sœurs qui ont embrassé la mission de « soulager les pauvres » et de « sauver des âmes⁴ ». Amy Brown Lyman a été la huitième présidente générale de la Société de Secours pendant la Deuxième Guerre mondiale. Elle a conseillé aux sœurs de fortifier leur foi et de tenir bon. Elle les a orientées vers l'objectif de faire de leur foyer un lieu sûr et une priorité dans leur vie⁵.

En entrant à la Société de Secours, chaque sœur devient membre d'une grande association mondiale de femmes, unies en tant que disciples. Elle commence alors à participer avec les autres qui sont également déterminées à respecter

sœurs. Nous avons vu leurs difficultés et nous savons les chagrins qu'elles affrontent. Beaucoup de sœurs se sentent débordées. Certaines ont du mal à trouver du temps pour leur prière quotidienne et leur étude des Écritures et pour faire des choses qui les aideront à ressentir personnellement l'Esprit. Nous vivons à une époque de difficultés croissantes et nous sommes entourées de croyances et de comportements susceptibles de nous écarter de notre objectif éternel. Parce que nous, les femmes, nous avons une grande influence sur les personnes qui nous entourent, nous devons faire tout notre possible pour conserver notre force spirituelle.

Notre histoire de la Société de Secours nous aide à mettre l'accent sur ce qui est important et à donner un ordre de priorité à nos actions. Chaque jour, l'occasion nous est donnée de faire des choix qui développeront notre foi et qui fortifieront notre famille. Il y a plus de soixante ans, Belle S. Spafford, notre neuvième présidente générale de la Société de Secours, a demandé aux sœurs d'évaluer leurs centres d'intérêt et leurs activités et de se simplifier la vie en faisant ce qui serait le plus durable, se débarrassant ainsi d'activités moins enrichissantes³. Son conseil reste précieux

Rechercher les personnes dans le besoin et les aider

leurs alliances et à donner tout ce qu'elles ont pour l'édification du royaume du Seigneur.

Notre histoire nous aide à comprendre notre lien inséparable avec la prêtrise.

Le Seigneur a une œuvre importante pour ses fils et ses filles. Les collèges de la prêtrise et les Sociétés de Secours accomplissent l'œuvre du Seigneur. Joseph Smith, le prophète, a dit : « Je vais organiser les femmes sous l'égide de la prêtrise sur le modèle de la prêtrise⁶. »

Maintenant comme auparavant, la présidente de la Société de Secours agit sous la direction de l'évêque ou du président de branche, qui détient les clefs de la prêtrise pour diriger la paroisse ou la branche.

Barbara W. Winder, notre onzième présidente générale de la Société de Secours, a dit : « Ce que je veux et que je désire, c'est que nous soyons unis, que nous ne formions qu'un avec la prêtrise, pour servir et édifier le royaume de Dieu⁷. »

De plus, il n'est pas insignifiant de savoir que chaque sœur peut accéder à toutes les ordonnances du salut et peut contracter des alliances qui lui permettent d'accomplir sa mission terrestre et éternelle. Chacune peut avoir la compagnie constante du Saint-Esprit pour la guider, la réconforter et lui confirmer ses actes justes. Elle a aussi plein accès aux dons spirituels qui la rendent plus capable de vivre dans la confiance et la protection. Notre histoire nous enseigne comment les femmes de jadis ont utilisé ces bénédictions.

Le fait de connaître notre histoire nous aide à nous préparer pour les bénédictions de la vie éternelle.

Nous apprenons que, dans le passé, des sœurs de la Société de Secours ont affronté des temps difficiles mais aujourd'hui nous luttons aussi contre un ennemi déterminé qui veut détruire notre foi et notre famille et nous



laisser seules et dans la souffrance. Notre histoire de la Société de Secours fournit le contexte de tout ce que nous faisons. Par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, le Sauveur a donné aux femmes de notre dispensation l'appel d'aider à accomplir son œuvre.

Notre histoire nous apprend qui nous sommes et quel est notre rôle essentiel dans le plan de notre Père céleste. Nous ne pouvons déléguer nos responsabilités à personne d'autre. Parce qu'il nous connaît et nous aime, notre Père céleste nous soutiendra si nous nous efforçons de conformer notre volonté à la sienne. « C'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle » (2 Néphé 31:20). ■

NOTES

1. Eliza R. Snow, citée dans *Daughters in My Kingdom: The History and Work of Relief Society*, 2011, chapitre 4.
2. Voir *Daughters in My Kingdom*, chapitre 6.
3. Voir *Daughters in My Kingdom*, Préface.
4. Voir *Daughters in My Kingdom*, chapitre 2.
5. Voir *Daughters in My Kingdom*, chapitre 5.
6. Joseph Smith, cité dans *Daughters in My Kingdom*, chapitre 2.
7. Barbara W. Winder, citée dans *Daughters in My Kingdom*, chapitre 8.

SA PROMESSE S'EST ACCOMPLIE

Lors d'une réunion conjointe de la prêtrise et de la Société de Secours de 2009, notre chef de groupe des grands prêtres a expliqué que notre présidence de pieu souhaitait que chaque adulte emporte un nom de sa famille au temple pendant l'année. Il a présenté les programmes de pieu et de paroisse destinés à aider les membres à atteindre ce but. Il a conclu en faisant, avec autorité, en vertu de sa responsabilité pour le programme d'histoire familiale, la promesse que, si nous voulions essayer d'atteindre le but fixé par le pieu, nous y arriverions.

Après la réunion, ma femme et moi avons parlé de la promesse et sommes tombés d'accord que cela ne pouvait pas s'appliquer à moi parce que nous avions déjà passé quarante ans à faire des recherches dans toutes les branches de mon arbre généalogique. Mes ancêtres étaient difficiles à trouver et nous n'avions

fait aucun progrès notable depuis plusieurs années. Nous croyions que rien d'autre n'était possible. Cependant la promesse du chef de groupe m'est revenue à l'esprit au cours des jours qui ont suivi. J'ai décidé de le prendre au mot. En regardant mon arbre généalogique, j'ai essayé d'imaginer ce que je pourrais faire.

Après trois jours de réflexion attentive, je me suis senti inspiré de chercher à un endroit précis pour obtenir des renseignements sur l'une des personnes en fin de lignée de mon tableau d'ascendance. Après moins d'une demi-journée de recherche sur l'Internet, j'ai découvert qu'un autre homme avait fait des recherches sur ce patronyme dans une paroisse anglaise. L'un des noms qu'il avait récemment trouvés était la personne qui était en fin de lignée dans mes annales. Avec

ses données, j'ai pu prolonger ma lignée de cinq générations en remontant jusqu'en 1650 et ajouter les noms de jeune fille de plusieurs femmes de ma lignée ainsi que le nom de plusieurs frères et sœurs. Ma femme et moi étions stupéfaits et ravis.

Quelque temps plus tard, je cherchais des renseignements sur l'Internet sur un arrière-arrière-grand-père qui semblait avoir disparu. Après de brèves recherches, je l'ai retrouvé. J'ai découvert qu'il avait déménagé de Pennsylvanie au Wisconsin (États-Unis) peu après la mort de sa première femme. Grâce aux renseignements que j'ai tirés des archives du Wisconsin, j'ai ajouté plus de quatre cents noms à mon histoire familiale.

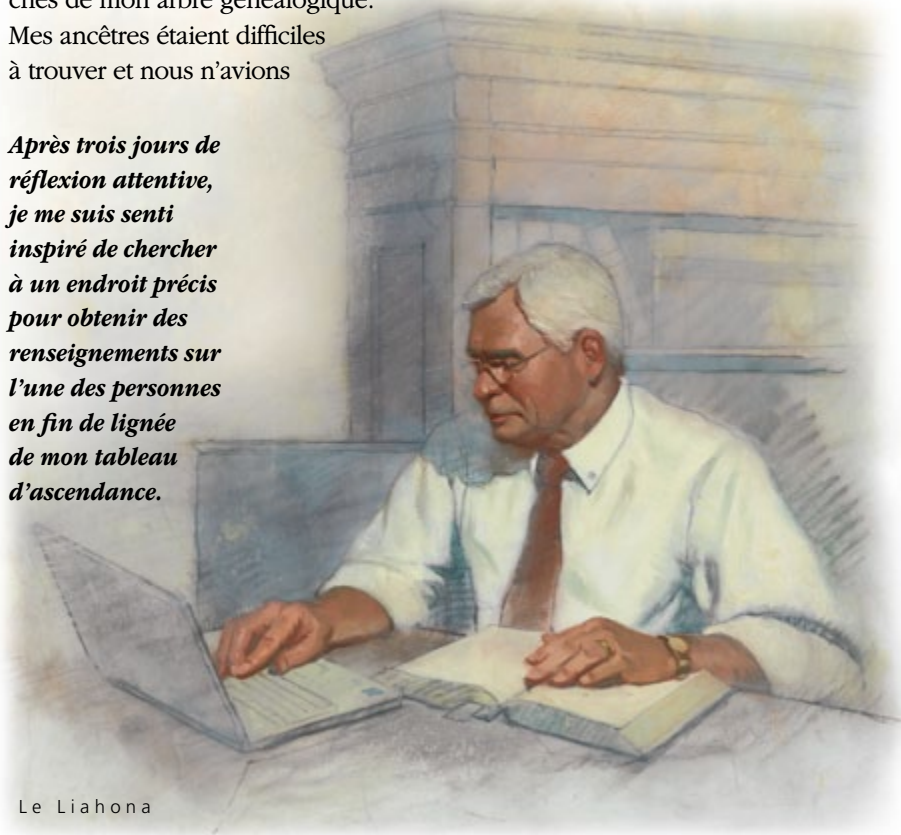
J'ai ensuite trouvé cent ancêtres qui s'étaient battus pendant les guerres d'Indépendance et de Sécession. J'ai remonté six lignées jusqu'au dix-septième siècle.

Lors de mes quarante années précédentes de recherche, j'avais enregistré environ soixante-cinq noms sur mon tableau d'ascendance et près de trois mille noms dans ma base de données. Pendant les vingt mois qui ont suivi la promesse de mon chef de groupe des grands prêtres, j'ai ajouté plus de soixante-dix noms au tableau et plus de dix-sept mille personnes, dont deux présidents des États-Unis, à ma base de données !

Le Seigneur nous promet que ce qu'il a dit « s'accomplira entièrement, que ce soit par [sa] voix ou par la voix de [ses] serviteurs », ajoutant : « c'est la même chose » (D&A 1:38). Effectivement, la promesse de notre Père céleste faite par un dirigeant de la prêtrise inspiré et autorisé s'est accomplie. ■

Ted Bainbridge (Colorado, États-Unis)

Après trois jours de réflexion attentive, je me suis senti inspiré de chercher à un endroit précis pour obtenir des renseignements sur l'une des personnes en fin de lignée de mon tableau d'ascendance.



L'ESPRIT A PARLÉ PAR MON INTERMÉDIAIRE

Quand j'ai reçu mon appel pour la mission de Toulouse (France), j'étais enthousiaste à l'idée de servir à l'étranger et d'apprendre une nouvelle langue. Je n'avais jamais étudié le français mais j'étais sûre que je pourrais facilement l'apprendre.

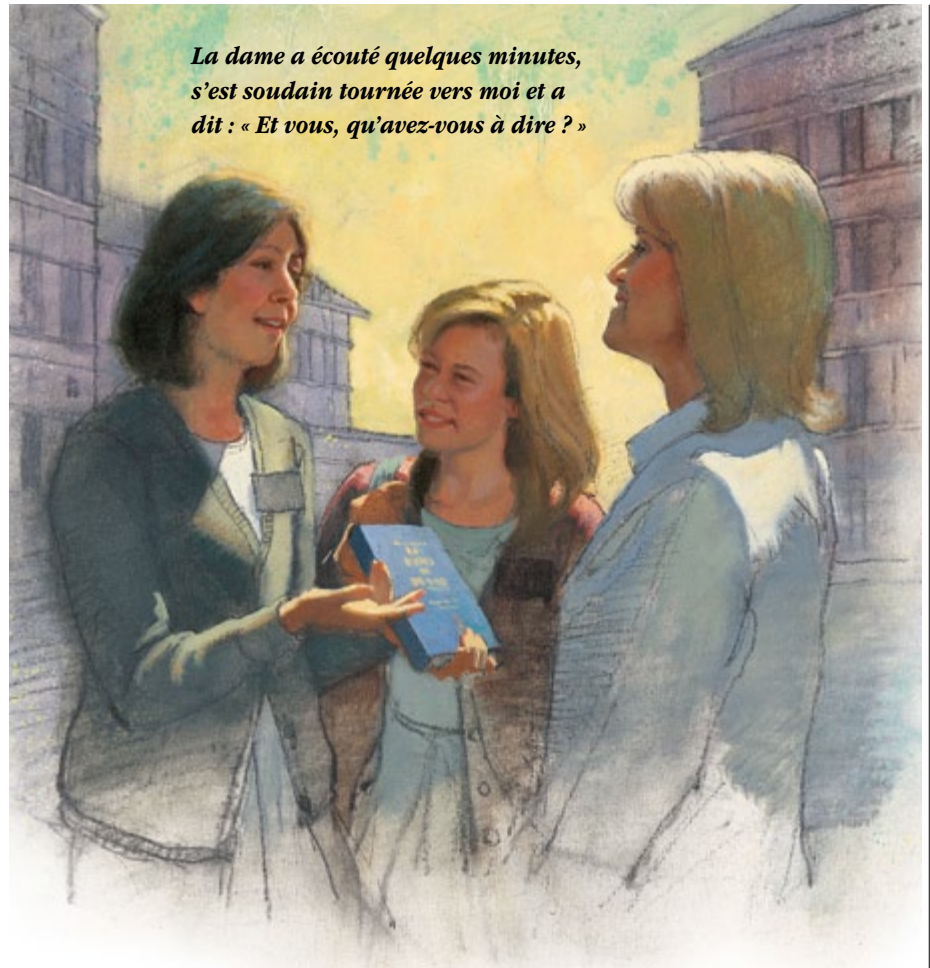
En me mettant à part comme missionnaire, mon président de pieu m'a donné la bénédiction d'avoir le don des langues. Grâce à cette bénédiction, j'ai eu encore plus confiance que je pourrais apprendre rapidement le français.

En arrivant au centre de formation des missionnaires de Provo (Utah, États-Unis), j'étais impatiente de commencer mais le temps que j'y ai passé m'a rendu plus humble. Tous les jours j'étais dépassée et j'avais du mal. Lorsque j'ai quitté le CFM, j'avais peu avancé dans ma connaissance du français. Je me demandais quand viendrait le don des langues.

Mon premier appel dans le champ de la mission a été une petite ville du sud de la France. Un après-midi, quelques jours après mon arrivée, ma collègue et moi nous prenions contact avec les gens dans la rue. Je ne disais pas grand chose quand nous parlions avec des gens : eux et moi arrivions à peine à nous comprendre.

Nous avons abordé une dame et ma collègue a commencé à lui parler de l'Église. La dame a écouté quelques minutes, s'est soudain tournée vers moi et a dit : « Et vous, qu'avez-vous à dire ? »

Inquiète et désespérée, j'ai essayé de me rappeler quelque chose que



La dame a écouté quelques minutes, s'est soudain tournée vers moi et a dit : « Et vous, qu'avez-vous à dire ? »

j'avais appris. D'une voix tremblante, j'ai rendu un témoignage simple de notre Père céleste et du Livre de Mormon. Lorsque je l'ai fait, l'Esprit m'a rendu témoignage que ce que je disais était vrai. Je ne sais pas si la dame a ressenti quelque chose mais elle a souri, s'est tournée vers ma collègue et lui a demandé de poursuivre son message.

Cela m'a enseigné une leçon importante. J'ai appris que, bien j'aie cru que je n'arrivais pas à bien parler français, l'Esprit pouvait parler par mon intermédiaire. J'ai appris que la bénédiction que j'avais reçue de mon président de pieu était peut-être celle de pouvoir parler la langue de l'Esprit.

Thomas S. Monson a enseigné : « Il est... un langage que chaque missionnaire comprend : celui de l'Esprit. On ne l'apprend pas dans

des livres écrits par des érudits, ni en lisant ou en apprenant par cœur. La langue de l'Esprit est donnée à qui cherche de tout son cœur à connaître Dieu et à respecter ses commandements. Quand on connaît bien cette langue, on peut renverser des barrières, surmonter les obstacles et toucher le cœur humain » (voir « L'Esprit vivifie », *L'Étoile*, juin 1997, p. 4).

Des années plus tard, cette expérience m'influence toujours. Il ne m'est plus demandé de prêcher l'Évangile en français mais j'ai besoin de l'aide de l'Esprit quand on me demande d'enseigner une leçon ou de faire un discours à l'église. Quand j'ai des difficultés à m'exprimer, je trouve du réconfort dans le souvenir que l'Esprit peut parler au cœur de tous les enfants de Dieu. ■
Christy Rusch Banz (Utah, États-Unis)

LE TEMPLE ÉTAIT FERMÉ !

Notre mariage au temple était prévu pour le 7 juillet 2009, date que j'attendais avec impatience. Ayant grandi près du temple d'Aba (Nigeria), nous étions heureux, bien qu'ayant déménagé, que de nombreux amis et membres de la famille qui habitaient encore dans la région, puissent être avec nous au temple ou plus tard à la réception.

Nous sommes arrivés à Aba après plus de six heures de voyage à partir de Lagos et nous avons fait nos derniers préparatifs pour notre scellement et notre réception. Mais trois jours avant la date prévue pour le scellement, on nous a dit que le temple fermait de manière inattendue jusqu'à nouvel ordre. Nous étions désespérés et désorientés. Personne ne pouvait nous dire quand le temple, qui avait été fermé à cause d'agitation dans le secteur, pourrait rouvrir. Déçus, nous avons dit à nos amis et à notre famille que notre scellement était repoussé et nous sommes tristement retournés à Lagos sans savoir quand nous pourrions prévoir une autre date de scellement au temple.

De retour à Lagos, nous avons prié avec ferveur pour la réouverture du temple d'Aba. Une semaine s'est écoulée sans nouvelle d'une date de réouverture. Cette semaine nous a paru durer une année. Nous attendions avec impatience notre mariage au temple et notre fête avec nos amis.

Le temps passant sans nouvelles d'une date de réouverture, nous avons senti que nous devions envisager d'autres solutions. Le temple d'Aba étant le seul au Nigeria, nous avons compris

Notre mariage est quelque chose que je chérirai toujours et il s'y attache une histoire que je n'oublierai jamais.



que nous devrions aller à celui d'Accra au Ghana si nous voulions nous faire sceller dans un proche avenir. Malheureusement, le voyage coûterait plus cher que ce que nous avions. Mais nous avions toujours prévu de nous marier au temple et nous savions que nous devions aller de l'avant.

En empruntant de l'argent à des membres de notre famille et à des amis, nous avons pris nos dispositions pour obtenir un passeport, nous avons appelé le temple d'Accra, au Ghana, pour fixer une date et nous avons acheté des billets d'avion pour nous rendre au Ghana.

Nous sommes arrivés à Accra le 4 août 2009 et sommes allés au temple le lendemain. Dans la salle de scellement, il n'y avait que le scelleur du temple et deux témoins avec nous, pas d'ami, pas de membre de notre famille et personne de notre

connaissance. Mais dans un pays que nous ne connaissions pas, dans une région éloignée de chez nous, nous savions que nous étions là où nous devions être, en train de faire ce que nous devions faire. À ce moment, nous avons senti les pouvoirs de l'éternité et compris plus clairement l'amour de notre Père céleste pour nous et pour tous ses enfants.

Ma femme est morte tragiquement en 2010 après avoir donné le jour à notre premier enfant. Elle me manque énormément mais c'est un grand réconfort que de savoir que nous avons été scellés au temple. Je suis éternellement reconnaissant que nous n'ayons pas repoussé notre mariage au temple en attendant une date pratique. Notre mariage est quelque chose que je chérirai toujours et il s'y attache une histoire que je n'oublierai jamais. ■ Chinedu Enwereuzo (Lagos, Nigeria)

POURRAIS-JE TROUVER UN EMPLOI ?

J'ai regardé le billet plié dans ma main lorsque j'ai compris que je devais encore payer la dîme sur ce que j'avais gagné la dernière semaine de mon emploi d'été. Je devais quatre-vingt-dix rands de dîme et j'avais un billet de cent rands.

Je venais de commencer ma dernière année d'études de médecine et j'avais beaucoup de frais scolaires. Je me suis assis en triturant le billet de cent rands et en pensant à payer la dîme. Mon emploi d'été était terminé et je ne trouverais probablement pas de travail qui cadrerait avec mon emploi du temps chargé. Mais mes parents m'avaient appris à payer complètement la dîme. Cet argent appartenait au Seigneur, je le savais. Sur cette pensée, j'ai mis l'argent dans l'enveloppe et j'ai payé ma dîme.

Les jours suivants, en cherchant du travail, j'ai prié pour que les écluses des cieux s'ouvrent pour moi. J'avais besoin d'un travail qui cadre avec mon emploi du temps, qui soit bien rémunéré en échange de peu d'heures et qui me laisse le temps d'étudier. Bref, j'avais besoin d'un miracle.

Deux semaines plus tard, un ami m'a suggéré de postuler pour un emploi à l'hôpital où notre école de médecine venait d'ouvrir un nouvel étage réservé à l'enseignement. Je suis allé au bureau et j'ai frappé à la porte. La femme qui y était avait instruit notre classe deux années auparavant et se souvenait de moi.

J'ai dit : « Je me demandais si vous cherchiez des professeurs pour votre nouveau programme. Si c'est le cas, j'aimerais être engagé. »

« C'est le cas, a-t-elle répondu. Nous recherchons quelqu'un pour donner des cours à un groupe d'étudiants de médecine de deuxième année pendant une heure l'après-midi. L'heure pour commencer est souple et vous devrez étudier un patient différent chaque jour puis enseigner. Pouvez-vous le faire ? », a-t-elle demandé.

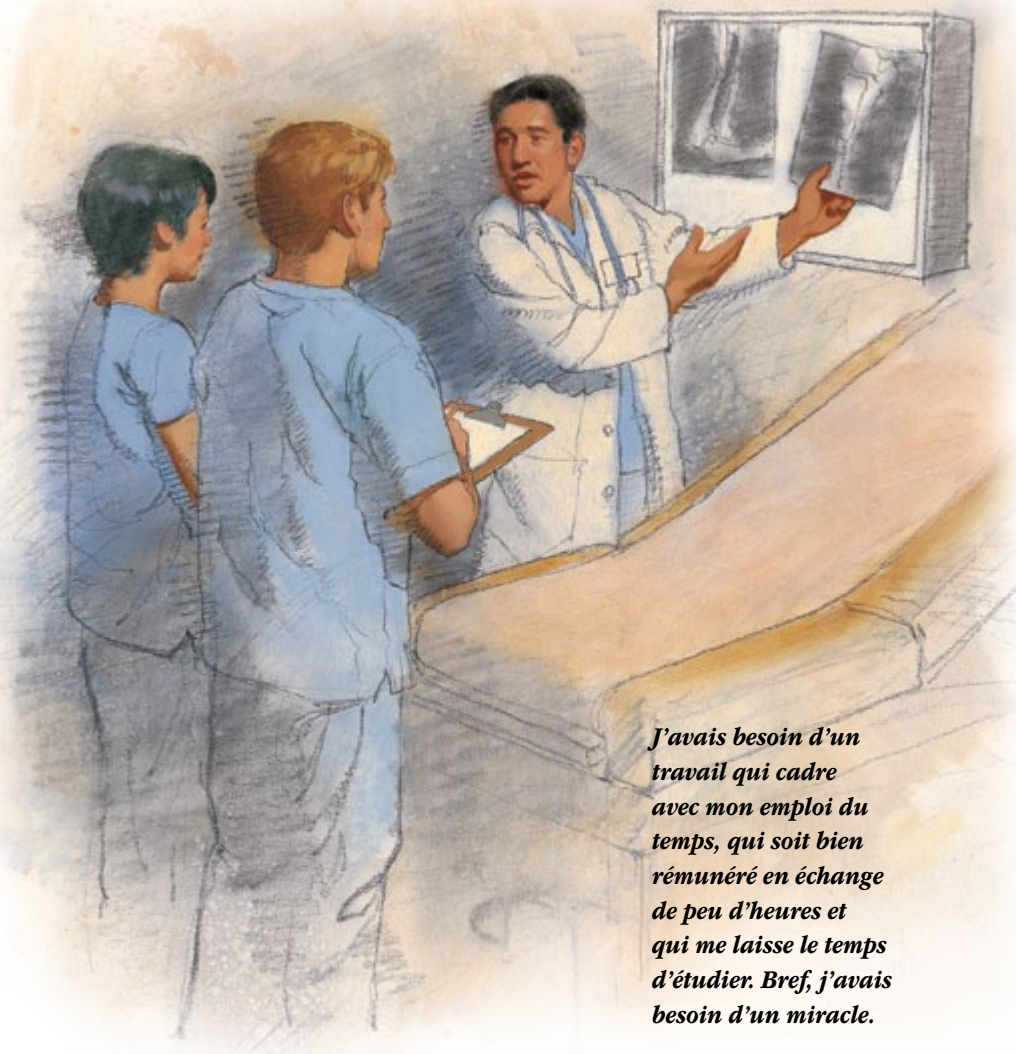
Le Seigneur m'a aidé à trouver un emploi qui correspondait exactement

à mes besoins ! C'était la réponse à ma prière.

Après un mois de travail, j'ai découvert à quel point j'avais été béni. Mon chèque de paie indiquait que j'avais eu un salaire mensuel trois fois supérieur à ce que j'avais imaginé. De plus, j'ai reçu le montant de mes congés payés.

Le Seigneur avait ouvert les écluses des cieux et déversé sur moi des bénédictions beaucoup plus grandes que je ne l'avais jamais espéré. Ma foi au principe de la dîme en a été fortifiée. ■

Greg Burgoyne (Afrique du Sud)



J'avais besoin d'un travail qui cadre avec mon emploi du temps, qui soit bien rémunéré en échange de peu d'heures et qui me laisse le temps d'étudier. Bref, j'avais besoin d'un miracle.

LE COURAGE DE SERVIR



Les prophètes modernes ont demandé à chaque jeune homme digne et capable de faire une mission à plein temps et ont dit que les jeunes filles qui veulent servir sont les bienvenues. Des jeunes adultes du monde entier répondent à cet appel à servir mais il faut de la foi et du courage pour suivre le prophète. Dans les récits qui suivent, des jeunes de retour de mission racontent comment ils ont trouvé la force de surmonter les obstacles qui accompagnent la décision de partir en mission et la préparation pour le faire.

FIDÈLE À MA DÉCISION

À vingt-et-un ans, j'ai commencé à me sentir poussée à partir en mission. Je n'avais jamais envisagé d'en faire une. Ces pensées étaient donc inattendues. Mon dirigeant de la prêtrise m'a recommandé de prier à ce sujet et c'est ce que j'ai fait.

Ma réponse est venue très clairement : j'ai su que Dieu voulait que je fasse une mission. Au début, j'étais enthousiaste à l'idée de partir en mission mais cela a été plus difficile que prévu.

Mon patron ne comprenait pas pourquoi je devais partir pendant

dix-huit mois et ne voulait pas me laisser du temps libre pour que je prépare mon départ. Il m'a donné un ultimatum : « Ou vous travaillez ou vous ne travaillez pas. Vous êtes libre de choisir. » Malgré la peur que m'inspirait le fait de ne pas travailler les dernières semaines avant ma mission, j'ai choisi de démissionner.

Il a également été difficile de faire remplir le dossier médical. Mon médecin dans mon pays d'origine, la Russie, n'avait jamais vu les documents médicaux missionnaires de l'Église et a refusé de les signer.

Des obstacles de ce genre m'ont amenée à me demander si j'avais vraiment fait le bon choix. Plusieurs fois, j'ai failli changer d'avis. Mais dans ces instants de doute, je me rappelais la

réponse que j'avais reçue à ma prière et je réussissais à rester fidèle à ma décision de servir. Finalement, j'ai trouvé des solutions à ces problèmes et à d'autres.

J'ai été appelée à servir dans la mission de Saint-Petersbourg, en Russie. Les premiers mois dans le champ de la mission n'ont pas été faciles. Mais, grâce à ce que m'avaient appris les obstacles que j'avais rencontrés en me préparant à servir, j'ai pu faire face aux difficultés de ma mission. Ma mission, et les difficultés que j'ai eues en m'y préparant, m'ont appris que je peux faire des choses difficiles avec l'aide du Seigneur.

Elena Ogneva Anderson
(Utah, États-Unis)

MA VIE LUI APPARTIENT

Lorsque j'ai eu dix-huit ans, beaucoup de membres de ma paroisse et de mon pieu ont commencé à me dire que je devais aller en mission. J'avais toujours prévu de le faire, mais cette pression me déplaisait.

J'ai bientôt commencé ma première année d'études supérieures. En travaillant beaucoup, j'ai obtenu une bourse qui m'a permis d'aller faire mes études en Allemagne. Ce pays était très différent de mon pays d'origine, le Mexique, mais je me suis immergé dans cette culture et j'ai vite appris la langue.

On m'a ensuite proposé un emploi permanent dans une prestigieuse entreprise européenne. Partir en mission semblait soudain être plus un devoir qu'un désir. Je me disais que je pourrais accepter cet emploi et connaître la réussite matérielle.

Un jour de neige, je suis allé à Heidelberg avec mon amie Melanie. Plusieurs heures plus tard, l'autoroute était recouverte de neige et nous nous sommes assoupis. Nous roulions à environ cent kilomètres à l'heure quand nous avons brûlé un feu rouge et télescopé un bus.

En revenant à moi, j'ai vu la police, l'ambulance et Melanie qui pleurait. La voiture était détruite et j'étais encore à l'intérieur. Je me suis mis à pleurer quand j'ai compris combien nous étions bénis d'être encore en vie. J'ai commencé



à prier et à remercier mon Père céleste de nous avoir permis de survivre mais une nouvelle peur m'a envahi : je n'arrivais pas à bouger les jambes.

Sur le trajet de l'hôpital, j'ai entendu les infirmiers dire que si j'avais une lésion de la colonne vertébrale je ne pourrais sans doute plus jamais marcher. J'ai prié mon Père céleste de tout mon cœur. Je l'ai d'abord encore remercié de m'avoir laissé la vie, comprenant qu'elle ne m'appartenait pas. Puis je lui ai fait la promesse suivante : « Si mes jambes vont bien et que je peux marcher, je ferai une mission de tout mon cœur et de tout mon esprit. »

Après quatre heures à l'hôpital, le diagnostic était prometteur : Je remarquerais. Je n'avais plus aucune hésitation à propos de ma mission. Je ressentais maintenant le vif désir de rendre témoignage que Dieu vit, qu'il est notre Père céleste et qu'il peut accomplir des miracles dans notre vie.

Après cette expérience, j'ai décidé de ne pas accepter l'emploi qu'on me proposait. Je savais que mon temps et tout ce que j'ai appartienent au Seigneur. Pourquoi ne lui donnerais-je pas un peu de ce temps et ne le servirais-je pas pendant deux ans ?

Après mes examens, j'ai été appelé à servir à Francfort (Allemagne). Pendant ma mission, j'ai témoigné de mon Père céleste. Je sais qu'il vit, qu'il est mon Père et qu'il me protège. Il m'a donné la vie et elle lui appartiendra toujours.

Mahony Gonzalez (Morelos, Mexique)



J'AI CHANGÉ D'AVIS

J'avais vingt-et-un ans et j'étais copropriétaire d'un institut de beauté. J'enseignais un cours de la Primaire à l'église. Je menais une bonne vie mais je n'étais pas en paix. Il me semblait que je devais faire quelque chose d'autre mais je ne savais pas quoi.

Mon évêque m'a appelée dans son bureau un dimanche et m'a demandé si j'envisageais de partir en mission. J'ai été totalement prise au dépourvu. Cela ne faisait que deux ans que j'étais membre de l'Église et je n'avais jamais pensé à partir en mission.

J'ai dit à l'évêque que je ne croyais pas qu'une mission était ce qu'il me fallait. Quand je suis sortie de son bureau, il m'a dit : « Bon, si vous changez d'avis, dites-le-moi. » Je pensais que l'affaire était close mais les paroles de mon évêque n'arrêtaient pas de me résonner dans la tête.

Je me demandais comment je pourrais faire une mission. J'étais la seule membre de l'Église dans ma famille. Que penserait-elle ? Que ferais-je de ma part de l'institut de beauté ? Réussirais-je à faire une mission pendant un an et demi ?

En méditant sur ces questions, j'ai été poussée à lire le Livre de Mormon. Je l'ai pris et l'ai ouvert au huitième chapitre d'Alma. En lisant le récit du départ en mission d'Alma et d'Amulek, j'ai su que je devais aussi « annoncer les paroles de Dieu » (verset 30). Le dimanche suivant, j'ai dit à mon évêque que j'avais changé d'avis et que je voulais partir en mission.



DROIT À L'AIDE DU SEIGNEUR

« Certains d'entre vous peuvent être de nature timide

ou se considérer incompetents pour répondre affirmativement à l'appel à servir. Rappelez-vous que c'est l'œuvre du Seigneur et que, quand nous sommes au service du Seigneur, nous avons droit à son aide. Il fortifiera les épaules pour porter le fardeau qui y est placé. »

Voir Thomas S. Monson, « Le Seigneur a besoin de missionnaires », *Le Liahona*, janvier 2011, p. 4.

Ma famille m'a soutenue et j'ai pu vendre ma part de l'institut de beauté.

J'ai servi à Caracas (Venezuela) et je continue à récolter les bénédictions d'avoir honorablement servi le Seigneur.

Jessica Baksis (Idaho, États-Unis)

CONVERTI À L'ÉVANGILE ET À UNE MISSION

J'ai grandi dans l'Église et j'ai toujours projeté de partir en mission. Cependant, à l'approche du moment de partir en mission, j'aspirais à avoir une forte expérience de conversion personnelle telle que celle dont j'entendais les autres parler à propos de leur entrée dans l'Église.

Je savais qu'il faudrait faire des sacrifices pour partir en mission. J'avais un bon emploi bien rémunéré et je me demandais si je pourrais en trouver un aussi bon à mon retour. Je m'inquiétais de devoir interrompre mes études et quitter ma famille et mes amis. Mais je savais au plus profond de moi que c'était bien de partir

en mission ; j'ai donc continué à m'y préparer.

Dans le cadre de cette préparation, j'accompagnais les missionnaires de mon secteur dans leurs rendez-vous d'enseignement. Un soir, les missionnaires et moi enseignions la Parole de Sagesse à un homme mais il ne voulait pas accepter le principe. Quand nous sommes partis de chez lui, je voyais bien que les missionnaires étaient découragés et j'étais triste moi aussi.

Mais je ne comprenais pas pourquoi j'étais triste parce que je ne connaissais pas vraiment cet homme. J'ai continué à y penser et j'ai compris que ces sentiments venaient de ce que j'avais ressenti l'Esprit pendant la leçon. J'étais triste que cet homme rejette quelque chose qui m'avait apporté tant de joie.

Cette pensée m'a amené à comprendre que j'étais vraiment converti. Je savais que l'Évangile était vrai et j'étais impatient de le faire connaître. J'ai bientôt été appelé dans la mission de Rome.

J'ai été abondamment béni pour les sacrifices que j'ai faits pour me préparer à ma mission. J'ai enseigné l'Évangile à beaucoup de gens merveilleux, je me suis fait des amis pour la vie et j'ai appris l'anglais. Les bénédictions ont continué après mon retour de mission. J'ai été réengagé dans l'emploi que j'avais avant ma mission et j'ai même eu une promotion.

Mais ma plus grande bénédiction a sans doute été un témoignage plus grand de l'Évangile. Ma mission a été une période de progression spirituelle sans égale dont je serai toujours reconnaissant. ■

Marco Brando (Italie)

Le progrès personnel de notre famille

Par Hillary Slaughter
et Elyssa J. Kirkham

Katya Kalashnikova, de Kiev (Ukraine), déclare: « Parfois une personne peut changer tout ce qui l'entoure. Si vous commencez pas vous-même, si vous avez le courage de le faire, alors tout ce qui vous entoure peut se mettre en ordre le moment venu. »

Grâce à leur foi et à Mon Progrès personnel, Katya Kalashnikova et Ivanna Rubanchiuk de la paroisse de Voskresens, de Kiev, on pu trouver ce courage, ce qui leur a permis de fortifier leur famille et de se préparer pour le temple.

Faire changer les choses

Les familles de Katia et d'Ivanna sont devenues membres de l'Église peu après la création de la mission de Kiev en 1992. Mais les deux familles

sont devenues non pratiquantes avant que l'une ou l'autre des deux filles soit assez grande pour se faire baptiser.

La famille d'Ivanna a emménagé près d'une église des saints des derniers jours quand elle avait treize ans. Lorsque sa mère et elle sont passées devant l'église, sa mère s'est rappelée ce que l'Église avait apporté de bon dans sa vie. Elle a encouragé Ivanna à aller à l'église. Ivanna raconte : « Ma mère savait que dans l'Église on ne m'apprendrait que de bonnes choses à la différence du monde. » Elle a commencé à assister aux réunions et aux activités et à rencontrer les missionnaires et, quand ils lui ont demandé si elle voulait se faire baptiser, elle a accepté.

Histoire de Katya

À quinze ans, Katya revenait d'un voyage avec un groupe de jeunes

de la ville. Elle a été surprise quand son père lui a dit qu'il avait invité les missionnaires pour instruire sa fille. Il a dit clairement qu'elle pouvait les écouter si elle voulait mais que lui n'était pas intéressé.

Katya a pris rendez-vous pour rencontrer les missionnaires. Elle raconte : « En écoutant, j'ai senti que c'était la bonne direction à prendre. Je me suis souvenue de ce que j'avais ressenti quand j'allais à l'église dans mon enfance. Et quelque temps plus tard, j'ai décidé de me faire baptiser. »

Progresser personnellement

Les deux jeunes filles ont dû faire des changements pour devenir membres de l'Église et Mon Progrès personnel les y a aidées. Katya raconte : « J'étais adolescente. J'avais mes habitudes. Il fallait changer même ma manière de m'habiller. Petit à petit, Mon Progrès personnel m'a aidée à changer. Il m'a donné la force d'être une fille de Dieu, pas seulement à l'église mais chaque jour. »

Grâce à Mon Progrès personnel, Ivanna et Katya ont pu prendre des habitudes qui allaient les fortifier spirituellement, comme prier, étudier les Écritures et regarder de bons médias. Elles ont aussi appris à enseigner des leçons et à servir les autres. Globalement, cela les a aidées à se rapprocher de Dieu et à devenir un meilleur exemple pour leur famille.

Ivanna raconte : « Mon Progrès personnel m'a aidée. Chaque tâche

Katya Kalashnikova a acquis des connaissances en faisant Mon Progrès personnel, ce qui a amené ses parents à l'accompagner aux réunions de l'Église. Page ci-contre : Katya et son amie Ivanna Rubanchiuk devant le temple de Kiev (Ukraine).



Le programme Mon Progrès personnel a aidé deux jeunes filles de Kiev (Ukraine) à faire des changements positifs dans leur vie et dans celle de leur famille.



accomplie m'a fait progresser ; m'a donné plus de connaissance et de courage. Il a été surtout bien pour moi parce que la plupart des membres de ma famille ne sont pas pratiquants dans l'Église. »

Diriger par l'exemple

Ce qu'Ivanna a changé grâce à Mon progrès personnel l'a aidée à donner l'exemple à sa famille. Elle déclare : « Pendant tout ce temps, mes parents ont vu combien j'avais changé. Ils étaient contents que j'aie à l'église. » Elle a assisté seule aux réunions et aux activités de l'Église jusqu'à ce que sa mère décide un jour de l'accompagner à la réunion de Sainte-Cène. Maintenant, elles assistent ensemble aux réunions de l'Église.

L'exemple de Katya a aussi touché sa famille. Peu après que Katya est devenue membre de l'Église, sa mère, puis son père ont commencé à l'accompagner. Les membres des familles de ces deux jeunes filles ont remarqué la différence que Mon Progrès personnel et les activités de l'Église ont faite chez Katya et chez Ivanna.

Ivanna reconnaît que c'est Mon Progrès personnel qui l'a aidée à donner le bon exemple à sa famille. Elle et sa mère assistent maintenant ensemble aux réunions de l'Église.



Ils ont vu comme elles sont devenues heureuses et ont voulu connaître cette joie.

Entrer dans la maison du Seigneur

Katya et sa famille ont eu de plus en plus de joie. Katya a remarqué, en suivant Mon Progrès personnel, qu'on y insistait sur l'importance du temple. Elle raconte : « Toute une partie y est consacrée au temple et je voulais vraiment y aller mais mes parents n'étaient pas encore prêts. »

Mais Katya a pu y aller avec sa classe de séminaire. Elle raconte : « J'ai accompli des ordonnances du temple pour la première fois. J'étais très heureuse et je voulais y retourner. Je voulais vraiment que ma famille y aille et soit scellée pour l'éternité. »

La famille de Katya s'est préparée et s'est enfin sentie prête à aller au temple. Deux ans après sa première visite au temple, Katya y est retournée mais cette fois avec sa famille. Elle dit : « J'ai compris que c'est vraiment l'endroit où les familles peuvent devenir éternelles. » La famille s'est fait sceller au temple de Freiberg, en Allemagne.



ACCROÎTRE SA FORCE SPIRITUELLE

« Le programme des Jeunes Filles comporte [des] outils efficaces pour accroître la force

spirituelle des jeunes filles et nous donner l'occasion d'aider. Mon Progrès personnel aide les jeunes filles à se préparer à recevoir les ordonnances du temple. Elles peuvent s'appuyer sur l'exemple des mères, des grands-mères et de toutes les femmes justes qui les entourent à l'église. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Les aider à rentrer », *Le Liahona*, mai 2010, p. 24-25.

Continuer dans la foi

Katya et Ivanna remercient l'Église ; elles ont toutes deux bénéficié de ce qu'elle offre, surtout Mon Progrès personnel. Katya affirme : « Mon témoignage de Mon Progrès personnel est qu'il nous rend plus fortes et qu'il nous aide à nous améliorer dans chaque aspect de notre vie. »

Ivanna trouve que les organisations des Jeunes Filles et de l'Église l'ont aidée à se préparer à être missionnaire. Elle a une vision positive de l'œuvre missionnaire. Elle dit : « Ne vous découragez pas mais donnez toujours l'exemple des changements que l'Église fait dans notre vie. Nous y sommes heureux et tout le monde veut être heureux. Et si nous montrons ce bonheur aux gens, alors ils suivront notre exemple. Nous pouvons toujours, par petites étapes, aider ces gens, les servir et, à un moment merveilleux, ils seront prêts. » ■

UN MOT ET UNE LEÇON À NE PAS OUBLIER

Par Heather Wrigley

Des magazines de l'Église

L'intégrité, c'est la manière dont on agit lorsqu'on pense que personne ne nous voit.

C'était une journée d'été typique à la ferme, à Brawley (Californie, États-Unis). Il faisait une chaleur torride : quarante-six degrés Celsius. J'ai donné un coup de pied dans le pneu du gros camion citerne, qui était tombé en panne pour la troisième fois en quatre jours. J'avais besoin de mon job d'été pour payer mes distractions, mes vêtements, et, pour finir, l'université. Malgré la chaleur, je détestais devoir écouter une journée de travail, mais il semblait que j'allais encore devoir le faire.

David, un membre de notre paroisse et un ami de la famille, est venu à pied depuis le moulin pour jeter un coup d'œil au camion. En lui expliquant ce qui n'allait pas, j'ai été tentée de dire un mot que j'avais entendu les autres dire lorsqu'ils étaient énervés. Juste avant que je ne le dise, la pensée que je ne devrais pas le dire m'a traversé l'esprit, car je savais que c'était une grossièreté. Mais en un instant je l'ai chassée pensant que personne ne le saurait. J'ai dit le mot, mais je ne me suis pas sentie mieux pour autant.

Levant les yeux vers moi, David m'a dit que mon père et lui répareraient le camion quand ils le pourraient. Entre



INTÉGRITÉ ET RESPECT DE SOI

« Peut être que le meilleur test de l'intégrité d'un individu,

c'est son refus de dire ou de faire quoi que ce soit qui nuirait à son respect de soi. »

Voir Thomas S. Monson, « Chercher à avoir la vie en abondance » *L'Étoile* Août 1988, p. 3.

temps, j'ai trouvé de quoi m'occuper pour le reste de la journée.

Nous sommes montés dans la camionnette de papa, à la fin de la journée, pour rentrer chez nous. Peu après avoir pris la route, mon père m'a regardée et m'a dit que David lui avait parlé de ma réaction, suite à la panne du camion, en mentionnant le juron. Il a expliqué : « David a dit qu'il ne se serait jamais attendu à entendre une telle parole sortir de la bouche de ma

filles. Il te respecte beaucoup trop pour ça, ma chérie. »

J'ai baissé la tête et les larmes me sont venues aussitôt aux yeux. J'avais baissé dans l'estime de gens dont l'opinion comptait pour moi. Mais, par-dessus tout, j'étais déçue de moi-même et je savais que Dieu l'était aussi. Je me suis rendu compte que c'était pour ça que dire ce mot ne m'avait pas fait me sentir mieux.

Je me suis promis de ne plus jamais dire ce mot ni quoi que ce soit d'autre qui déplairait à Dieu, non parce que je ne voulais pas que mon père et David aient honte de moi, mais parce que c'était la bonne chose à faire. J'ai appris que l'intégrité est la manière dont on agit lorsqu'on pense que personne ne nous voit. ■

Suis-je un enfant de Dieu ?

Par Valarie Schenk

Un verset de l'Ancien Testament m'a aidée à comprendre ma nature divine.

Quand j'avais vingt-et-un ans et que j'étais étudiante, j'étais à la recherche de la vérité et ravie à l'idée d'entendre le message de l'Évangile des missionnaires. J'ai accepté le message lentement mais de bon cœur. Je me suis jointe à l'Église mais j'ai été la seule membre de ma famille à le faire.

J'étais membre de l'Église depuis un an quand j'ai pris conscience que mon témoignage devenait chaque jour plus fort, mais que quelque chose me manquait. Je ne savais pas que j'étais enfant de Dieu.

Certes j'avais accepté que Dieu est notre Père à tous. Mais je n'avais pas pris conscience à quel point il connaît intimement chacune de ses créations. Je me demandais : « Avec tout ce qu'il y a dans ce monde, comment est-il possible qu'il me connaisse personnellement ? Comment peut-il me considérer comme sa fille ? Comment peut-il m'aimer comme son enfant ? »

C'est avec ces questions en tête que je me suis adressée à mon Père céleste dans la prière. Peu après,

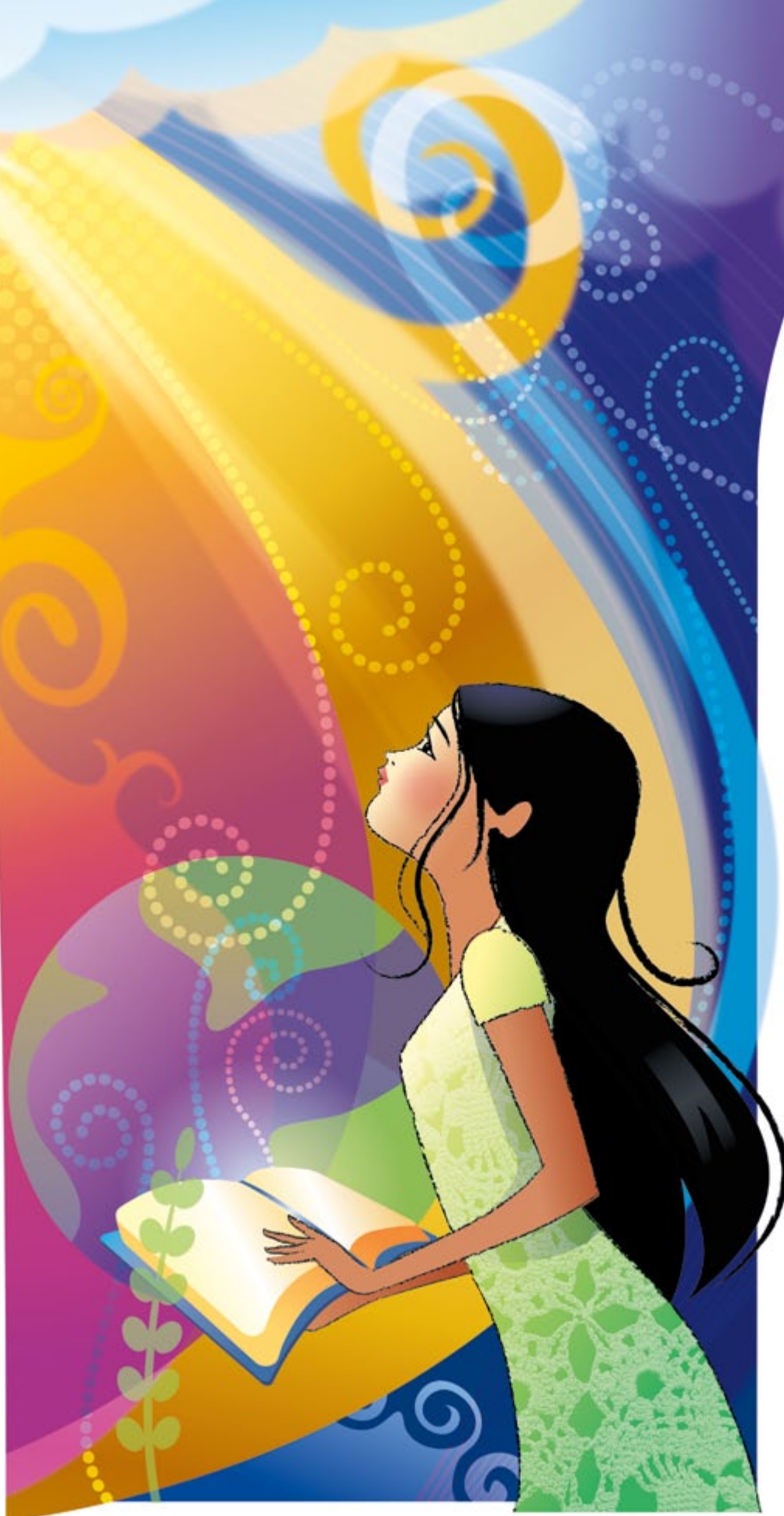
pendant mon étude des Écritures, je suis tombée sur 1 Chroniques 28:9. Le roi David dit à son fils : « Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. »

Aucun autre verset d'Écriture ne m'a plus rapprochée de mon Père céleste que celui-ci. Ce verset m'a témoigné non seulement que j'étais une fille de Dieu, mais aussi que, si je le cherchais, je pouvais le trouver. Ce passage m'a témoigné de ma nature divine. Jusque-là, je n'avais pas été intimement convertie à l'idée que j'étais enfant de Dieu. J'espérais que ces choses étaient vraies, mais je ne pouvais saisir le concept d'un Père céleste si aimant. Je ne pouvais imaginer un Être connaissant mes pensées et mes aspirations les plus intimes. Je ne pouvais accepter son amour, connaissant mes faiblesses et les nombreuses fautes que j'avais commises.

Cette Écriture m'a enseigné de nombreuses choses. Premièrement, David, qui avait commis bien des fautes, conseille à son fils Salomon de rechercher le Seigneur et de le servir de tout cœur. Ainsi Salomon

peut trouver le Seigneur. Quand j'ai lu ces mots, cela a éveillé en moi un fort désir d'établir une relation personnelle avec mon Père céleste. J'en apprenais davantage sur les tendres voies de notre Père céleste. Je savais que, tout comme David et Salomon, je pouvais être trouvée par lui. Notre relation se développait. Cette Écriture m'a donné une formule à suivre, et j'ai pu voir qu'elle était vraie.

J'ai découvert que mon Père céleste me connaît personnellement. J'ai continué à étudier cette Écriture jusqu'à ce que l'expression : « le Seigneur sonde tous les cœurs », soit gravée dans mon esprit. Chaque fois que je la lisais, le Saint-Esprit murmurait à mon cœur que mon Père céleste connaît tout, même « tous les desseins et toutes les pensées ». Je savais qu'il n'était pas simplement mon Créateur, mais qu'il était aussi mon Père aimant et que j'étais son enfant bien-aimée. J'avais fini par accepter le fait qu'il me connaît. Il connaît mes réflexions, mes aspirations, mes rêves, mes désirs, mes peurs, mes intentions personnelles et, ce qui a le plus d'importance à mes yeux, mon imagination. Il me connaît comme mes parents terrestres, mais encore plus. C'est grâce à ces réflexions nouvelles que j'ai acquis le témoignage que je suis enfant de Dieu. ■



FILLES BIEN- AIMÉES DE NOTRE PÈRE CÉLESTE.

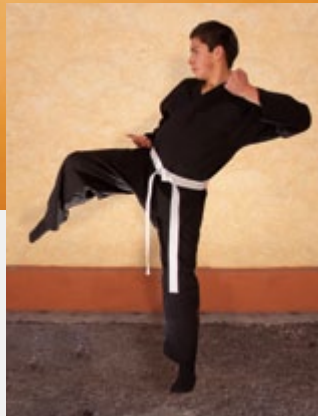
« À la première page du livret *Mon progrès personnel*, on trouve les mots suivants : 'Tu es une fille bien-aimée de notre Père céleste et tu as été préparée pour venir sur la terre à cette époque dans un but sacré et glorieux' [(livret, 2009), p. 1].

« Mes sœurs, ces mots sont vrais ! Ils n'ont pas été inventés dans un conte de fées ! N'est-il pas remarquable de savoir que notre Père céleste vous connaît, vous entend, veille sur vous et vous aime d'un amour infini ? En fait, son amour pour vous est si grand qu'il vous a accordé le don précieux de cette vie terrestre, un « il était une fois » avec votre propre histoire d'aventure, d'épreuve, de possibilités de grandeur, de noblesse, de courage et d'amour. Et, plus merveilleux encore, il vous offre un don inestimable qui dépasse notre compréhension. Notre Père céleste vous offre le plus grand de tous les dons : la vie éternelle, et la possibilité et la bénédiction infinie d'avoir votre propre fin, où vous vivrez heureuses à jamais.

« Mais pareille bénédiction a son prix. Il ne suffit pas de la désirer pour la recevoir. On ne l'obtient qu'une fois que l'on a compris qui l'on est et ce qu'on doit devenir pour être digne d'un tel don. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence : « *La fin heureuse de votre conte de fée.* », *Le Liahona*, mai 2010, p 124-125.

APPRENDRE, AGIR, PARTAGER



Par Adam C. Olson
des magazines de l'Église

Helaman Ayala aime le ninjitsu (art martial japonais) Ce prêtre de la paroisse de Hacienda, dans le pieu de Tecamac, à Mexico, a passé beaucoup de temps à s'entraîner. Bien souvent ses amis lui demandent de leur montrer différentes techniques.

Il aime aussi la musique et a pris

Trois mots vous donnent les clés pour accomplir votre devoir envers Dieu.

des cours de guitare. Il explique : « Mais je n'ai pas beaucoup de temps pour m'exercer. Alors je n'ai pas beaucoup progressé. Et je ne peux pas vraiment en faire profiter les autres. »

Helaman comprend l'importance de pratiquer ce que l'on apprend puis d'en faire profiter les autres. Il poursuit : « On ne peut pas se contenter de savoir. On doit agir. On peut apprendre des choses, mais si on ne les met pas en pratique, elles ne nous apportent rien. Et les partager est essentiel pour être sûr qu'on les a apprises. »

C'est ce qu'il aime à propos du nouveau programme du Devoir envers Dieu : « J'aime l'idée d'apprendre, d'agir et de partager. Cela m'a beaucoup aidé. Acquérir plus de connaissances et pratiquer ce que j'ai appris a fortifié mon témoignage. »

Il utilise le plan du salut comme exemple. C'est un point de doctrine qu'il a entendu bien des fois. « Mais en l'étudiant par moi-même, j'ai vu l'amour que notre Père céleste a pour nous. Le Saint-Esprit m'a touché le cœur et j'ai senti en moi que c'est vrai. J'ai ressenti l'amour qu'il a pour moi et qui a fait qu'il a envoyé son Fils. »

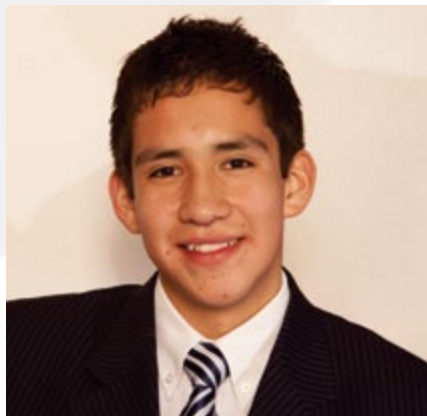
Quand Helaman se fixe des buts pour le Devoir envers Dieu et y travaille, il apprécie le soutien de ses parents. Il explique : « Mes parents m'encouragent, ils me le rappellent lorsque j'oublie quelque chose et me demandent si je me suis fixé des buts. »

Son père, qui est l'évêque de la paroisse, passe du temps avec lui

pour l'aider. Helaman raconte : « Il m'aide à comprendre ce que je ne comprends pas. Mon père et ma mère me soutiennent beaucoup tous les deux, à ce niveau-là. »

Helaman dit que les buts que le Devoir envers Dieu demande aux jeunes gens de se fixer sont pour leur bien. Ce programme a renforcé sa foi et l'a aidé à résister à la tentation. Il l'a aussi aidé à se préparer pour l'avenir. « Le livret aide à se préparer à recevoir la Prêtrise de Melchisédek et enseigne beaucoup de choses dont on a besoin en mission. »

Il sait que, tout comme il a progressé en ninjitsu en se fixant des



objectifs pour apprendre, en appliquant ce qu'il avait appris et en le partageant avec les autres, « pour progresser dans la vie, on a besoin de se fixer des buts et de regarder vers l'avenir ».

En utilisant le Devoir envers Dieu avec l'aide de ses parents, il a pris un bon départ. ■



DILIGENCE ET CONFIANCE

« Il y a tout juste quelques semaines, j'ai vu un nouveau diacre débiter sur [le] chemin

de la diligence. Son père m'a montré un schéma que son fils avait fait et qui comprenait chaque rang de la chapelle, un numéro pour chaque diacre ayant la tâche de distribuer, et le déplacement de chacun dans la salle pour distribuer la Sainte-Cène aux membres. Son père et moi avons souri en pensant à ce garçon, qui sans qu'on le lui ait demandé, avait fait un plan pour être sûr qu'il réussirait dans son service de prêtrise.

« J'ai reconnu dans sa diligence le modèle du nouveau livret du *Devoir envers Dieu*, qui est d'apprendre ce que le Seigneur attend de nous, d'élaborer un projet pour l'accomplir, de réaliser ce projet avec diligence et ensuite de faire savoir comment nous, ou d'autres personnes, ont été bénies par cette expérience...

« Vous deviendrez plus diligents en sentant toute la confiance que Dieu vous accorde. Dans ce livret du *Devoir envers Dieu*, un message de la Première Présidence vous est destiné. 'Notre Père céleste a une grande confiance en toi et a une mission importante à te faire accomplir. Il t'aidera lorsque tu t'adresseras à lui dans la prière, écouteras les inspirations de l'Esprit, obéiras aux commandements et respecteras les alliances que tu as contractées' [*Accomplir mon devoir envers Dieu, pour les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron* (livret, 2010) p. 5]. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence : « *Agir en toute diligence* », *Le Liahona*, mai 2010, p. 60-61.

Le Devoir envers Dieu avec **PAPA**

par Paul VanDenBerghe

des magazines de l'Église

Besoin d'aide pour le Devoir envers Dieu ? Vous la trouverez près de chez vous.

Après avoir découvert le nouveau livret du *Devoir envers Dieu* lors d'une veillée l'an dernier, Aleks Miller, président du collège des diacres de la paroisse de North Shore, dans le pieu de Vancouver (Colombie britannique, Canada) était extrêmement désireux de le commencer. Son père et lui ont alors prévu de se réunir chaque dimanche pour travailler ensemble sur une section du livret.

Aleks explique : « Chaque semaine, mon père et moi, on s'assoit et on regarde une section du livret. On commence par une prière, puis on apprend ce qui est dit et on lit les Écritures. On répond aux questions de la section, puis on écrit comment on peut mettre en pratique ce qu'on a appris. » Aleks parle souvent avec sa mère de ce sur quoi son père et lui travaillent. « J'ai parlé à ma mère de la Sainte-Cène et de la signification des prières de Sainte-Cène, et j'ai écrit des idées sur ce que je pourrais faire, en tant que diacre, pour que la Sainte-Cène prenne un sens encore plus grand pour elle. »

Après seulement quelques semaines de ces « réunions de Devoir envers Dieu avec papa », Aleks a remarqué que cela faisait une différence dans



L'AVENIR VOUS APPELLE

« Le service actif dans la Prêtrise d'Aaron vous préparera, vous les jeunes gens, à recevoir la Prêtrise de Melchisédek, à faire une mission et à vous marier dans le saint temple.

« Vous vous rappellerez toujours vos consultants de collège de la Prêtrise d'Aaron et les membres de votre collège... »

« Jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron, l'avenir vous appelle ; préparez-vous-y. Je prie notre Père céleste de vous guider toujours si vous le faites. Puisse-t-il nous guider tous dans nos efforts pour respecter la prêtrise que nous détenons et pour magnifier notre appel. »

Voir Thomas S. Monson, « Faites votre devoir, c'est ce qu'il y a de mieux », Le Liahona, novembre 2005, p. 59.

sa vie : « Je me sens vraiment bien. » S'asseoir avec son père n'est pas toujours la première chose qu'Aleks veut faire le dimanche après-midi, mais il explique : « Une fois qu'on commence à apprendre et à lire ensemble, je suis beaucoup plus heureux et je me sens plus disposé à le faire. »

Aleks s'est fixé de nouveaux buts et acquiert une plus grande compréhension de l'Évangile en étudiant et en apprenant avec son père. Il explique : « L'une des sections du *Devoir envers Dieu* suggère qu'on étudie cinq sujets dans *Jeunes Soyez Forts* puis que l'on écrive des objectifs pour chaque sujet afin de s'améliorer. J'ai choisi l'honnêteté. Donc l'un de mes objectifs était de le faire savoir à mes parents lorsque j'avais fait quelque chose de mal au lieu de le garder pour moi.

L'instruction est un autre sujet qu'Aleks a choisi. « Mon objectif était de passer tout un mois sans chahuter en classe et de finir tous mes devoirs à l'école pour ne pas en avoir à la maison. Ça marche plutôt bien et maintenant j'ai beaucoup de temps libre. »

Maintenant Aleks encourage tous les diacres de son collège à travailler à l'accomplissement de leur Devoir envers Dieu. Et il donne le même conseil à tous les jeunes gens qui pensent à ouvrir leur livret et à se mettre au travail : « Faites-le. Si vous pensez que vous n'arriverez pas à commencer tout seuls, faites comme moi et demandez à votre père de le faire avec vous. » ■

Appeler mon COLLÈGE

Par Mark Tensmeyer

Je rendais service à une famille de ma paroisse et j'avais besoin d'aide pour que tout soit fait.

Un samedi après-midi, j'ai reçu un coup de fil du père de l'une des familles dont j'étais instructeur au foyer. Frère Stevens m'a demandé (les noms ont été changés) : « Je voulais savoir si tu pouvais garder mes enfants pour que Cindy et moi rendions visite à sa grand-mère. Elle ne va pas bien ces derniers temps et nous pensons que ce sera peut-être notre dernière chance de la voir. »

J'ai assuré à frère Stevens que je serais heureux d'aider. Il a répondu : « Super ! Et si tu peux, est-ce que tu voudrais bien remettre un peu d'ordre dans la maison, parce que c'est notre anniversaire de mariage aujourd'hui ? »

Quand je suis arrivé, frère et sœur Stevens m'ont donné des nouilles à cuire au micro-onde et une liste de choses à faire dans la maison. Puis ils sont partis. J'ai eu la forte impression que je devais faire plus que garder leurs enfants. C'était une journée difficile pour eux et je voulais la rendre un peu meilleure. J'ai décidé de faire toutes les tâches domestiques de la

liste et plus, notamment faire la vaisselle, tondre la pelouse et en tailler les bordures.

Il était clair que je ne pourrais pas faire tout cela et m'occuper de leurs trois enfants en seulement trois heures, alors j'ai

pensé que je devrais appeler quelques membres de mon collège des prêtres. Il y avait juste un problème : Je n'étais pas très ami avec les membres de mon collège. On s'entendait bien mais, en dehors de l'Église, on n'avait pas grand chose en commun. On allait à des écoles différentes et je les voyais rarement en dehors du cadre de l'Église. J'étais gêné de les appeler pour quelque chose comme cela.

J'ai appelé le président des Jeunes Gens et lui ai demandé s'il pouvait mobiliser certains des jeunes pour m'aider. Il m'a gentiment répondu qu'il n'était que consultant et que je devais appeler Peter, le premier assistant de l'évêque, dont l'appel était de m'aider dans mes responsabilités de la prêtrise. C'est exactement ce que j'avais peur qu'il me dise.

Avec un peu d'appréhension et d'hésitation, j'ai appelé Peter et je lui ai demandé s'il pouvait venir. Il m'a répondu : « Bien sûr. Je suis avec Scott et Kevin. Je vais leur demander de venir aussi. »

Ensemble, nous avons tondu la pelouse, taillé les bordures et rangé la maison. Frère et sœur Stevens sont rentrés comme nous étions sur le point de finir.

Cette expérience m'a enseigné que les collègues de la prêtrise sont unis par la foi en Jésus-Christ *et* par le service, quelles que soient les différences d'intérêts, de personnalités ou de milieu. ■



UN BUT SUPÉRIEUR

Inviter d'autres personnes aux activités de l'Église est une bonne façon de nous aider à accomplir notre devoir de prêtrise d'inviter tout le monde à aller au Christ (voir D&A 20:59).

Par Nereida Santafe de Salinas

Notre pieu de San Cristóbal (Venezuela) a décidé d'organiser un tournoi de football pour les jeunes de la Prêtrise d'Aaron. Cette activité avait plusieurs objectifs, notamment d'édifier des relations d'amitié et de fortifier les divers collègues de la prêtrise.

Les dirigeants du pieu ont dit que seuls les jeunes gens de chaque paroisse ou branche étaient autorisés à participer et qu'ils devaient encourager des nouveaux membres et des membres non pratiquants à se joindre à eux afin qu'il y ait des équipes complètes pour chaque groupe d'âge. Notre paroisse de Táriba ne comptait que deux diacres, un instructeur et quelques prêtres.

Former une équipe

Mon fils, José Francisco, que nous appelons affectueusement « Junior », et son grand ami Oscar Alejandro, faisaient partie du collège des diacres. Il était évident qu'il n'y avait pas assez de garçons pour pouvoir participer au tournoi de football. Alors, avec les missionnaires et les dirigeants de la paroisse, ils se sont efforcés de trouver tous les jeunes non pratiquants.

Chaque semaine, ils ont passé du temps à chercher ces jeunes gens, à les encourager et à gagner leur confiance. Grâce aux efforts de ces deux garçons de douze ans, ils ont pu réunir suffisamment de jeunes gens pour constituer une équipe. L'un des miracles que leurs efforts ont produits a été que notre paroisse a acquis plusieurs jeunes pratiquants !

Pendant la semaine, ils allaient chercher leurs nouveaux amis, puis ils allaient s'entraîner sur un terrain de la ville. Cela représentait beaucoup de travail et ils étaient toujours fatigués. Ils bénéficiaient de peu de conseils et de stratégie, mais cela ne les a pas arrêtés. Ce qu'ils faisaient les rendait heureux.

Débuter le tournoi

Finalement, le premier jour de la compétition est arrivé. Notre vaillante équipe de diacres est arrivée au centre de pieu. Il n'y avait pas beaucoup de monde pour les encourager ; ils n'avaient pas non plus d'entraîneur pour les aider, ni de tenues comme la plupart des autres équipes. Mais ils ont joué avec enthousiasme, unité et amour.

Au premier match, ils ont été battus à plates coutures. Mais, ils n'ont

pas abandonné et tout le pieu a commencé à les encourager, disant que les garçons de la paroisse de Táriba étaient d'excellents exemples.

Junior était le gardien de but. Il l'a défendu avec tant d'ardeur que les ballons qu'il bloquait ont laissé des marques sur ses mains. Le soir, à la maison, il m'a dit qu'il avait très mal aux mains et qu'il avait besoin de gants. Nous avons sorti nos économies pour lui acheter une paire de gants. Mais les gants au magasin coûtaient plus cher que ce que nous pouvions nous permettre et nous avons dû acheter des gants de jardinage en tissu. Il les a pris avec beaucoup de reconnaissance.

Je ne sais pas où son équipe a trouvé la motivation de continuer. Ils étaient les derniers du classement, mais ils ont continué à jouer.

Finalement, le moment des éliminatoires est arrivé. En raison du manque de diacres dans le pieu, ce vaillant groupe a pu jouer dans les finales, mais il a joué contre une équipe expérimentée dont l'entraîneur était un très bon joueur. Il avait passé beaucoup de temps à entraîner



son équipe. Ils étaient la meilleure équipe, ils avaient des tenues identiques et ils jouaient avec la discipline acquise à l'entraînement. Leur entraîneur devait être certain de gagner la partie, parce que l'équipe de mon fils n'était pas très bonne.

Mon mari venait de rentrer de voyage et il a décidé d'aider les diacres. Il les a encouragés, il leur a donné quelques conseils et, étonnamment, ils ont gagné. Ils ont donc pu affronter l'autre équipe du pieu. Nos jeunes gens ont à nouveau gagné !

À la fin du match, tout le monde a applaudi. Le public avait du mal à

croire que ces jeunes gens avaient été capables de gagner la première place dans la catégorie des diacres et la troisième du pieu pour toute la Prêtrise d'Aaron.

Atteindre leurs buts

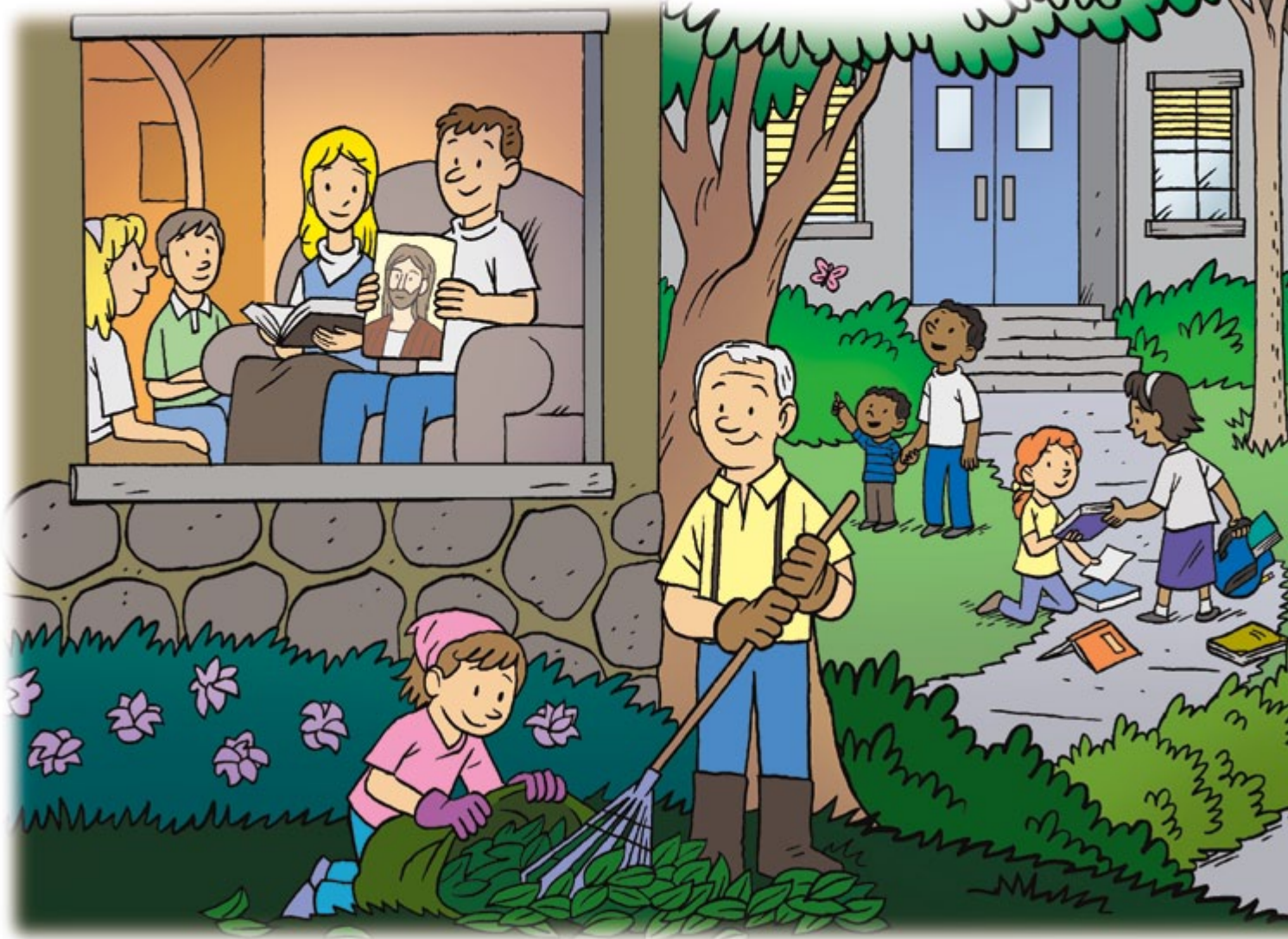
Cette expérience nous a enseigné des vérités et des principes éternels

qui nous sont utiles ici, dans cette vie. Les jeunes gens du pieu ont été des exemples d'amour, de remotivation, de persévérance, d'enthousiasme et de travail d'équipe. Ils ont démontré le véritable objectif de l'activité. Ils ont tissé des liens d'amitié avec les autres. ■

Sois un bâtisseur de famille

As-tu jamais pensé à toutes les familles dont tu fais partie ? Toutes les familles représentées sur ces pages sont importantes et elles t'aident à progresser. Pour chaque famille, trouve deux illustrations ci-dessous qui montrent une façon dont tu peux être un bâtisseur de famille.

« Je suis un maçon, jour après jour, je construis un foyer » (« Une famille éternelle » Programme des périodes d'échange et de la réunion de Sainte-Cène des enfants pour l'année 2009, p. 10-11).



LA FAMILLE DE NOTRE PÈRE CÉLESTE

Tu as des parents célestes parfaits et immortels qui t'aiment parfaitement et qui savent tout ce qui se passe dans ta vie. Tu appartiendras toujours à cette famille ainsi que tous les autres enfants d'esprit de notre Père céleste. Cela signifie que chaque personne sur la terre est ton frère ou ta sœur d'esprit.

TA FAMILLE

Ce sont les personnes que tu connais le mieux : mère, père, frères et sœurs. Notre Père céleste t'a placé dans une famille pour que des personnes t'aiment, t'instruisent et t'aident à grandir.

TA FAMILLE ÉLARGIE

Tes grands-parents, cousins, tantes et oncles font tous partie de ta famille élargie. Cela te donne encore plus de personnes à aimer.



TA FUTURE FAMILLE

La personne que tu épouseras un jour et les enfants que vous aurez feront partie de cette famille très importante. Planifie d'être scellé au temple et de vivre l'Évangile dans ton foyer afin que ta famille puisse être ensemble à jamais.

TA FAMILLE DE L'ÉGLISE

Les membres de ta paroisse ou de ta branche sont comme les membres d'une famille qui se soucient les uns des autres et essaient de s'aider. Les membres de l'Église s'appellent « frère » et « sœur » parce qu'ils se sont fait baptiser dans l'Évangile de Jésus-Christ. Tous les membres de l'Église dans le monde font partie d'une grande famille ! ■

Se préparer à accomplir des baptêmes pour les morts

Par Elyssa J. Kirkham

Quand tu auras douze ans, il se peut que tu aies l'occasion d'aller au temple pour être baptisé et confirmé pour des personnes qui sont mortes sans avoir eu l'occasion d'accepter l'Évangile. Voici des façons de te préparer à entrer dans le temple et à y ressentir le Saint-Esprit.

Comment te préparer

- Aie foi en Jésus-Christ. Sois baptisé et confirmé membre de son Église. Les garçons doivent détenir la Prêtrise d'Aaron.
- Respecte les commandements et fais de bons choix. Repens-toi quand tu fais quelque chose de mal.
- Aie une entrevue avec ton évêque ou ton président de branche. Si tu es digne, il te donnera une recommandation pour le temple à usage limité.
- Participe aux recherches d'histoire familiale afin de pouvoir emporter au temple des noms de ta famille, si c'est possible.
- Étudie les Écritures et les publications de l'Église (telles que *Le Liahona*) d'octobre 2010) qui t'aideront à comprendre l'œuvre du temple.

Le jour même

- Mets tes vêtements du dimanche. Sois propre et soigné.
- Lis les Écritures ou des magazines de l'Église ou écoute de la musique édifiante.
- Prie pour ressentir le Saint-Esprit quand tu es dans le temple.
- Pour te rendre au temple, ne prends pas de livres, de jeux électroniques ou de musique qui ne t'aideront pas à éprouver de la révérence.

Dans le temple

- On te donnera des vêtements blancs pour te changer. Le blanc

est un symbole de pureté.

- Aux fonds baptismaux, tu pourras peut-être regarder les autres se faire baptiser pour les morts.
- Pendant que tu attends, tu peux prier et méditer. Le temple est un endroit spécial où tu peux être proche de ton Père céleste.
- Tu seras confirmé pour des personnes dont le baptême a déjà été accompli pour elles.
- Pense aux personnes en faveur de qui tu as été baptisé et confirmé et aux bénédictions qu'elles pourront maintenant recevoir grâce au service que tu as accompli dans le temple. ■



Heureux dans l'Évangile

« Nous nous glorifions dans le Seigneur ; oui, nous nous réjouissons, car notre joie est pleine » (Alma 26:16).



Tiré d'une interview de Carlos A. Godoy, des soixante-dix ; par Jacob Fullmer



enfin découvrir ce qu'on faisait à l'intérieur de cette église.

Quand nous sommes entrés, nous avons vu des membres qui faisaient un jeu. Ils avaient l'air si heureux que cela a attiré mon attention. Je me suis demandé : « **Pourquoi sont-ils si heureux ?** »

Je l'ai découvert quand j'ai suivi les leçons missionnaires et que je me suis fait baptiser.

Le bonheur vient de l'intérieur. Ma conversion a changé ma vie, celle de mes enfants et des gens des générations passées et à venir.

Tout ce que vous faites en dehors des enseignements de l'Église ne vous apportera pas le bonheur. Cela vous apportera peut-être un rire ou un petit moment d'excitation mais le vrai bonheur se trouve dans l'Évangile.

Même si, parfois, vos amis se moquent de vous, ils admireront votre fidélité à vos principes.

Vos parents vous aiment. Quoi qu'ils vous demandent de faire, ce n'est pas parce qu'ils sont durs avec vous, c'est parce qu'ils veulent vous protéger.

Soyez toujours reconnaissants pour vos parents, l'Évangile et le bonheur qu'il vous apporte dans la vie. ■

Quand j'avais quatorze ans, mon école était en face d'une église des saints des derniers jours. Je regardais des hommes en chemise blanche entrer et sortir de ce grand bâtiment. Je me demandais ce qu'ils faisaient à l'intérieur.

Un jour, mes amis et moi avons voulu jouer au football, mais il n'y

avait plus de place sur le terrain de notre école. Quelqu'un a dit : « Jouons à l'église. Il y a un bon endroit pour jouer à l'extérieur. » Cela a été mon premier contact avec l'Église, l'extérieur du bâtiment.

Deux ans plus tard, un des amis de mon frère a invité ma sœur à aller à l'Église SDJ et j'y suis allé avec elle. J'étais ravi de pouvoir

Notre page

GRÂCE À LA PRIÈRE, LA PEUR ET LA SOUFFRANCE PASSENT BIENTÔT

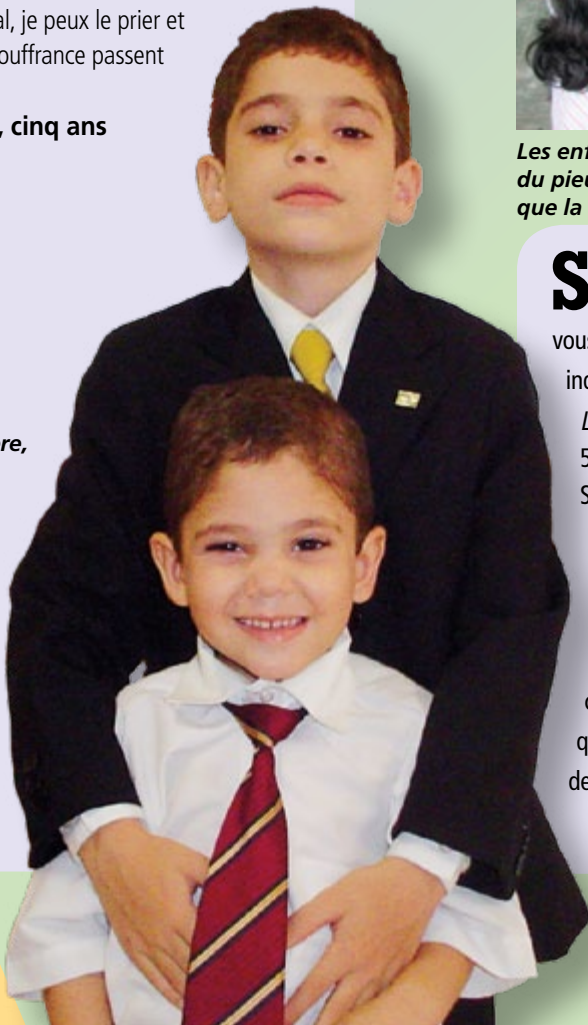
Un dimanche, un chat malade est entré dans notre maison. Il miaulait bruyamment et étrangement et il ne voulait pas sortir. J'avais peur du chat, alors j'ai décidé de prier. Quand j'ai eu terminé ma prière, Maman avait pu faire sortir le chat de la maison.

Récemment maman a subi une opération douloureuse. J'ai beaucoup prié pour que l'opération se passe bien. Quand elle est rentrée de l'hôpital, je l'ai vue pleurer et elle a dit qu'elle souffrait. Je lui ai demandé si elle voulait que je fasse une prière et elle m'a dit oui. Je me suis agenouillée et j'ai demandé à mon Père céleste que sa douleur passe. Quand j'ai terminé ma prière, ma mère souriait, elle m'a serrée dans ses bras et elle m'a embrassée.

Je sais que mon Père céleste est aimant et gentil et je sais que, quand j'ai peur ou que j'ai mal, je peux le prier et la peur et la souffrance passent bientôt.

**Helaman F., cinq ans
(Brésil)**

**Helaman et
Ezra, son frère,
dix ans**



Milagros T., onze ans (Pérou)



Guo J., dix ans (Taiwan)



Les enfants de la Primaire de la paroisse de Tumán, du pieu de Pomalca (Pérou), attendent avec révérence que la Primaire commence.

Si vous désirez envoyer un dessin, une photo, une expérience, un témoignage ou une lettre pour la rubrique Notre page, vous pouvez l'envoyer par Internet à liahona@ldschurch.org, en indiquant « Our Page » comme objet. Ou envoyez-le à :

Liahona, Our Page
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, USA

Chaque envoi doit comporter le nom complet de l'enfant, son sexe et son âge (il doit avoir entre trois et douze ans), ainsi que le nom des parents, le nom de la paroisse ou branche, du pieu ou district et l'autorisation écrite des parents (les courriels sont acceptés) pour utiliser la photo de l'enfant et ce qu'il a envoyé. Les textes envoyés peuvent être modifiés pour des raisons de clarté ou de longueur.

UNE IDÉE BRILLANTE



« On n'est jamais perdu quand on peut voir le temple. »

Gary E. Stevenson, des soixante-dix, « Foyers sacrés, temples sacrés », *Le Liahona*, mai 2009, p. 101.



Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.

L'Évangile sera prêché **DANS LE MONDE ENTIER**



Par Ana Maria Coburn et
Cristina Franco

« Cet Évangile sera prêché à toutes nations, tribus, langues et peuples »
(D&A 133:37).

T'es-tu déjà rendu compte que très peu de gens dans le monde ont les bénédictions que tu as parce que tu appartiens à la véritable Église de Jésus-Christ ? Beaucoup de gens ne savent pas qu'ils sont les enfants de notre Père céleste et qu'ils peuvent le prier et qu'il répondra. Ils ne connaissent pas les bénédictions qu'ils peuvent avoir grâce à l'Évangile. Notre Père céleste veut que nous parlions de l'Évangile à tout le monde.

Parce que tant de gens ont besoin d'entendre l'Évangile, les missionnaires sont appelés à servir dans différentes parties du monde. Ils enseignent aux gens ce qu'ils doivent savoir et faire pour retourner vivre avec notre Père céleste et Jésus.

Thomas S. Monson a dit que tu peux te préparer à être missionnaire maintenant, dès ton enfance. Tu peux inviter tes amis à l'église, aux activités ou à la soirée familiale. Les meilleures façons d'être missionnaire maintenant sont de montrer

de l'amour et d'être un bon exemple pour tes amis.

Activité

Colle la page 65 sur du papier épais et découpe les seize cartes. Place les cartes à l'envers sur une surface plane. À tour de rôle, chaque joueur retourne deux cartes à la fois et essaie de trouver la carte de mots et celle d'image qui correspondent l'une à l'autre. Tout en jouant, il pense à des choses qu'il peut faire pour être missionnaire maintenant. ■

**AMENER
UN AMI À
LA PRIMAIRE**



**CHOISIR
LE BIEN**



**« CET
ÉVANGILE
SERA
PRÊCHÉ
À TOUTES
NATIONS. »**



**FRÈRES
MISSIONNAIRES**



**SŒURS
MISSIONNAIRES**



BAPTÊME



ÉCRITURES



**CENTRE DE
FORMATION
DES
MISSIONNAIRES**



Le jeu du repas

« Ils rompaient le pain dans les maisons, et [ils] prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur » (Actes 2:46).

Par Rene Riding

Tiré d'une histoire vraie

Joseph et sa famille s'assoient pour le dîner du dimanche. L'odeur épicée de la sauce à spaghetti embaume l'air. Papa fait la prière et les aliments commencent à circuler autour de la table.

« Jouons aux citations de films ! » déclare Joseph.

Les citations de films est son jeu préféré autour de la table du dîner. Sa mère, son père et ses deux sœurs, Jill et Julia, aiment aussi ce jeu. Quelqu'un cite une phrase d'un film que la famille a vu. Puis, chaque membre de la famille essaie d'être le premier à deviner de quel film il s'agit.

Maman dit : « Peut-être devrions-nous jouer à un autre jeu. Puisque c'est dimanche, peut-être devrions-nous jouer aux citations d'Écritures. »

Joseph demande : « Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Maman répond : « Je pense à une citation tirée des Écritures et vous essayez tous de deviner qui l'a dite. »

Joseph dit : « Ça a l'air ennuyeux. En plus, je ne connais aucune citation d'Écritures. »

« Je commence ! dit Jill. 'J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée' »

Aussitôt Julia lève la main. « C'est Néphé qui l'a dit ! »



« Tu as deviné, Julia. Maintenant, c'est à ton tour de penser à une autre », dit Jill.

« Voyons... Très bien, devinez celle-là si vous pouvez : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !' »

Cette fois, Papa lève la main. « C'est ce que notre Père céleste a dit à Joseph Smith dans le Bosquet sacré. »

« C'est exact, dit Julia. Bravo, Papa ! »

Joseph commence lentement à se redresser sur sa chaise.

« Je veux en trouver une vraiment difficile, dit Papa. Que pensez-vous de ça : 'Laisse aller mon peuple.' »

La main de Joseph jaillit. « Hé !, C'est Moïse qui l'a dit. C'était facile. »

« C'est exact. Maintenant, à ton tour », dit Papa.

Joseph appuie son menton sur sa main. Puis, il sourit au souvenir de la leçon de Primaire qu'il a eue plus tôt dans la journée. Sœur Morris a parlé d'un moment où les disciples de Jésus ont essayé d'empêcher des enfants de l'approcher. « 'Laissez venir à moi les petits enfants' », dit Joseph.

Julia lève à nouveau la main. « C'est Jésus qui a dit ça. »
« Tu as deviné ! »

Ils jouent jusqu'à ce que tout le monde ait fini de dîner.

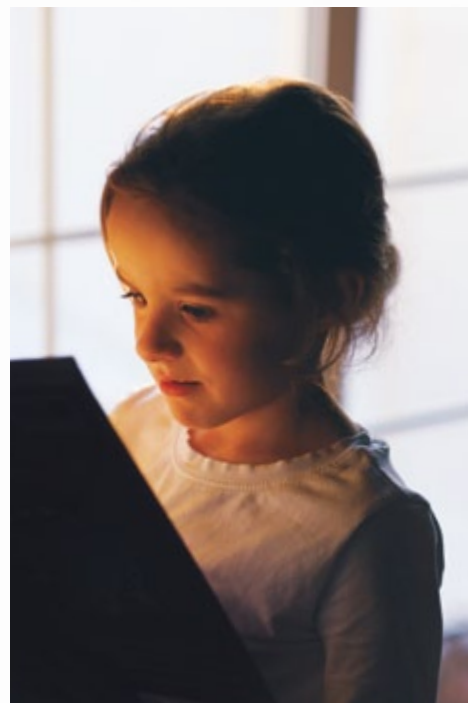
Plus tard dans la soirée, alors que Maman borde Joseph dans son lit, il dit : « Ce jeu n'était pas si mauvais après tout. »

Maman répond : « Tu as trouvé une très bonne citation, aujourd'hui. »

« Merci. Est-ce qu'on pourra y rejouer dimanche prochain ? »

« Je pense que c'est une excellente idée », dit Maman. Elle le serre dans ses bras, l'embrasse et quitte sa chambre.

Joseph se pelotonne sous ses couvertures en souriant. Une nouvelle tradition du dimanche vient de commencer. ■



Apprenez les leçons qu'enseignent les Écritures... Étudiez-les comme si chacune d'elles vous était adressée, car c'est le cas. »

Thomas S. Monson, « Soyez au meilleur de vous-mêmes », *Le Liahona*, mai 2009, p. 68.

COMMENT JOUER AUX CITATIONS D'ÉCRITURES

Voici trois façons différentes de jouer aux citations d'Écritures :

- Essayez de jouer comme la famille de Joseph l'a fait, en nommant la personne qui a dit la citation.
- Essayez de deviner le livre d'Écritures où se trouve la citation. Par exemple : « J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée » se trouve dans 1 Néphi.
- Citez un livre d'Écritures, puis demandez aux autres de dire une citation ou une histoire de ce livre. Par exemple, le livre d'Éther contient le récit de la traversée de l'océan par les Jarédites.



Jésus enseigne comment traiter les autres



SAMARITAINS

Les habitants de la Samarie vivaient à l'Ouest du Jourdain. Certains de leurs ancêtres étaient juifs. Les Samaritains adoraient Jéhovah, mais ils avaient changé certains commandements. Les Juifs pensaient qu'ils étaient meilleurs que les Samaritains.

Par Diane L. Mangum

Les Juifs et les Samaritains ne s'entendaient pas. Les Juifs n'aimaient pas les gens qui vivaient en Samarie. Ils pensaient qu'ils étaient meilleurs que les **Samaritains** et ils s'efforçaient de ne pas voyager dans leur pays. S'ils voyaient des Samaritains, ils ne leur parlaient pas.

Mais Jésus a enseigné que tu dois traiter les gens comme tu aimerais qu'ils te traitent. Cela veut-il dire traiter gentiment les gens même si tu ne les connais pas ou s'ils sont Samaritains ?

Jésus a dit que les gens doivent aimer leur prochain. Mais un prochain est-il seulement quelqu'un qui vit à proximité ou quelqu'un qui est comme toi ? Jésus a raconté une histoire pour aider les gens à comprendre comment ils doivent traiter les autres.

Dans l'histoire, un Juif voyageait sur la route allant de Jérusalem à Jéricho. C'était une route dangereuse qui serpentait à travers des collines escarpées. Des voleurs se cachaient souvent derrière de gros rochers, puis ils essayaient d'arrêter les voyageurs pour les voler.

Les voleurs ont attaqué l'homme et ils l'ont gravement blessé. Ils lui ont pris ses vêtements et ils l'ont laissé pour mort sur le côté de la route.

Un **prêtre**, voyageant sur la



PRÊTRES ET LÉVITES

Les prêtres et les Lévités étaient des Juifs qui servaient dans le temple. Ils étaient censés être justes et montrer le bon exemple aux autres.

RÈGLE D'OR

L'enseignement de Jésus de faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent s'appelle la Règle d'or. Quand nous suivons cette règle, nous sommes heureux et nous aidons les autres à l'être aussi.



route, a vu l'homme blessé. Mais il s'est dépêché de passer de l'autre côté de la route et de s'en aller.

Ensuite, un **Lévite** est arrivé et a vu l'homme blessé. Lui aussi a traversé la route et s'est empressé de partir, sans s'arrêter pour l'aider.

Finalement, un homme de Samarie est arrivé. Quand il a vu le Juif qui avait été attaqué, il a éprouvé de la compassion et il s'est arrêté pour l'aider.

Le Samaritain a lavé et pansé les blessures de l'homme, il l'a mis sur

sa mule et il l'a conduit à l'hôtellerie où il pourrait se reposer et se nourrir. Le Samaritain a donné de l'argent à l'hôtelier pour qu'il prenne soin de l'homme blessé jusqu'à ce qu'il aille bien.

Le Samaritain a fait preuve de bonté et de pitié envers l'homme blessé. Il l'a traité comme son prochain.

Jésus veut que nous traitions les autres comme le bon Samaritain l'a fait. ■

Tiré de Luc 10:25-37.

Inviter Jacob

Par Chad E. Phares

Tiré d'une histoire vraie

« C'est pourquoi, si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre » (D&A 4:3).



3. Éric et Jacob ont passé un bon moment à l'église. On leur a parlé de la prière et ils ont chanté pendant la période d'échange. Éric a été heureux d'avoir invité Jacob.



4. La semaine suivante, Éric a de nouveau appelé Jacob.



5.



6.



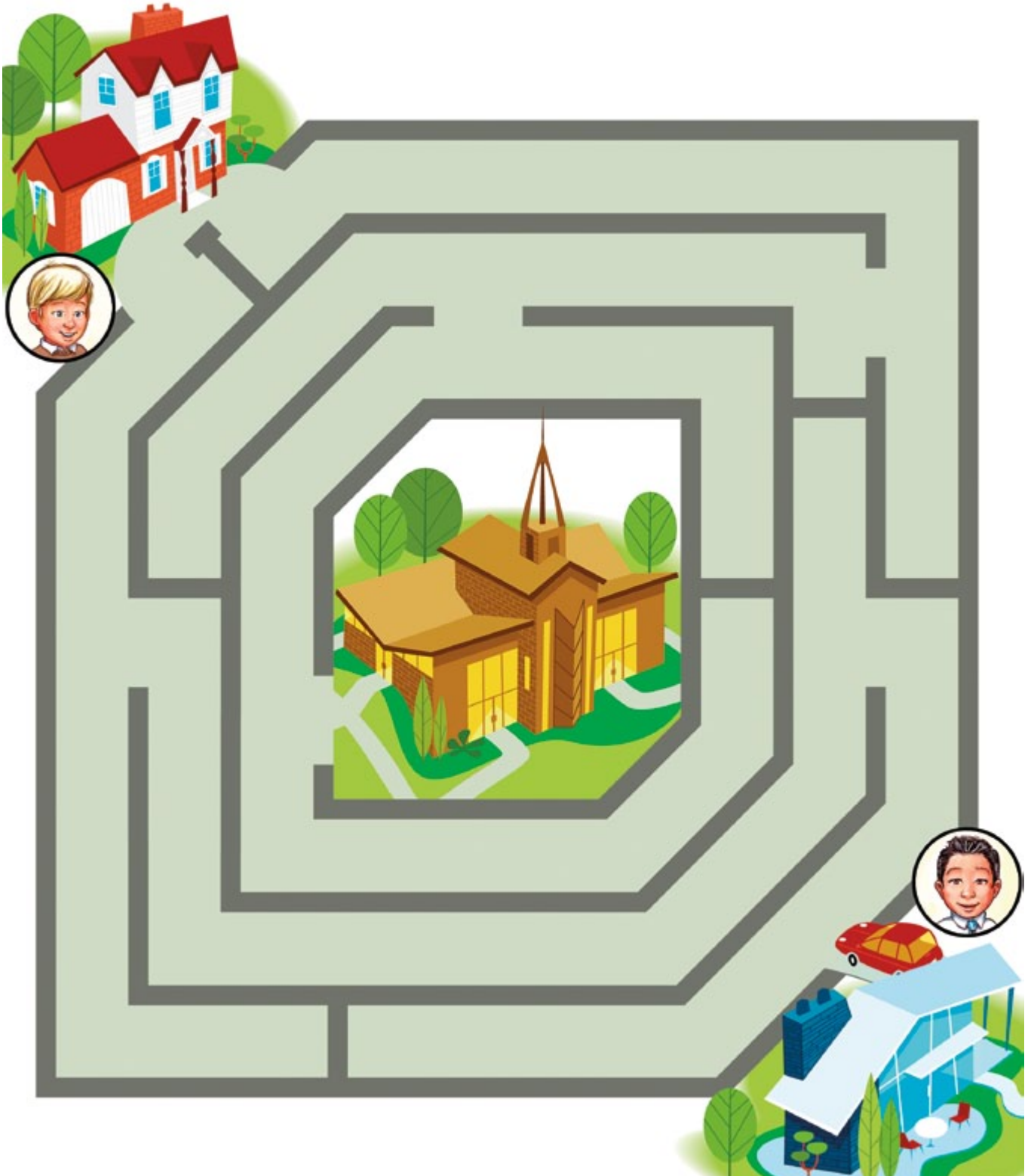
7. La semaine suivante, Éric appelle de nouveau Jacob.



8. Éric est heureux que Jacob vienne à nouveau à l'église avec lui. Il sait que Jacob pouvait choisir par lui-même s'il voulait aller à l'église ou non, mais il a décidé de toujours l'inviter afin de lui donner le choix.

Aller à l'église

Éric et sa famille vont chercher Jacob et ils l'emmènent à l'église avec eux. Aide Éric à trouver le chemin de la maison de Jacob, puis de l'église.



Se faire un nouvel ami

Par Val Chadwick Bagley



Sur cette image, le garçon invite un autre garçon à jouer avec lui et ses amis. Essaie de trouver ces objets dans cette l'image : pansement adhésif, banane, horloge, peigne,

œuf félé, crayon, tasse, enveloppe, poisson, canne à pêche, échelle, coccinelle, pinceau, fourche, raquette de tennis, montre, brosse à dents et ver de terre.

Nouvelles de l'Église

Appelés à servir : **Vous**

Par Heather Whittle Wrigley

Magazines de l'Église

La Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a demandé à toutes les unités de l'Église de commémorer le soixante-quinzième anniversaire du plan d'entraide de l'Église en organisant leur journée de service en 2011.

« Le service peut avoir lieu à n'importe quel moment d'ici à la fin de l'année et sa durée peut varier en fonction du service rendu », dit une lettre de la Première Présidence.

L'appel au service faisait suite au discours qu'a prononcé Henry B. Eyring, de la Première Présidence, à la session du samedi matin de la conférence générale d'avril.

Il a ajouté : « Les sentiments d'unité multiplieront les effets positifs du service que vous rendrez. Et ces sentiments d'unité qui existeront dans les familles, dans l'Église et dans les collectivités s'amplifieront et deviendront un héritage permanent bien après la fin du projet » (« Occasions de faire le bien », *Le Liahona*, mai 2011, p. 25).

La Première Présidence a donné des directives aux membres pour planifier les projets de service, entre autres d'inviter le public et les missionnaires à plein temps à s'impliquer et de concevoir des projets permettant aux familles et aux individus d'y participer. Elle a aussi recommandé d'annoncer les projets pour susciter une prise de conscience et un intérêt.

Beaucoup de paroisses, de branches, de districts et de pieux ont déjà répondu à l'appel. Dans certaines équipes de service on a revêtu les gilets jaunes Mains serviables mormones, tandis que dans d'autres on s'est simplement retroussé les manches, mais la réponse des membres a été extraordinaire, allant du don de sang à la réfection de bâtiments publics.

Walter F. González, de la présidence des soixante-dix, dirige les affaires de l'Église dans l'interrégion du Sud-Est de l'Amérique du Nord. Dès 2009, il a exhorté chaque assemblée de son interrégion à faire don d'une journée de service.

Depuis, tous les ans, les membres du Sud des États-Unis organisent des journées annuelles de

service. Frère González dit qu'il est heureux que cette année les unités de l'Église du monde entier aient cette occasion :

« Nous servons parce que c'est une vertu chrétienne et une occasion de devenir un petit peu comme le Christ, de cultiver une *attitude* de service, une habitude de servir par nature. Si nous rendons service sans considération de religion ou de race, nos mains serviables créeront des liens au sein de la société. »

À Jacksonville (Floride, États-Unis), le 16 avril, onze paroisses ont répondu à l'appel en faisant don de nourriture et de sang. Plusieurs de nos églises ont servi de point de dépôt des dons de nourriture ; d'autres de postes de collecte de sang.

Le 14 mai, des membres de la paroisse de Jonesboro (Georgie, États-Unis), armés de tronçonneuses, se sont rassemblés à la Stately Oaks Plantation, site légendaire où le film *Autant en emporte le vent* a été tourné, pour déblayer les branches cassées.

La dernière semaine d'avril, des saints de Californie et d'Hawaï se sont joints aux bénévoles de leur État pour la journée annuelle des Mains serviables mormones.

À San Diego (Californie, États-Unis) 150 bénévoles ont aidé à nettoyer 3000 pierres tombales du cimetière militaire Rosecrans Memorial Park.

Les saints des derniers jours de Palos Verdes, en Californie, se sont associés à une organisation à but non lucratif, Clean San Pedro (Nettoyer San Pedro) pour balayer et nettoyer les rues et les trottoirs du centre de San Pedro. Ils ont ramassé plus d'une tonne de détritus.

Le président de Clean San Pedro, Steve Kleinjan, a déclaré : « Nous adorons travailler avec cette Église. Elle ne manque jamais de bénévoles. »

Les membres du pieu sud de Charlotte (Caroline du Nord, États-Unis), ont répondu à l'appel de la Première Présidence en s'associant à une organisation caritative locale dans une campagne pour constituer des paniers pour des familles relogées.

Plus de deux mille sacs en papier contenant une liste d'articles de grande nécessité ont été distribués



Note de la rédaction : Le département d'Entraide de l'Église collecte des récits de participation de membres à la journée de service 2011 en réponse à l'appel de la Première Présidence. Pour nous faire part de vos expériences, rendez-vous sur le site providentliving.org, cliquez sur **75 Years of Self-Reliance and Service**, puis sur **Day of Service** dans la marge de gauche, puis sur le bouton **share** sous « Share your Service Activity ».



dans toute la ville. Une semaine plus tard, quelque cent trente bénévoles ont passé cent cinquante heures à collecter les sacs et à remettre les articles à des familles de sans-abri qui viennent d'accéder à un logement.

Les enfants de la Primaire de la paroisse ont confectionné des panonceaux de bienvenue pour les familles.

En Georgie, la paroisse de Griffin s'est réunie samedi 21 mai pour nettoyer l'intérieur et l'extérieur d'un foyer pour sans-abri.

À Clinton, au Missouri, des saints des derniers jours se sont réunis pour entretenir le zoo : ils ont paillé les parterres de fleurs, repeint et réparé le matériel.

Frère González a souligné que le service des membres sera une bénédiction pour les membres comme pour les non-membres de l'Église :

« Il y a tant de diverses façons de rendre service et de créer des liens avec la collectivité. De plus, en servant autrui, nous verrons aussi la main du Seigneur se manifester dans la vie de nos membres. » ■

Des membres de Californie donnent un coup de jeune à leur ville.

L'Église va rénover le site du rétablissement de la prêtrise

La Première Présidence a annoncé le projet de restauration d'un site historique auparavant connu sous le nom d'Harmony (près de l'actuelle Susquehanna) [Pennsylvanie, États-Unis] où Joseph Smith, le prophète, a traduit une grande partie du Livre de Mormon et où Jean-Baptiste a rétabli la Prêtrise d'Aaron en 1829.

Le projet comportera la construction de bâtiments historiques et de la ferme d'Harmony, ainsi que de monuments commémorant le rétablissement des Prêtrises d'Aaron et de Melchidek en 1829. La cérémonie d'ouverture de chantier devrait avoir lieu en 2010. Le projet devrait durer deux ans.

C'est à Harmony qu'entre 1827 et 1830 Joseph Smith a traduit une grande partie du Livre de Mormon. Il y a reçu quinze des premières révélations contenues dans les Doctrine et Alliances.

C'est au même endroit, comme il est écrit dans Joseph Smith, Histoire 1:66-75, que Joseph Smith et Oliver Cowdery ont reçu la Prêtrise d'Aaron des mains de Jean-Baptiste en 1829. Pierre, Jacques et Jean leur ont conféré non loin de là la Prêtrise de Melchisédek peu de temps après.

Mark Staker, chercheur en chef du groupe des sites

historiques du département d'histoire de l'Église, dit que le département a déjà commencé à procéder à des recherches archéologiques pour retrouver l'emplacement de certains bâtiments originaux dans la région.

Il explique : « Nous cherchons à restaurer la maison où Joseph et Emma ont habité à Harmony ainsi que le lieu de naissance d'Emma Smith et sa maison familiale. »

Une sculpture de Joseph Smith, le prophète, et d'Oliver Cowdery recevant la Prêtrise d'Aaron est déjà érigée sur le site de trente-six hectares. Les plans des nouveaux monuments sont en cours de conception. La construction d'un centre d'accueil des visiteurs est également prévue sur le site.

Les dirigeants de l'Église ont convié les membres que cela intéresse à faire une contribution modeste unique au projet. On peut le faire en mentionnant « Site du rétablissement de la prêtrise » à la rubrique « Autre » de la feuille de dîme qu'on peut se procurer auprès des évêques et des présidents de branche. ■



En Pennsylvanie, un site de trente-six hectares est en cours de restauration. Il commémorera le rétablissement de la prêtrise et la traduction du Livre de Mormon.

Histoire de l'Église dans le monde

Plusieurs départements de l'Église travaillent avec des historiens, des architectes, des archéologues, des juristes, des artisans, des entrepreneurs et des paysagistes pour préserver ses sites historiques. Ces lieux sont classés en trois catégories :

Les **sites historiques** sont des endroits où des événements de grande importance de l'histoire de l'Église ont eu lieu, comme la ferme de Joseph Smith ou le Kirtland historique. Une vingtaine de sites historiques parsèment les États-Unis. Il y en a un seul en dehors des États-Unis : l'église de Gadfield Elm, dans le Worcestershire, premier lieu de culte de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en Angleterre.

Les **monuments historiques**, au nombre d'une cinquantaine, sont des temples, des tabernacles et des lieux de réunion qui se distinguent par leur valeur architecturale et esthétique.

Enfin, comme on ne peut pas restaurer tous les sites importants, les **bornes historiques**, au nombre de plus d'une centaine, indiquent d'autres endroits que l'Église souhaite préserver dans le cœur et l'esprit des saints des derniers jours. Les bornes peuvent aussi désigner des zones (comme l'emplacement du temple de Far West) pour lesquelles il n'y a pas assez de renseignements pour restaurer le site avec précision. Il y a des dizaines de bornes historiques de par le monde.

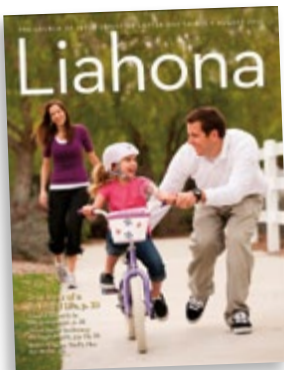
Le *Liahona* plus accessible que jamais en ligne

L'Église fait des efforts pour améliorer l'accès en ligne à la documentation dans les langues autres que l'anglais, notamment le *Liahona*, son magazine international.

Le but est que, d'ici fin 2011, chaque mois le *Liahona* soit imprimé dans une langue. Les membres de l'Église pourront accéder à tout le numéro en ligne en format PDF ainsi qu'à des parties du magazine uniquement en format texte. Cela ne s'appliquera qu'aux magazines publiés à partir d'avril 2011.

L'Église se prépare également à publier régulièrement le message de la Première Présidence et le message des instructrices visiteuses en ligne en quatre-vingt langues. Ces messages sont inclus dans le *Liahona* ou publiés séparément dans les langues dans lesquelles le *Liahona* n'est pas encore disponible.

À partir du numéro de juin 2011, les enregistrements audio de tous les textes des versions espagnole et portugaise du *Liahona* seront mis en ligne. De plus, les quatre premiers



numéros de 2011 seront enregistrés rétroactivement. Des versions audio du *Liahona* dans d'autres langues seront publiées sous peu.

La quantité de textes de conférence générale disponible en ligne augmente également. Pour la conférence générale d'avril 2011, les discours ont été traduits en quatre-vingt-douze langues. Des versions audio de tous ces discours sont accessibles sur conference.lds.org. Le *Liahona* publie une version imprimée de trente-trois de ces langues. Les discours sont accessibles à partir de la table des matières du *Liahona* de mai 2011 sur liahona.lds.org.

Un projet de publier des discours des conférences générales de 1990 à aujourd'hui en vingt-cinq langues est en cours.

À compter de 1990, si une session de la conférence générale a été publiée dans les magazines de l'Église dans l'une de ces langues, elle sera numérisée et mise en ligne en format PDF et HTML. ■

Le logo de l'Église publié en cent langues

Avec le bosniaque, le macédonien, le monténégrin, le perse, le tshiluba et le yapese, le logo de l'Église est maintenant publié en plus de cent langues.

Le projet a commencé en décembre 1995, quand Gordon Hinckley (1910-2008), alors président de l'Église, a demandé l'adoption d'un nouveau logo de l'Église. Ce logo, conçu de manière à ce que le nom du Sauveur occupe la place principale dans le nom officiel de l'Église, a été

traduit et photocomposé en diverses langues depuis.

Du fait que le nom et le logo de l'Église sont des identifiants importants et du fait qu'ils sont des marques déposées et sont protégés d'autres manières dans le monde entier, l'Église a édicté des directives pour leur bon usage.

Les unités locales peuvent utiliser le nom écrit de l'Église (mais pas le logo) quand toutes les conditions suivantes sont réunies :

- L'activité ou la réunion à laquelle le nom est associé est officiellement patronnée par l'unité (par exemple, un programme de réunion de Sainte-Cène).
- Le nom de l'unité locale est utilisé en prélude au nom de l'Église.
- La police de caractères employée n'imité pas le logo officiel de l'Église et ne lui ressemble pas.

Le logo officiel de l'Église ne doit être utilisé que pour des articles approuvés par le département de la corrélation au siège de l'Église, par exemple :

- Les publications et le papier à lettres officiels de l'Église
- Les badges missionnaires
- Les plaques extérieures des lieux de réunion

On ne peut pas utiliser le logo comme élément décoratif ou écran de veille d'un ordinateur. On ne peut l'utiliser à des fins personnelles, commerciales ou publicitaires. ■

Le site Web met le magasin de l'Église à la portée des membres du monde entier

L'ajout de trois langues à store.lds.org, facilite l'accès de milliers de membres à la documentation et aux fournitures de l'Église. Le site Internet, qui remplace ldscatalog.com, à l'origine publié en anglais, en espagnol et en russe, est maintenant aussi disponible en allemand, en français et en italien.

La documentation et les fournitures de l'Église – aides pour l'étude, musique, DVD et CD, œuvres d'art, sous-vêtements et vêtements du temple, etc. – sont expédiées franco de port partout où le site est disponible.

Il est prévu à l'avenir de mettre à disposition store.lds.org en chinois, en coréen, en japonais et en portugais.

Publication de mises à jour pour l'application bibliothèque de l'Évangile

L'Église a publié des mises à jour de l'application Gospel Library (Bibliothèque de l'Évangile) pour Android, iPad et iPhone sur mobile.lds.org.

La précédente application Android ne donnait accès qu'à quelques publications clés ; la mise à jour donne accès, entre autres, aux magazines et aux manuels de l'Église.

La mise à jour de l'application iPad et iPhone permettra de synchroniser les annotations aux Écritures entre l'application pour téléphone portable et Mon Carnet d'Étude sur lds.org. On peut ainsi voir les notes, les surlignements et les balises en ligne et sur un appareil portable. ■



Temple d'Atlanta (Géorgie, États-Unis)

Les membres commémorent le cinquantenaire de l'Église aux Philippines

Pour commémorer le cinquantenaire de la reconsécration des Philippines à la prédication de l'Évangile, des milliers de saints se sont réunis à Quezon City pour participer à un spectacle culturel du jubilé le 30 avril, et à une conférence régionale le 1^{er} mai.

Le samedi, dix-neuf pieux se sont rassemblés pour célébrer par les chants et la danse le riche patrimoine culturel et la croissance de l'Église aux Philippines. Dimanche 8 mai, les membres se sont rassemblés pour une conférence nationale avec des dirigeants locaux et des Autorités générales diffusée par satellite.

Le navire USNS *Comfort* apporte de l'aide à douze endroits

En avril, le USNS *Comfort*, navire médical parfaitement équipé, a pris la mer pour un périple en douze étapes aux Caraïbes et en Amérique Centrale

et du Sud afin de fournir des soins médicaux et de former des professionnels de la santé.

Des bénévoles de l'Église, de la marine des États-Unis et d'autres organisations, ont apporté une aide humanitaire et enseigné des techniques qui aideront les gens à se prendre en charge après le départ du navire.

Le temple d'Atlanta ouvre après des célébrations et la reconsécration

Après un week-end de célébration culturelle et deux sessions de reconsécration le dimanche par le président Monson, le temple d'Atlanta, en Géorgie, a ouvert le 3 mai 2011, pour la reprise officielle de l'œuvre du temple. Étaient présents Thomas S. Monson, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, et Walter F. González et William R. Walker, tous les deux des soixante-dix.

Le temple a été consacré pour la première fois en 1983 et a fermé le 1^{er} juin 2009 pour une importante rénovation. ■

Publication d'un DVD sur l'Ancien Testament en neuf langues

Le jeu de DVD d'aides visuelles sur l'Ancien Testament est maintenant disponible en onze langues et le sera sous peu en dix langues supplémentaires.

Il est disponible en allemand, anglais, cantonais, espagnol, français, italien, langue des signes américaine, mandarin, portugais, samoan et ukrainien, et sera disponible d'ici la fin de l'année en danois, finnois, indonésien, néerlandais, norvégien, russe, suédois, tagalog, thai et tongan.

Le jeu de trois DVD comporte plus

de trois cents aides visuelles et cinquante-quatre vidéos pour guider les membres dans leur étude de l'Ancien Testament. On peut se le procurer dans les centres de distribution de l'Église ou sur store.lds.org.

Tryptique disponible en samoan

Une édition en samoan du tryptique - Le Livre de Mormon, Les Doctrines et alliances et La Perle de grand prix, et le Guide des Écritures, aide pour l'étude reliés en un volume - est maintenant disponible dans les centres de distribution et sur store.lds.org. ■

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.

« Trouver la paix en des temps troublés », p. 12.

Avant de lire l'article, vous pourriez demander aux membres de votre famille d'indiquer les difficultés qu'ils rencontrent. Ensuite, utilisez les suggestions de frère Malm pour discuter des moyens de trouver la paix dans les épreuves.



« Les ordonnances du temple peuvent unir éternellement les familles », p. 16.

Avant de lire l'article, vous pourriez inviter les membres de votre famille à discuter du sens du mot *promesse*. Vous pourriez lire Doctrine et Alliances 82:10 et discuter de la raison pour laquelle il est si important de faire des promesses au Seigneur et de les tenir. En lisant l'article ensemble, vous pourriez témoigner des bénédictions que le respect des alliances vous a apportées.

« Le Devoir envers Dieu avec papa », p. 54.

En vous inspirant de cet article, vous pourriez commencer à travailler à une activité du Devoir envers Dieu ou du Progrès personnel, même si vous n'avez pas d'enfant adolescent (vous pouvez trouver la documentation sur DutyToGod.lds.org et PersonalProgress.lds.org). Si vous avez des enfants adolescents qui font déjà le programme, le père pourrait travailler avec ses filles et la mère avec ses fils.

« L'Évangile sera prêché dans le monde entier », p. 64.

En plus de faire le jeu de mémoire avec les jeunes membres de la famille, vous pourriez chanter « Appelés à servir », *Cantiques*, n° 160. Vous pourriez élaborer un plan missionnaire familial, avec des buts, par exemple inviter une famille à une activité de l'Église ou écrire à des jeunes de votre paroisse qui sont en mission. ■

COURRIER

Une immense bénédiction

L'Église n'a pas de branche dans la ville où j'habite, et c'est difficile de passer toute la semaine sans contact avec d'autres membres. Quand nous lisons un article ou un discours du *Liahona*, nous avons l'impression que la personne qui l'a écrit s'adresse à nous personnellement. Avoir les paroles du prophète dans notre foyer est une immense bénédiction. Nous nous sentons très proches de l'Église bien que nous soyons éloignés physiquement d'un lieu de culte.

Fábio André Haab (Brésil)

Les conseils nous donnent de la force et édifient notre foi

Merci de la grande bénédiction qu'est le magazine. Chaque mois, j'y trouve des messages qui

me touchent profondément. Les conseils que nous recevons des membres du Collège des douze apôtres me donnent de la force et me remplissent de foi.

Dorris Cantor (Honduras)

Il nous apporte des réponses

L'un de mes buts est de lire le *Liahona* tous les mois. Chaque partie du magazine m'aide à devenir plus semblable à Jésus-Christ. C'est l'un des moyens par lesquels le Seigneur répond à mes prières. ■

Gilberto Júnior de Paula Rodrigues (Brésil)

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté.

LES BÉNÉDICTIONS DU TEMPLE PRÉSENTES ET ÉTERNELLES

Par Stacy Vickery

Je me rappelle avoir vu des photos du temple dès mon plus jeune âge. J'étais trop jeune pour comprendre les bénédictions du temple, mais je voulais y aller un jour. Aux Jeunes Filles, j'ai commencé à comprendre les bénédictions qu'apporterait le temple. À cette époque, ma famille n'était pas très pratiquante et je priaïis chaque jour pour que nous puissions être scellés et devenir une famille éternelle.

À l'automne de l'année 1993, deux mois avant mes dix-huit ans, ma famille est allée au temple. Je me souviens de ce que j'ai ressenti dans le temple de Provo (Utah, États-Unis), quand mes parents, mes frères et sœurs et moi sommes devenus une famille éternelle. Ce jour-là, quand j'ai quitté le temple, j'ai pensé que je comprenais les bénédictions qu'il m'apportait.

Deux ans plus tard, à l'été 1995, j'étais fiancée et je suis donc allée au temple pour y recevoir ma dotation. Comme cela a été merveilleux de recevoir une autre bénédiction du temple ! Trois jours après avoir reçu ma dotation, j'ai été scellée à mon mari pour le temps et toute l'éternité dans le temple de Manti (Utah, États-Unis). Je concrétisais une autre bénédiction que je n'avais pas encore vécue : mon mari et moi pouvions être une famille éternelle. À nouveau, je pensais avoir reçu toutes les bénédictions du temple.

Six ans après notre mariage, nous nous sommes aperçus que notre famille allait s'agrandir. Nous étions si enthousiastes à l'idée d'élever notre fils et de lui enseigner l'Évangile. Mais notre petit garçon est né à vingt-quatre semaines de grossesse et il luttait pour survivre. Au bout de seulement huit semaines, il est retourné auprès de notre Père céleste. Alors que je le tenais pour la dernière fois, j'ai encore pris conscience d'une autre bénédiction



Ma compréhension des bénédictions du temple a grandi à mesure que mon besoin à leur égard a augmenté.

merveilleuse du temple : notre fils était né dans l'alliance et pouvait être à nous à jamais.

Dix-huit mois après le décès de notre fils, nous avons reçu un appel téléphonique des services familiaux de l'Église nous disant qu'une jeune femme avait choisi de nous confier son bébé. Sachant que nous ne pouvions plus avoir d'enfant biologique, nous ne pouvions pas être plus heureux.

Quand notre petite fille a eu six mois, nous avons finalisé son adoption et nous l'avons emmenée au temple pour qu'elle soit scellée à nous. Quatre

ans après que notre petite fille est devenue membre de notre famille, une autre jeune femme nous a choisis pour être les parents d'un adorable petit garçon. Nous avons à nouveau eu la bénédiction d'emmener notre petit de six mois au temple. Je n'oublierai jamais ce que j'ai ressenti quand j'ai vu mes enfants, tout de blanc vêtus, être scellés pour l'éternité, dans le temple, à mon mari et moi.

Je me rends maintenant compte que je n'avais pas compris toutes les bénédictions que le temple peut apporter quand j'étais aux Jeunes Filles ou quand j'ai été scellée à mon mari ou même quand notre fils est décédé. Et bien que je reconnaisse avoir reçu beaucoup plus de bénédictions que je n'en avais auparavant, je comprends maintenant que le temple est un endroit de bénédictions *éternelles*, des bénédictions qui nous seront accordées dans cette vie et dans l'éternité. Nous pouvons en reconnaître facilement certaines aujourd'hui et d'autres nous instruiront, fortifieront notre témoignage et nous aideront un jour à atteindre notre foyer éternel.

Le temple est un endroit de paix et de réconfort, de joie et de renaissance. Je suis plus reconnaissante que jamais pour le temple et je prie pour qu'en y retournant je puisse continuer à apprendre et à apprécier ses bénédictions. ■



Réflexions sur Kirtland, tableau de Al Rounds

Le dimanche de Pâques 3 avril 1836, Joseph Smith et Oliver Cowdery se rendirent à la chaire du temple de Kirtland qui venait d'être consacré, s'agenouillèrent et prièrent. Jésus-Christ leur apparut et leur dit :

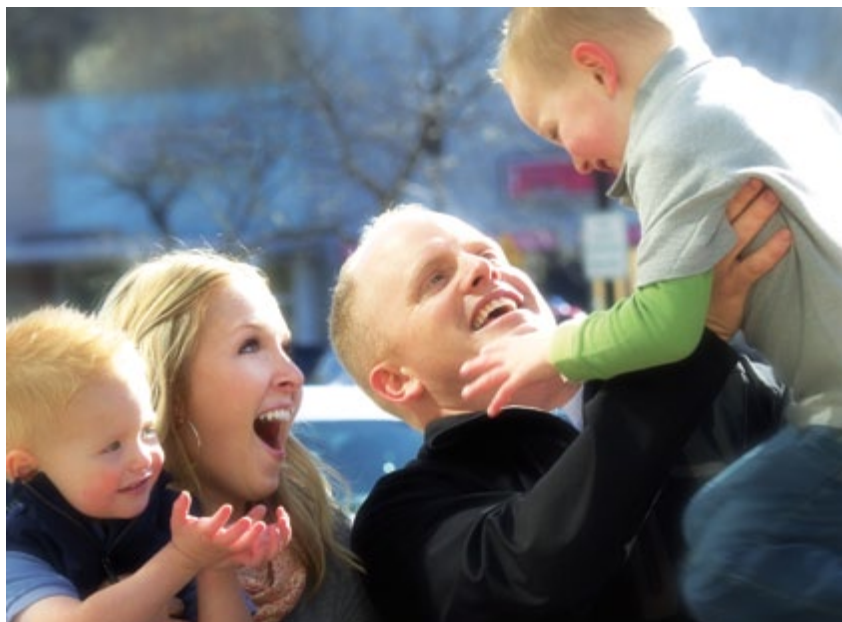
« Je suis le premier et le dernier, je suis celui qui vit, je suis celui qui fut immolé ; je suis votre avocat auprès du Père.

« Voici, vos péchés vous sont pardonnés ; vous êtes purs devant moi ; levez donc la tête et réjouissez-vous.

« Que le cœur de vos frères se réjouisse et que le cœur de tout mon peuple se réjouisse, mon peuple qui a bâti de toutes ses forces cette maison à mon nom.

« Car voici, j'ai accepté cette maison, et mon nom sera ici ; et je me manifesterai avec miséricorde à mon peuple dans cette maison...

« Et la renommée de cette maison se répandra dans les pays étrangers, et c'est là le commencement de la bénédiction qui sera déversée sur la tête de mon peuple. J'ai dit. Amen » (D&A 110:4–7, 10).



Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, enseigne : « Si nous vivons les lois relatives au mariage céleste, nous pourrons avoir un petit coin des cieux sur la terre, avec notre conjoint et nos enfants. Quand nous vivons ces lois, nous mettons en pratique les mêmes lois qui sont observées dans les cieux. » Voir « Un petit coin des cieux sur terre », page 22.